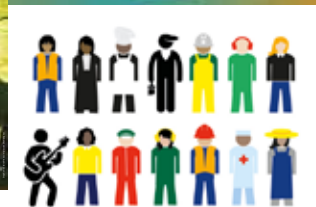
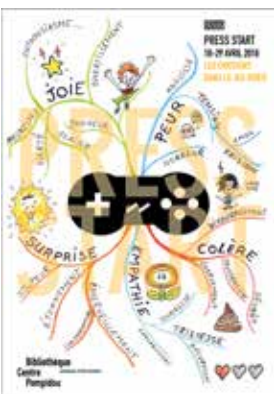
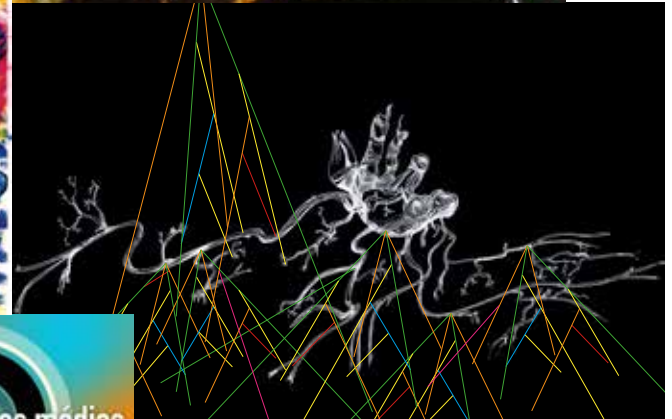


# Rapport d'activité 2018





# Sommaire

## **Avant-propos p.5**

**Les chiffres clés 2018 p.6**

**Le projet de rénovation p.7**

**La cinémathèque du documentaire,  
1<sup>re</sup> année p.10**

## **Les publics**

- ▶ La fréquentation de la Bpi en 2018 : données globales **p.12**
- ▶ Les enjeux du handicap **p.18**
- ▶ Accueil des publics scolaires : les enjeux de l'EAC et l'EMI **p.19**
- ▶ La conquête des publics en ligne : Balises et Eurêkoi **p.23**
- ▶ Le croisement des publics de la Bpi et du Centre Pompidou **p.24**

## **De nouveaux supports de communication p.27**

### **Les actions culturelles**

- ▶ Retour sur l'exposition Jean Echenoz, roman, rotor, stator **p.29**
- ▶ L'exposition Riad Sattouf, l'écriture dessinée **p.30**
- ▶ La Nuit de la lecture **p.32**
- ▶ Le festival Cinéma du réel **p.33**
- ▶ La cinémathèque du documentaire à la Bpi **p.34**
- ▶ Littérature en scène **p.35**
- ▶ Les concerts **p.36**
- ▶ La programmation orale **p.37**
- ▶ Les débats de la Bpi et du Centre Pompidou **p.40**

## **Les médiations culturelles**

- ▶ Autour du jeu vidéo **p.42**
- ▶ Autour de la bande dessinée **p.44**
- ▶ Osez la récup' **p.44**
- ▶ Autour de la musique **p.45**
- ▶ Ateliers et permanences Savoirs pratiques et Autoformation **p.46**
- ▶ Les masterclasses **p.48**

## **L'évolution des collections**

- ▶ Les collections imprimées **p.49**
- ▶ Le déménagement des collections, été 2018 **p.52**
- ▶ La valorisation des collections **p.52**
- ▶ Les ressources électroniques **p.53**
- ▶ Le circuit du livre et des périodiques **p.57**

## **La coopération nationale et internationale**

- ▶ La Bpi, opérateur national **p.64**
- ▶ La Bpi, acteur international **p.79**

## **La gestion de l'établissement**

- ▶ Bilan de la gestion 2018 **p.82**
- ▶ Les systèmes d'information **p.83**

## **Annexe**

- ▶ Catalogue national de films documentaire – Les yeux doc **p.86**

## **Informations pratiques p.88**



# Avant-propos

Plus de 15 millions de visites en 10 ans, ce chiffre vertigineux dit à lui seul l'extraordinaire impact que peuvent avoir les bibliothèques publiques. Il dit aussi de façon sous-jacente la grande diversité du public qui la fréquente si l'on songe, concernant la Bpi, qu'elle accueille majoritairement des adultes ; un public donc représentatif de toutes les strates de la société. Pourtant, on a pu noter une baisse de la fréquentation au cours de cette période, baisse néanmoins qui semble jugulée depuis 2 ans. Ce sont en tout cas 4 300 personnes par jour qui en moyenne, tout au long de l'année, chaque jour sauf le mardi, franchissent la porte de la bibliothèque. Sur ces 6 jours d'ouverture hebdomadaires, le dimanche est bien sûr un jour un peu particulier : jour étudiantin par excellence, il concentre un très fort taux d'occupation de l'espace et une faible rotation des publics. Si l'ouverture de deux bibliothèques universitaires depuis l'automne 2018 (Sainte-Geneviève, Sainte-Barbe) ne modifie pas significativement cet état de fait, c'est en tout cas l'amorce d'une évolution très positive pour l'accueil des étudiants à Paris qui, si le dispositif s'amplifie, devrait également bénéficier à tous ceux qui, découragés par la file d'attente, ne peuvent comme ils le souhaitent profiter du dimanche pour fréquenter la Bpi.

Si le public de la bibliothèque est majoritairement adulte, l'enquête de publics trisannuelle qui a été conduite au mois d'avril auprès de 1 790 personnes a montré que l'âge moyen est de 29 ans et que la part des lycéens et des étudiants est respectivement de 7 et de 66 %. La Bpi est donc toute désignée pour proposer des activités d'éducation artistique et culturelle (EAC). 2018 a ainsi marqué une étape déterminante dans le déploiement d'une offre non seulement d'EAC, mais aussi d'éducation aux médias et à l'information — un champ dans lequel sa mission de bibliothèque d'actualité lui confère une évidente légitimité — et d'éducation à l'image, en s'appuyant sur une programmation de cinéma documentaire en plein développement.

2018, en effet, c'est l'an 1 de la cinémathèque du documentaire. Et pour la Bpi, c'est un essor sans précédent de sa programmation : 350 films projetés dans les salles du Centre Pompidou, un beau défi relevé par l'équipe, trois cycles passionnants et un joli succès public.

Si le cinéma est devenu un axe prépondérant de la programmation culturelle de la Bpi, celle-ci par sa diversité continue à faire écho à la pluridisciplinarité des collections et vient chaque fois que possible s'inscrire dans celle du CNAC-GP, qu'il s'agisse de l'organisation conjointe de débats en écho à l'actualité ou de participation à des manifestations telles que les festivals Extra ou Hors-pistes.

Programmer ensemble et faire circuler les publics, c'est ainsi que se vivifie année après année la relation entre la Bpi et le CNAC-GP. Les dispositifs imaginés avec le Centre pour travailler le brassage des publics (15' chrono, les ateliers FLE au Musée, la distribution de contremarques gratuites l'été pour découvrir les collections permanentes et temporaires et l'ouverture de la coursive à l'occasion de l'exposition Riad Sattouf) sont une préfiguration de ce qu'il sera possible de développer ensemble une fois rétablie l'entrée commune des publics par la Piazza décidée par Serges Lasvignes en 2015.

Mais pour cela il faudra attendre qu'ait été rénovée la « chenille » et agrandie l'entrée publique. Des travaux à venir, donc, pour le CNAC-GP comme pour la Bpi qui, fin 2019, devrait entamer son chantier de rénovation. Un chantier de taille dont les inconvénients temporaires seront largement compensés par la création de nouveaux espaces dédiés à la médiation et à l'action culturelle au service de tous nos publics.

**Christine Carrier**  
**Directrice générale de la Bpi**

# Les chiffres clés 2018

## **Fréquentation totale : 1 399 208 visiteurs**

dont 1 350 978 visiteurs pendant les horaires d'ouverture en espaces de lecture, 4 412 visiteurs en dehors des horaires d'ouverture et 43 818 participants aux actions culturelles et médiations hors espaces de lecture

## **Superficie :**

Surfaces dévolues à l'accueil du public : 10 400 m<sup>2</sup>

## **Collections :**

Monographies imprimées

- 394 432 volumes
- 367 436 titres
  
- 354 jeux vidéo, dont 235 en physique, 119 en dématérialisé
- 24 990 documents sonores
- 1 733 titres de périodiques ou revues en physique complétés par des bases de données

## **Moyens humains :**

230 agents permanents

## **Budget :**

- Dépenses de fonctionnement : 6 765 941,28 €  
Dont 1 356 764,60 € d'acquisition de collections  
Et 2 811 154,05 € de dépenses de personnel<sup>1</sup>
- Dépenses d'investissement : 2 107 376,20 € (avec des crédits pour le projet de rénovation)

---

<sup>1</sup> personnels contractuels, hors agents titulaires de la Fonction publique



# Le projet de rénovation

L'année 2018 a été particulièrement dense pour le projet de rénovation : si les phases d'étude se sont succédé à un rythme soutenu, mais habituel pour un projet de ce type, de nombreux rebondissements ont ponctué la période avec des impacts sur les choix techniques, les conditions de chantier, le périmètre budgétaire et le calendrier.

## Les études de conception : de l'APS au DCE

Le début de l'année a été marqué par le comité de pilotage du 4 janvier qui a approuvé l'APS (avant-projet sommaire) remis le 30 novembre 2017, en intégrant l'option de déplacement des sanitaires proposée par le maître d'œuvre au concours. Dès cette étape néanmoins, le dépassement de l'enveloppe prévisionnelle des travaux a nécessité de valider des mesures d'économie portant sur la simplification du bandeau signalétique et la réduction du nombre de « composants » (micro-architectures intégrées à l'agencement).

Au mois d'avril a été remis l'APD (avant-projet définitif), important dossier qui stabilise le périmètre des travaux et prestations et le budget, et sert de base au dossier de permis de construire. En raison de problèmes de structure (charge au sol limitée), décision a été prise de supprimer la mezzanine prévue par l'architecte pour abriter la cafétéria, celle-ci étant repositionnée au niveau 1 ainsi que le prévoyait le programme. Ce changement avait en outre pour mérite de diminuer fortement le surcoût constaté une fois encore dans le dossier APD. Le comité de pilotage réuni le 3 mai a également décidé de mettre en option le bandeau signalétique afin de répondre à ce stade à l'impératif de maintien du projet dans l'enveloppe concours. Concernant l'organisation du chantier, le principe d'horaires décalés permettant de concentrer les travaux les plus bruyants avant l'ouverture du CNAC-GP a été adopté, ainsi que les grands principes du phasage prévoyant une vingtaine de mois de travaux (au lieu des 2 ans prévus) en 2 phases, dont 4 mois de fermeture de la bibliothèque au public en début de chantier.

La phase d'élaboration du PRO-DCE qui a suivi cette étape majeure a été marquée par de nombreux échanges avec la maîtrise d'œuvre et le bureau d'étude en particulier. Parallèlement à la remise du PRO (projet), en effet, le bureau d'étude a alerté la Bpi sur un certain nombre de particularités structurelles du bâtiment qui pourraient nécessiter d'importants travaux de renforcement sur 3 points : la trémie de l'escalier et des ascenseurs, le plafond soutenant les cuvettes d'ascenseur et le plancher de la salle de rencontre et projection. La forte inquiétude suscitée par cette alerte tardive et les perspectives de travaux lourds et coûteux qu'elle annonçait potentiellement a conduit le comité de pilotage, réuni le 3 octobre, à demander que soient lancées des études spécifiques et que les résultats en soient intégrés au DCE (dossier de consultation des entreprises). En effet, le DCE fournit la base technique des dossiers d'appels d'offres aux entreprises qui doivent impérativement intégrer les travaux complémentaires de renforcement de la structure qui pourraient s'avérer nécessaires. Si les premiers résultats reçus en fin d'année concernant la trémie et les cuvettes d'ascenseur s'avèrent rassurants, en revanche, la nécessité de renforcer le plancher de la salle de rencontre se confirme si l'on souhaite maintenir le dispositif de « boîte de la boîte » destiné à isoler acoustiquement cette salle des espaces environnants de la bibliothèque. Le comité de pilotage du 3 octobre a également levé l'option du bandeau signalétique dont un prototype a été installé dans les espaces de la bibliothèque et entériné l'augmentation du montant des travaux liée à l'actualisation de l'indice du bâtiment, grâce à l'octroi d'un budget complémentaire par la DGMIC.



Au mois de juillet, par ailleurs, a été déposé le dossier de permis de construire, dont l'obtention est attendue pour le printemps 2019.

Fin décembre, enfin, a été publié un avis de pré-information relatif à la consultation des marchés de travaux, sur la base de 4 lots. La première version du DCE a été remis le 20 novembre ; en fin d'année, il est en cours de finalisation pour intégrer les remarques des différents acteurs du projet ainsi que les résultats des études techniques, permettant d'envisager un lancement des appels d'offres travaux en début d'année 2019.

### **Installations de chantier et accès du public**

Deux sujets ont particulièrement mobilisé l'équipe projet en lien avec la DBS (Direction du bâtiment et de la sûreté) du CNAC-GP au second semestre : les conditions d'installation du chantier aux abords du bâtiment et les conditions d'accès du public au bâtiment et à la bibliothèque.

Ces deux sujets en effet nécessitent des décisions concertées avec le CNAC-GP en raison de la probable co-activité pendant plusieurs mois des travaux Bpi et du chantier de rénovation de la chenille et d'agrandissement du canopy conduit par le Centre. Cette co-activité qui résulte du glissement du calendrier de travaux du CNAC-GP a nécessité de revoir le plan d'installation de chantier (zones de livraison et de stockage en particulier) dans un espace particulièrement contraint et relevant en partie (pour ce qui est de la rue Rambuteau adjacente et de ses installations) de la Ville de Paris. Elle a également des incidences fortes sur le parcours des usagers Bpi pendant les travaux : pendant la rénovation de la chenille en effet, les usagers qui ne pourront plus accéder à la bibliothèque par la rue du Renard (le niveau 1 de la bibliothèque étant en chantier) devront emprunter un bloc d'escaliers de secours pour monter jusqu'aux niveaux 2 et 3 de la bibliothèque. La disponibilité des ascenseurs publics pour les personnes handicapées et la couverture de la coursive au niveau 2 qui amélioreraient les conditions d'accès du public restent encore des sujets d'incertitude dans la mesure où ils dépendent de l'évolution du calendrier des travaux chenille.



L'équipe projet a également commencé à anticiper la fin des travaux chenille et canopy et le futur accès des usagers de la Bpi par la Piazza et la chenille. Une étude de design de service a été réalisée par le bureau AREP et permis de retenir un scénario pour l'installation au niveau de la Piazza et de l'entrée publique du niveau 2 d'un système de contrôle des accès. Une consultation est prévue en 2019 pour le choix et la mise au point de ce système.

### **Le déménagement des collections : une préparation de travaux anticipée**

Le mois de juillet — mois traditionnellement plus calme en termes de fréquentation — a été consacré à la permutation des collections entre les niveaux 2 et 3. Cette opération est liée au futur bouleversement des espaces au niveau 2 (création de nouveaux espaces : salle de rencontre, salle d'exposition, atelier) qui nécessite notamment de déplacer le service Autoformation au niveau 3 et à la volonté d'inscrire au plan spatial la logique des départements de collections.

L'opération s'est bien déroulée et nécessite en 2019 quelques ajustements : refoulements de segments de collections ; compléments de signalétique. Son anticipation par rapport au chantier permettra, pendant la phase de préparation des travaux proprement dite, de se consacrer plus sereinement aux opérations de déménagement des espaces internes impactés par le chantier.

# La cinémathèque du documentaire, 1<sup>re</sup> année

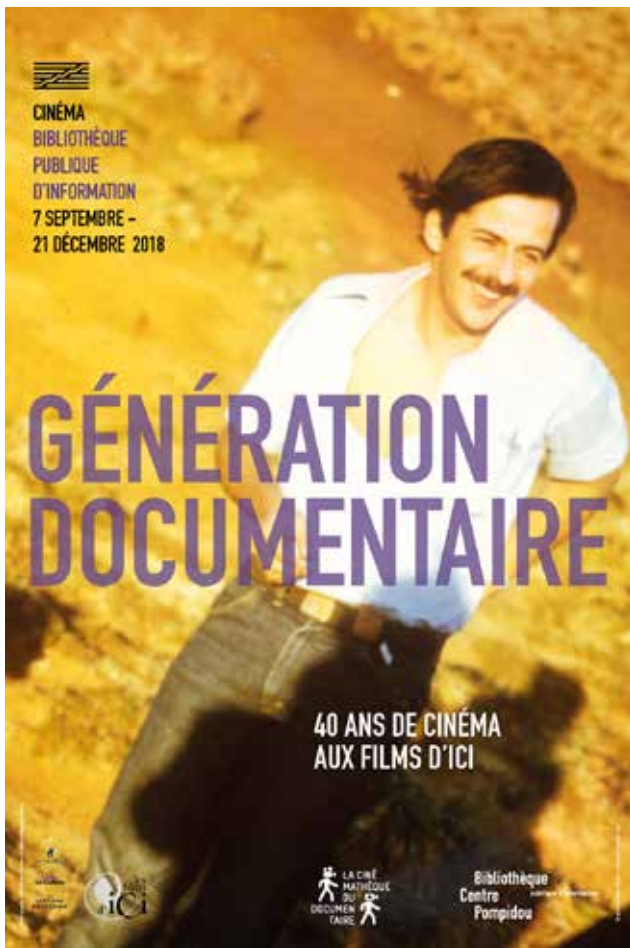
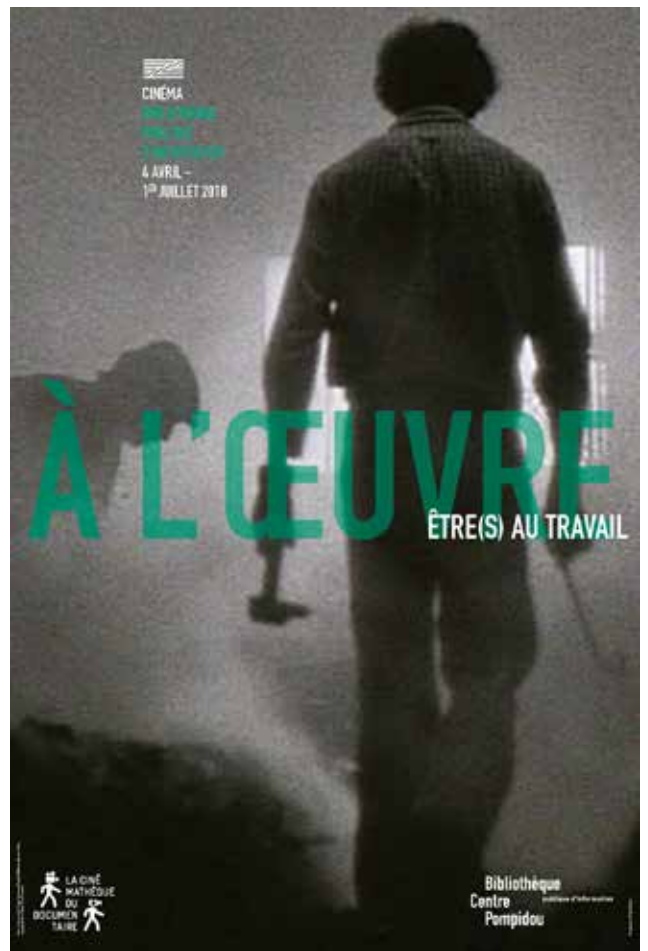
Le lancement en janvier 2018 de la vitrine parisienne de La cinémathèque du documentaire consacre la place centrale du cinéma documentaire comme l'un des pôles d'excellence de la bibliothèque et relève un défi de taille. C'est en effet dans une programmation de 350 séances par an que la Bpi s'est engagée, soit des séances quotidiennes de projection de films documentaires dans les salles de cinéma du Centre Pompidou.

Initiée par la Scam et soutenue par le CNC et le ministère de la Culture, le groupement d'intérêt public La cinémathèque du documentaire a pour mission de réunir un réseau de partenaires ayant pour objectif la découverte, la diffusion et la valorisation des films documentaires dans leur diversité. Elle est financée par le CNC, la Scam, France Télévisions, la Sacem et Audiens et repose sur l'expertise et le soutien de la Bpi, la BnF, Ardèche Images, Images en bibliothèques et Filmsdocumentaire.fr qui en sont également membres fondateurs et a pris la forme d'un groupement d'intérêt public.

La Bpi a participé activement à la préfiguration de La cinémathèque du documentaire. Elle siège au conseil d'administration comme membre fondateur, accueille le directeur et la chargée de mission dans ses murs et, enfin et surtout, en est le lieu parisien phare. Elle constitue également pour le réseau des lieux en région un catalogue de films classiques qui vient enrichir la collection des Yeux doc.

Parallèlement à la programmation parisienne portée par la Bpi (cf. *infra* Les actions culturelles), qui a pris toute son ampleur dès janvier avec le cycle consacré à Johan Van der Keuken, l'année 2018 a vu les débuts de la mise en place du réseau national de La cinémathèque du documentaire, désormais constitué de 40 structures : associations culturelles, médiathèques publiques, cinémathèques régionales, scènes nationales, agences régionales, réseaux diffusions et réseaux de salles de cinéma. Ces structures très diversifiées s'engagent à œuvrer pour une diffusion régulière de films cinématographiques et audiovisuelles documentaires, soit en moyenne 2 par mois.

La constitution d'un réseau LCDD a pour but de mutualiser les ressources au travers notamment de la circulation des programmations et une vingtaine de projets ont été soutenus via une commission au sein de laquelle siège la Bpi.



# Les publics

## La fréquentation de la Bpi en 2018 : données globales

### Fréquentation de la Bpi

Fréquentation de la Bpi : bilan 2018 en nombre d'entrées (dites aussi « visites »)

Mois	Nb Jours Ouverture	Entrées (rue du Renard et par le niveau 2)	
		Total	Moyenne
Janvier *	26	121 025	4 655
Février *	24	114 125	4 755
Mars**	26	120 177	4 622
Avril	26	113 822	4 378
Mai	26	108 112	4 158
Juin **	24	78 650	3 277
Juillet ***	26	103 121	3 966
Août	27	118 739	4 398
Septembre	26	111 126	4 274
Octobre	26	116 643	4 486
Novembre ****	26	124 583	4 792
Décembre **	26	120 855	4 648
<b>TOTAUX</b>	<b>309</b>	<b>1 350 978</b>	<b>4 372</b>

\* Exposition Jean Echenoz : deuxième entrée ouverte dans la bibliothèque par l'intérieur du Centre Pompidou (niveau 2).

\*\* Fermetures : le 22 mars (manifestation nationale); les 14-15-16-17 juin (grève des personnels de la Bpi); juillet : demi-plateau niveau 3 (capacité d'accueil réduite à 1900 au lieu de 2134); le 8 décembre : décision ministérielle (manifestation nationale « gilets jaunes »).

\*\*\* Indisponibilité partielle ou totale des collections imprimées des secteurs 3-5-6-9; Ouverture d'une deuxième entrée dans la bibliothèque par le niveau 2 jusqu'au 13 août.

\*\*\*\* Le 14 novembre : ouverture de l'exposition Riad Sattouf : deuxième entrée ouverte dans la bibliothèque par l'intérieur du Centre Pompidou (niveau 2), jusqu'au 11 mars 2019.

Au total, **1 350 978 entrées** à la Bpi ont été enregistrées au cours de l'année 2018.

En données brutes, le volume des entrées 2018 est comparable à celui enregistré en 2017 (total de 1 369 262); en moyenne quotidienne, il traduit une **baisse 4 %** : avec 302 jours d'ouverture, la moyenne quotidienne de 2017 était de 4 534 entrées; les 309 jours d'ouverture en 2018 établissent une moyenne à 4 372 entrées par jour.

La baisse affecte différemment les entrées de la Bpi :

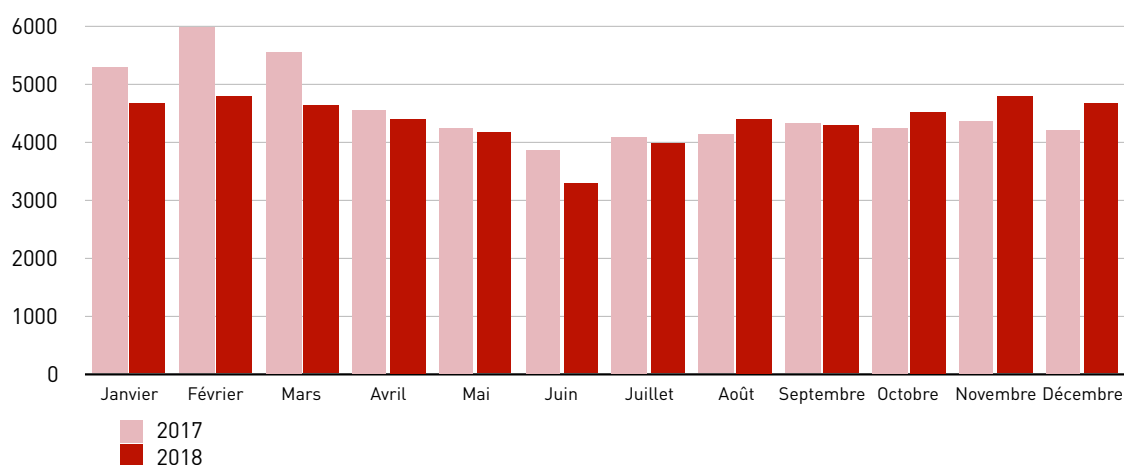
- les entrées comptabilisées par l'accès principal à la bibliothèque par la rue du Renard baissent de 2 % entre 2017 et 2018, ce qui traduit un tassement de la baisse des entrées, qui contraste avec la chute régulière de l'ordre de 4 % enregistrée annuellement depuis 2000 ;

- les entrées par le niveau 2 de la bibliothèque, possibles aux périodes d'exposition et pendant l'été, enregistrent une baisse de 25 % entre 2017 et 2018 : 70 857 entrées par le niveau 2 de la bibliothèque sur 134 jours d'ouverture en 2018 contre 93 009 entrées sur 131 jours en 2017. C'est l'attractivité des expositions qui crée ces différences : 2017 bénéficie des scores d'affluence records liés à l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*.

*À noter que les capacités d'accueil ont été particulièrement réduites les quinze premiers jours de juin 2018 pendant la période d'accueil des lycéens-réviseurs, atteignant jusqu'à un tiers de réduction de la capacité d'entrées habituelle.*

*Signalons que le déménagement d'une partie des collections a occasionné une indisponibilité partielle d'un demi-plateau au niveau 3 de la bibliothèque, avec une capacité réduite à 1 900 (contre 2 134) pendant le mois de juillet.*

### Comparaison 2017-2018 sur la base des moyennes quotidiennes par mois



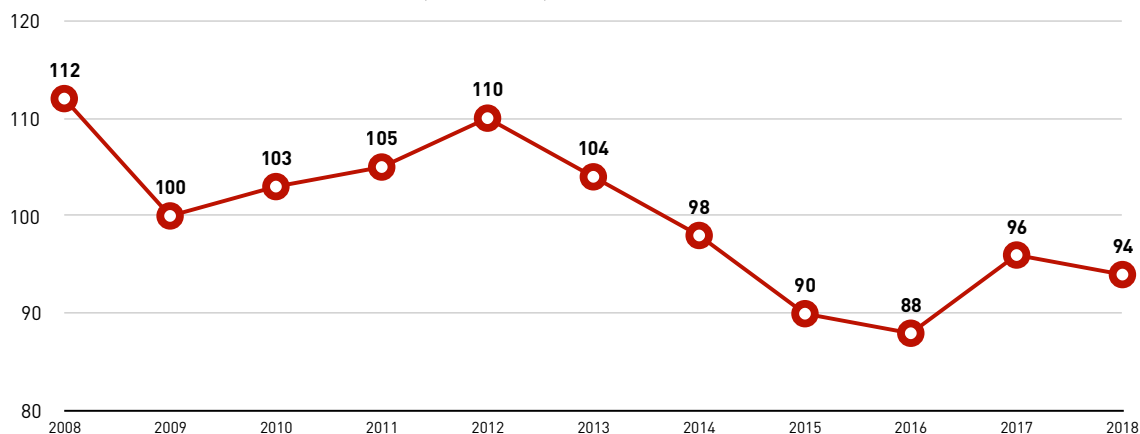
### 2008-2018 : évolution des entrées sur 10 ans

Année	Total entrées	Valeur de l'indice
2008	1 602 735	112
2009	1 431 280	100
2010	1 479 198	103
2011	1 508 620	105
2012	1 575 930	110
2013	1 487 253	104
2014	1 410 520	98
2015	1 289 211	90
2016	1 260 889	88
2017	1 369 262	96
2018	1 350 978	94

2007-2017 : évolution sur 10 ans (base 100)



## 2008-2018 : évolution sur 10 ans (base 100)



2009 : fermeture de 24 jours en raison d'un mouvement social national (23 novembre au 17 décembre inclus)

2012 : forte affluence de l'exposition Spiegelman

2014 : fermeture partielle d'un mois et demi (juillet et première quinzaine d'août)

2015 : fermeture partielle d'un mois et demi (dernière quinzaine de juillet et mois d'août) ; attentats en janvier et en novembre

2016 : trois jours de fermeture pour grève ; quatre mois d'entrées avec la moitié des points de contrôle (janvier-avril)

2017 : dix jours de fermeture pour grève ; ouverture de la deuxième entrée coursive au mois de juillet ;

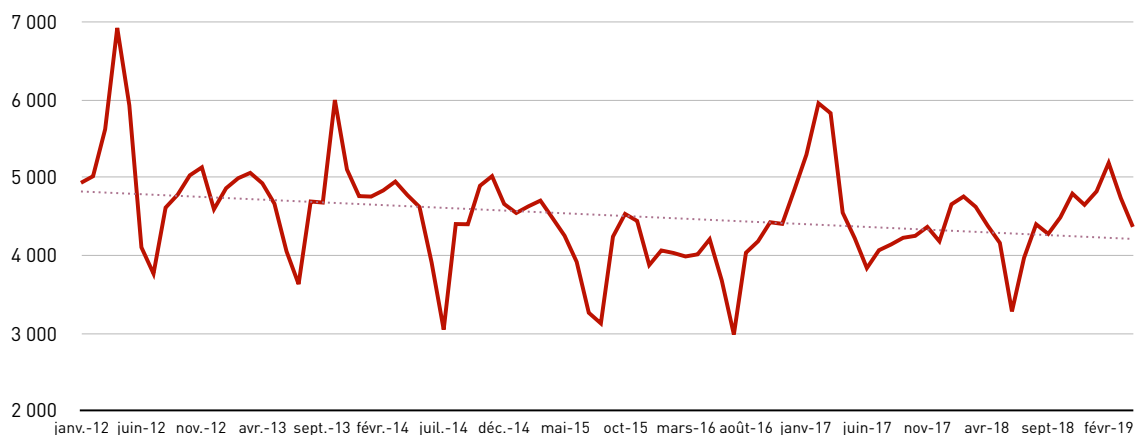
forte affluence de l'exposition *Gaston au-delà de Lagaffe*.

2018 : 6 jours de fermeture ; un mois d'indisponibilité des collections et du demi-plateau niveau 3 ;

ouverture de la deuxième entrée au mois de juillet et du 1<sup>er</sup> au 13 août.

Ces dix dernières années, la Bpi a enregistré **plus de 15,5 millions d'entrées**. Si la répartition était homogène sur la décennie, chaque année aurait comptabilisé 1 433 261 entrées. L'indice de fréquentation, établi sur la base de cette moyenne théorique (ramenée à la base 100), permet d'apprécier la variété des profils annuels de fréquentation : on observe que la reprise de 2017 se stabilise en 2018.

## 2012-2018 : évolution de la moyenne mensuelle (avec courbe de tendance linéaire)



Comme on l'observe dans la courbe ci-dessous, la chute saisonnière des entrées au mois de juillet est enrayée à partir de juillet 2017 par l'ouverture de la deuxième entrée par la coursive proposée à cette période. L'année 2018, à l'exception du mois de juin 2018, se situe au-dessus de la courbe de tendance, indiquant un tassement de la baisse tendancielle des entrées enregistrée ces dernières années. Rappelons que juin 2018 est marqué par une réduction importante du nombre d'entrées autorisées pesant lourdement sur le nombre d'entrées effectives.

## 2018— Taux d'occupation de la bibliothèque

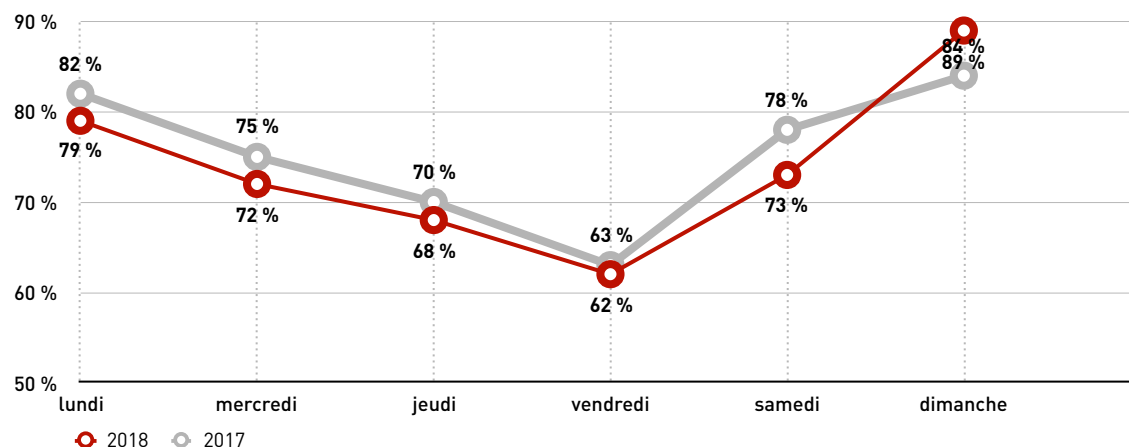
L'autre paramètre déterminant pour apprécier le volume des entrées quotidiennes est le nombre maximal d'entrées autorisées : il varie en fonction des périodes (dispositif bac, travaux, montage d'expositions, etc.) et en fonction de la nature de jour : le dimanche, la durée de séjour étant plus longue, le niveau maximum, habituellement fixé à 2 134 entrées, est abaissé à 1 950 pour assurer un séjour de qualité. La valeur moyenne des entrées est donc, en valeur absolue, faible alors que le taux d'occupation le dimanche à la Bpi est à son maximum. À noter qu'en 2018, la pression sur le dimanche s'intensifie : hausse de 6 % du taux d'occupation entre les dimanches de 2017 et les dimanches de 2018.

### Par nature de jour

	Taux moyen d'occupation	Moyenne quotidienne des entrées
<b>lundi</b>	79 %	4 766
<b>mercredi</b>	72 %	4 495
<b>jeudi</b>	68 %	4 313
<b>vendredi</b>	62 %	4 075
<b>samedi</b>	73 %	4 293
<b>dimanche</b>	89 %	4 274

Le taux d'occupation moyen à la Bpi en 2018 s'établit à 74 %, ce qui signifie que, en moyenne, sur les 309 jours d'ouverture de l'année, il y a environ 1 580 personnes simultanément présentes dans la bibliothèque pour n'importe quelle tranche horaire d'une heure comprise entre 13h et 21h. Il y a de fortes variations selon les mois, de 50 % en juillet à 84 % en janvier. Cette variation tient autant au nombre d'entrées autorisées (capacité pleine à 2 134 ou réduite 1 500) qu'à la durée du séjour : les durées inférieures à 1h font chuter le taux d'occupation et signalent des visites brèves, de curiosité ou d'usages ciblés, reproduction de documents, vérification d'information, etc. Les courbes 2017-2018 des taux d'occupation suivent les mêmes tendances, exceptées pour les mois de janvier et de décembre, quand l'affluence des expositions n'a pas été de même nature.

### Taux d'occupation par nature de jour : comparaison 2017-2018

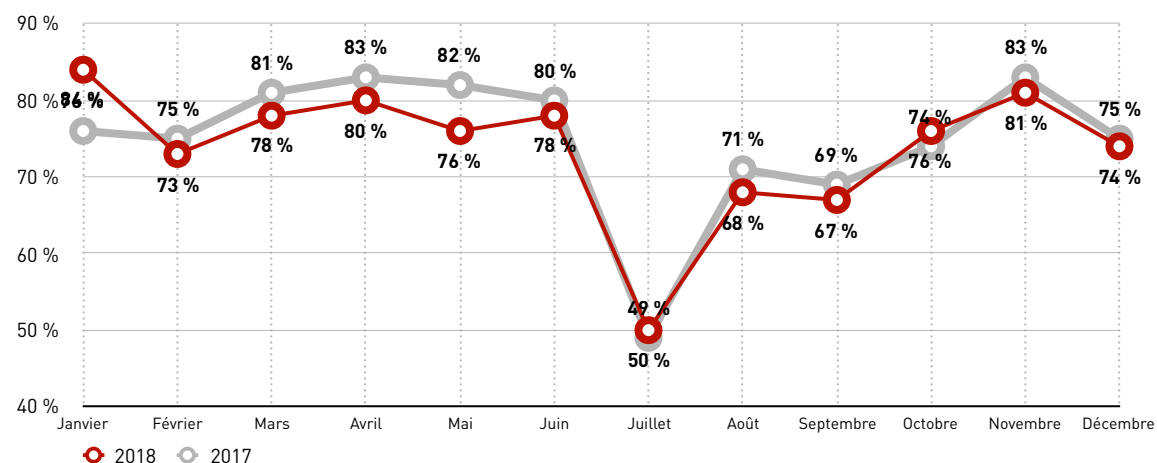


## Par mois

Inversement, une moyenne quotidienne des entrées élevée n'est pas forcément le signe d'un taux d'occupation important : en l'occurrence, en juillet, c'est le flux des visiteurs curieux qui fait augmenter la moyenne alors que le taux d'occupation n'atteint pas 50 % des capacités d'accueil.

	Taux moyen d'occupation	Moyenne quotidienne des entrées
janvier	84 %	4 655
février	73 %	4 755
mars	78 %	4 622
avril	80 %	4 378
mai	76 %	4 158
juin	78 %	3 277
juillet	50 %	3 966
août	68 %	4 398
septembre	67 %	4 274
octobre	76 %	4 486
novembre	81 %	4 792
décembre	74 %	4 648

## Taux d'occupation par mois : comparaison 2017-2018



## 2018 — Taux de remplissage de la bibliothèque

En moyenne sur l'année, la bibliothèque enregistre deux fois plus d'entrées par jour que sa capacité d'accueil : elle accueille en effet **4 372** entrées en moyenne par jour tandis que sa capacité d'accueil se situe légèrement en deçà de 2 000 pour 2018. Ces deux valeurs permettent de construire un indicateur du nombre de remplissages de la bibliothèque, **en moyenne de 2,2** en 2018, avec des contrastes forts, entre 1,8 (rythme faible des entrées-sorties les vendredis de juillet-août-septembre) et 2,7 (rotation importante les lundis, en particulier en mars).

	lundi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche	moyenne selon les mois
janvier	2,9	2,7	2,7	2,5	3,0	2,9	<b>2,8</b>
février	3,2	3,0	2,7	2,9	3,2	3,1	<b>3,0</b>
mars	3,0	2,9	3,0	2,8	2,9	2,7	<b>2,9</b>
avril	2,6	2,5	2,6	2,2	2,5	2,3	<b>2,5</b>
mai	2,6	2,4	2,4	2,1	2,4	2,4	<b>2,5</b>
juin	2,4	2,2	2,2	2,1	2,2	2,2	<b>2,2</b>
juillet	2,5	2,1	2,0	1,8	1,9	2,2	<b>2,1</b>
août	2,3	2,2	2,2	1,9	2,0	2,1	<b>2,1</b>
septembre	2,4	2,2	2,1	2,2	2,2	2,2	<b>2,2</b>
octobre	2,4	2,3	2,3	2,1	2,2	2,1	<b>2,2</b>
novembre	2,5	2,4	2,4	2,2	2,2	2,3	<b>2,4</b>
décembre	2,6	2,4	2,4	2,3	2,3	2,0	<b>2,3</b>
moyenne selon la nature de jour	<b>2,8</b>	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>	<b>2,3</b>	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>	

## Les enjeux du handicap

La Bpi réaffirme sa volonté d'inclure les questions liées aux handicaps dans les enjeux de la lecture publique et de penser l'accessibilité comme facteur de développement général.

### Actions pérennes

Afin de travailler ensemble autour des problématiques liées à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le quotidien de la bibliothèque, un groupe de travail participatif a été mis en place. Il questionne les services, accès, documents offerts aux publics. Le projet de réaménagement de la bibliothèque est au cœur de ses préoccupations, en parallèle avec l'accessibilité numérique et la formation des collègues.

L'accueil des publics déficients visuels demeure un axe fort de l'action directe de la bibliothèque. En 2018, 53 personnes différentes ont bénéficié du service des loges. 421 créneaux ont été réservés totalisant 1 328 h d'utilisation soit une moyenne d'utilisation de plus de 3h par réservation.

### Événements

Pour la quatrième année consécutive, la remise du prix Handi-Livre, créé par le fonds Handicap et Société, a été un moment riche d'émotion et de rencontre. Changer les regards et valoriser le handicap comme étant une différence et non un empêchement est la mission que se donne ce prix, en total accord avec celle de la Bpi.

L'accueil de la Journée mondiale des sourds organisée par la Fédération nationale des sourds de France (FNSF) s'est déroulé dans le même esprit. Durant une semaine, les lecteurs ont pu participer à des ateliers de sensibilisation à la langue des signes française (LSF). La projection du film de Nurith Aviv « Signer » a été suivie d'un débat animé. Les spectateurs, sourds ou entendants, ont pu échanger sur leur rapport à leur langue maternelle.

Des visites adaptées en LSF et lecture labiale de l'exposition « Riad Sattouf, l'écriture dessinée » ont été proposées à cheval sur 2018/2019. Avec l'aide des collègues du Centre Pompidou, cette exposition a été l'occasion de s'interroger sur l'audio-description d'une œuvre en bande dessinée. La participation à la réflexion sur les éléments de l'exposition à adapter en amont et, en aval, la diffusion de l'information sur des canaux identifiés restent des étapes à développer.

### Collaboration et réseaux

L'arrivée d'un chef de service en septembre 2018 permet d'étoffer la mission nationale et ses différentes actions. La Bpi a accueilli en 2018 le prix Handi-Livre qui a été remis aux lauréats en présence du ministre de la Culture. Le site Bpi pro s'est étoffé de quelques articles et il est prévu une montée en puissance de cette rubrique grâce à l'animation renforcée d'un réseau de collègues issus de différentes bibliothèques territoriales. La Bpi participe également à la réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (RECA). Son inscription dans le dispositif de « l'exception handicap » lui permettra de s'engager dans la mise à disposition de documents adaptés pour les publics empêchés de lire du fait d'un trouble ou d'un handicap. Une journée d'étude sur l'accueil des publics dyslexiques en bibliothèque, programmée en avril 2019, est en cours de montage avec le Service du livre et de la lecture, la commission Accessibib de l'ABF et la Ville de Paris.



## Accueil des scolaires : les enjeux de l'éducation artistique et culturelle (EAC) et de l'éducation aux médias et à l'information (EMI)

Depuis quelques années, et en complément des accueils de classe plus classiques qui permettent de sensibiliser les élèves aux ressources de la Bpi et de les accompagner dans leurs recherches (36 classes et 964 élèves en 2018), la Bpi s'engage dans le développement d'une offre d'éducation artistique et culturelle à destination des jeunes (lycéens, étudiants, jeunes adultes) en pleine cohérence avec ses missions : favoriser la rencontre avec des œuvres et des professionnels de l'art et de la culture, promouvoir la culture sous toutes ses formes artistiques et quel que soit le vecteur de transmission et de médiation, permettre la constitution d'un socle de connaissances en valorisant les ressources physiques et dématérialisées de la bibliothèque.

Bibliothèque publique d'information, elle a souhaité également développer un parcours d'éducation aux médias et à l'information (EMI) pour contribuer à donner aux jeunes les compétences nécessaires à l'évaluation critique de l'information.

Ces actions EAC et EMI contribuent à la politique d'élargissement des publics, enjeu qui traverse le projet d'établissement de la Bpi. Toute l'offre pédagogique de la Bpi est gratuite et co-construite avec ses partenaires.

En 2018, l'activité EAC et EMI de la Bpi s'est fortement développée, en s'appuyant notamment sur une organisation interne renouvelée : mise en place d'une coordination EAC par la chargée de mission EAC/EMI faisant appel à des référents issus des différents départements de la Bpi.

Ce développement s'est fait avec cohérence, en s'appuyant sur les points forts et l'expertise de la bibliothèque et de ses agents : la littérature, le cinéma documentaire, la programmation culturelle et les médias. Il convient de souligner que le ministère de la Culture a accordé un budget fléché supplémentaire de 50 000 € en 2018 à la Bpi pour approfondir ces actions, à la suite d'un appel à projets. La Bpi est tout particulièrement positionnée comme cheffe de file sur les questions de l'éducation aux médias et à l'information (EMI).



### Éducation aux médias

La Bpi a continué de proposer aux collégiens et lycéens les ateliers Info/intox, créés en 2016 et animés par des bibliothécaires. Dans un environnement de prolifération et de circulation rapide de l'information, dans lequel il est difficile de se retrouver quand on est adolescent, l'enjeu de ces ateliers est de permettre aux élèves de décrypter les médias, aiguïser leur sens critique face à l'actualité et repérer l'information fiable. Lors de cet atelier de vérification des faits, les élèves démêlent le vrai du faux en se servant du web, des réseaux sociaux et de la presse en ligne.

En complément, et afin de mieux traiter l'ensemble des problématiques liées à la connaissance et aux usages des différentes sources d'information, la Bpi a mis en place à partir de la rentrée 2018 un **Parcours Média** à destination des collégiens et lycéens, avec pour objectif de développer leur esprit critique et leur ouverture intellectuelle. Construit sur plusieurs séances, chacune pouvant être suivie séparément, ce parcours se compose de deux modules : un module « Construire son opinion » : en s'appuyant sur des thèmes d'actualité qui touchent les élèves et véhiculent stéréotypes et préjugés (harcèlement à l'école, rapports filles/garçons), il s'agit de comprendre comment chercher des informations, comment les contextualiser, observer et analyser le traitement d'une information par différentes sources ; un module « Le métier de journaliste » : rencontres avec des journalistes, ateliers. Ces deux nouveaux modules ont été construits avec Mediaeducation, plateforme consacrée à l'information et à la liberté d'expression sous ses diverses formes, et TOPO, l'actu dessinée pour les moins de 20 ans (et les autres), revue d'actualité en bandes dessinées.

Pendant la semaine de la presse et dans le cadre de la convention établie avec Radio Campus, deux ateliers ont été proposés aux scolaires.

Avec le développement du nouveau parcours Média, la Bpi a plus que doublé le nombre d'ateliers EMI proposés (23 en 2018, 10 en 2017).

Forte de cette expérience dans le domaine de l'EMI, la Bpi a développé ses actions de formation et de partage de son expertise avec les bibliothèques de lecture publique, dans le cadre de sa mission de coopération. Elle a créé en 2018 une rubrique spécifique sur son **site professionnel** pour favoriser les partages d'expérience et la réflexion entre professionnels qui souhaitent mettre en place des actions similaires dans leurs établissements. Elle y recense des ressources numériques regroupant expériences, bonnes pratiques et ressources utiles sur l'éducation aux médias et à l'information pour accompagner de nouvelles initiatives. Elle a également organisé, conjointement avec le SLL, une **journée d'étude** « Éducation aux médias et à l'information en bibliothèque » interrogeant la place des bibliothèques publiques, qu'elles soient territoriales ou universitaires, dans l'EMI et visant à favoriser les partages d'expérience et de ressources (en particulier lors d'un forum des initiatives proposé l'après-midi). Il est prévu d'organiser chaque année une nouvelle journée d'étude ou un séminaire sur ce thème.

### **Éducation à l'image et au cinéma**

L'offre scolaire de la Bpi dans le domaine du cinéma existe depuis plusieurs années, dans le cadre du **Cinéma du réel** et du **Mois du film documentaire**, mais elle s'est fortement développée en 2018 lorsque la Bpi est devenue la vitrine parisienne de la **cinémathèque du documentaire**. Des projections et ateliers sont désormais proposés toute l'année aux scolaires.

Avec comme objectif de développer chez les collégiens et les lycéens une culture cinéphile et une approche critique des œuvres cinématographiques, la Bpi propose ainsi depuis la rentrée 2018 une large programmation. Pour chaque cycle de programmation de la cinémathèque du documentaire, des **projections scolaires sont proposées, dont certaines sont accompagnées de rencontres ou d'ateliers** : rencontres avec des professionnels du cinéma (cinéastes, mais aussi projectionnistes, ingénieurs du son ou de la lumière...), projections débats, parcours découverte en une journée du cinéma documentaire, pour faire découvrir les grands enjeux de mise en scène du documentaire, parcours annuel en 4 rendez-vous, interventions en classe en amont d'une projection ou d'un parcours pour préparer la venue des élèves, ateliers de découverte et approfondissement d'une notion à partir de la projection d'extraits et d'exercices ludiques.

Au total, en 2018, 52 groupes ont été accueillis dans le cadre de la cinémathèque ou du festival Cinéma du Réel.

L'offre d'éducation à l'image concerne aussi la photographie et l'art : en 2018 a été lancé un nouvel **atelier, reproductible**, « **A la découverte du tableau** », en partenariat avec le Centre Pompidou, ayant pour objectif de valoriser la collection d'ouvrages consacrés aux artistes du 20<sup>e</sup> siècle en lien avec les œuvres du musée et de construire un parcours qui débouche sur une visite du musée.



► **Actions EAC en lien avec les expositions et la programmation culturelle**

La Bpi a enrichi la programmation associée de ses expositions (*Jean Echenoz, roman, rotor, stator* en 2017/2018 et *Riad Sattouf, l'écriture dessinée* en 2018/2019) de propositions ambitieuses pour les scolaires, en privilégiant des approches multiples qui répondent aux enjeux de la maîtrise de la lecture et de l'écriture par les adolescents et les jeunes adultes. Les publics accueillis sont des collégiens et des lycéens. Un **guide pédagogique** est mis en ligne, permettant aux professeurs de repérer des thématiques en lien avec les programmes scolaires et de préparer avec eux les **visites guidées**. Plusieurs **ateliers d'écriture** sont proposés aux scolaires en partenariat avec Le Labo des histoires.

La Bpi a souhaité également à partir de 2018 que sa programmation EAC s'appuie plus fortement sur la programmation culturelle en identifiant en amont les projets susceptibles de faire l'objet d'un volet EAC. Plusieurs actions ont été menées : un **atelier de création de slogans** dans le cadre de la manifestation Mai 68 au Centre Pompidou, un **atelier "Illustration de revues" en lien avec le salon *Graphism Now*** qui mettait en avant 9 jeunes revues d'art françaises et **deux ateliers « Philosophie et Intelligence artificielle : les imaginaires du futur »** dans le cadre des rencontres du cycle « Intelligences artificielles ».

► **La réalité virtuelle comme outil**

La Bpi a le projet d'implanter un dispositif permanent de visites et d'ateliers qui utilise la réalité virtuelle comme un outil pour engager les élèves dans des activités éducatives, développer l'empathie et permettre un regard plus ouvert sur la société. En 2018, grâce aux crédits supplémentaires reçus du ministère, elle a pu s'équiper en matériel informatique et former des agents. Elle est donc désormais en capacité d'organiser à partir de 2019 trois formats d'atelier : **Machine à être un Autre** (expérience permettant aux usagers de « changer de corps »), **Atelier Library of Ourselves** (expérience physique et sensorielle d'une vidéo de réalité virtuelle), **Atelier production de vidéos** (les contenus créés iront alimenter la Library of Ourselves et pourront être présentés dans d'autres ateliers).

# La conquête du public en ligne : Balises et Eurêkoi

## ► Balises

En 2018, Balises a mis en œuvre une nouvelle politique éditoriale et une nouvelle organisation qui avaient été proposées et validées à la fin de l'année 2017. Les sujets abordés par le magazine en ligne et le magazine imprimé de la bibliothèque se sont resserrés sur les thématiques portées par l'action culturelle de la Bpi, venant les enrichir, les compléter avec des formats variés et renforçant ainsi leur lien avec l'activité de la bibliothèque. De nombreux articles ont notamment complété les premiers cycles de la cinémathèque du documentaire, l'exposition sur Jean Echenoz, les programmations du Cinéma du Réel... Balises a également participé à la démarche sur l'éducation aux médias en créant un dossier spécifique en Une sur cette thématique, en accompagnant le cycle autour du reportage et des médias par de nombreuses publications et en créant un partenariat de contenus avec la radio associative Radio Campus Paris.

Un second partenariat de contenus avec l'école de l'image des Gobelins a également permis de produire une trentaine de petites vidéos en motion design autour de la célébration de mai 68, du cycle de réflexion sur le travail et autour des ateliers Info/intox. Ces formats, très viraux sur les réseaux sociaux, permettent de toucher un public plus jeune, plus connecté et participe à la diversification de nos publics autant qu'à l'enrichissement de notre offre documentaire.

Tout comme la poursuite du projet sur les réseaux sociaux de pages thématiques autour du cinéma documentaire (*Pour une poignée de docs*), de la littérature (*Tu vas voir ce que tu vas lire*) et de la bande dessinée (*Sitting Bulles*, page lancée sur Facebook en février 2018). Ces pages Facebook, complétées par deux pages « sœurs » sur Instagram pour la littérature et la bande dessinée, promeuvent quant à elles l'image de la bibliothèque dans son rôle de recommandation et rencontrent un succès croissant.

## ► Eurêkoi

La recommandation est également un nouveau champ investi depuis 2017 par le service de réponses à distance Eurêkoi. Ce service, qui fonctionne en réseau national et international avec la Belgique francophone, a en effet lancé un nouveau questionnaire à disposition du public afin de proposer des recommandations sur la fiction, que ce soit pour les livres, les bandes dessinées, les films ou les séries télévisées.

Ces recommandations, en partenariat avec le réseau social SensCritique, viennent compléter les réponses aux questions de documentation qui continuent d'être très sollicitées par le public. Eurêkoi renforce ainsi la présence des bibliothèques sur le web, permettant de toucher un public qui, pour 14 %, ne fréquente pas habituellement les bibliothèques physiques. Le site du réseau, [www.eurekoi.org](http://www.eurekoi.org), a également été rénové afin d'apporter une image claire et attrayante des services proposés tandis que l'usage de l'application, lancée en 2017, connaît un succès croissant. Une démarche pour parfaire son accessibilité a été entreprise au dernier trimestre 2018 et devrait être finalisée en 2019 pour offrir le meilleur service possible aux internautes.



### Ouverture estivale de l'accès coursive du niveau 2 : 2017/2018

Au cours des étés 2017 et 2018, l'accès coursive du niveau 2 habituellement fermé a été ouvert pour faciliter l'entrée des visiteurs du Centre dans la Bpi et pour permettre aux usagers de la Bpi d'utiliser cet accès pour sortir de la bibliothèque. Les visiteurs du Centre ont eu par conséquent l'occasion d'entrer dans la Bpi sans passer par son accès rue du Renard, ils ont pu la visiter (ou la redécouvrir), voire utiliser certains de ses services en passant par sa cafétéria ; les usagers de la Bpi ont pour leur part eu la possibilité de circuler librement dans la chenille et, pour ceux qui étaient munis de contremarques gratuites distribuées à la demande, visiter certaines expositions du Musée.

- ▶ En 2017, l'accès coursive a été ouvert du 1<sup>er</sup> au 31 juillet et a généré **18 147** entrées dans la Bpi, 1 500 contremarques ont été distribuées aux usagers de la Bpi pour visiter les expositions du Musée.
- ▶ En 2018, l'accès coursive a été ouvert sur une période plus longue du 1<sup>er</sup> juillet au 13 août et a généré **31 624** entrées dans la Bpi, 1 248 contremarques ont été distribuées pour visiter les expositions du Musée.
- ▶ À l'occasion de l'ouverture de l'accès coursive, un travail conjoint d'étude des publics a été mis en œuvre au cours de l'été 2017 par la Direction des publics du Centre et par le Département des publics de la Bpi (observations et entretiens). De ce travail, il ressort que l'ouverture de cet accès est globalement très appréciée par l'ensemble des visiteurs pour le sentiment de décloisonnement qu'elle procure (décloisonnement physique et décloisonnement symbolique). Si le dispositif de gratuité de l'accès aux expositions mis en œuvre ne permet pas aux usagers de la Bpi de lever toutes les barrières (certaines personnes font état d'un sentiment d'illégitimité), le dispositif a rencontré un public plus large que la cible initiale des étudiants âgés de moins de 26 ans. L'opération a été positive puisque toutes les contremarques ont été distribuées et qu'elles ont été massivement utilisées.

### Ateliers au musée

Des ateliers de conversation au musée sont désormais proposés régulièrement : en français langue étrangère (un par mois avant l'été, deux depuis) et en espagnol (une séance en 2018).

### **Ouverture de l'accès coursive du niveau 2 à l'occasion des expositions Bpi : 2016/2017/2018**

À l'occasion des expositions Gaston, au-delà de Lagaffe (2016-2017), Jean Echenoz (2017-2018) et Riad Sattouf (2018-à suivre en 2019), l'accès coursive de la Bpi du niveau 2 a été ouvert aux visiteurs du Centre munis d'un titre d'accès ouvrant droit au passage dans la bibliothèque (la sortie de la Bpi devant s'effectuer par l'accès mezzanine du niveau 1).

- ▶ En 2016, **18 837** entrées ont été enregistrées pour l'exposition Gaston, au-delà de Lagaffe.
- ▶ En 2017, **74 862** entrées ont été enregistrées pour les expositions Gaston, au-delà de Lagaffe et Jean Echenoz (67 776 pour Gaston et 7 086 pour Jean Echenoz).
- ▶ En 2018, **39 233** entrées ont été enregistrées pour les expositions Jean Echenoz et Riad Sattouf (21 396 pour Jean Echenoz et 17 837 pour Riad Sattouf).

En l'espace de 3 ans, de 2016 à 2018, ce sont par conséquent **180 000** entrées environ des visiteurs du Centre vers la Bpi qui ont été enregistrées à l'aide des dispositifs de décloisonnement opérés par l'ouverture de l'accès coursive au niveau 2 ; ceci, sans tenir compte des usagers de la Bpi qui ont eu l'occasion à certaines périodes de circuler librement vers les autres espaces du Centre à partir de la bibliothèque.

### **Partenariat Visites « 15 minutes chrono »**

Le Centre Pompidou et la Bpi souhaitent faciliter la circulation des publics entre les deux institutions. Ils ont donc lancé en partenariat l'opération « 15 min chrono au musée » : un nouveau concept de visites proposant au public de la Bpi de découvrir gratuitement 4 œuvres du musée en 15 minutes chacune, commentées par une conférencière. Le format court, la liberté laissée aux participants de partir à tout moment de la visite pour retourner à la bibliothèque, et bien évidemment la gratuité ont comme objectif de permettre de toucher un public venu pour l'étude et le travail et qui ne fréquente pas habituellement le musée. L'opération est un vrai succès, et les visites, initialement mensuelles, sont proposées depuis octobre 2017 tous les mercredis et samedis de 18h à 19h.

**2016 : 387 participants et 9 dates**

**2017 : 550 participants et 28 visites**

**2018 : 807 participants 63 visites**

## Réalisation de focus groups adhérents du Centre et usagers Bpi dans le cadre du projet de rénovation de la Bpi et du retour à l'entrée commune des publics par la Piazza

Au cours du mois d'octobre 2018, 3 focus groups ont été conduits par la Bpi pour recueillir les réactions de personnes fréquentant le Centre Pompidou à propos de certains aspects du projet de rénovation de la Bpi. Parmi la vingtaine de personnes invitées à participer aux groupes de discussion, 3 profils de fréquentants du Centre ont été retenus et ont chacun fait l'objet d'une réunion propre : des usagers actuels de la Bpi, des adhérents du Centre Pompidou fréquentant la Bpi, des adhérents ne fréquentant pas actuellement la Bpi. La Direction des publics du Centre Pompidou a apporté son concours à l'opération en aidant activement au recrutement des adhérents *via* sa newsletter et des relances ciblées. Des conclusions de l'étude, il ressort que les réactions sont globalement positives en ce qui concerne les nouvelles modalités de circulation mises en œuvre à la faveur du projet de rénovation de la Bpi : en particulier pour ce qui concerne le retour de l'ensemble des publics du Centre à l'entrée commune en Piazza. Si certaines inquiétudes sont exprimées par les publics actuels de la Bpi à propos de la disparition de la « coursive fumeur », à propos de la façon dont les flux d'usagers seront gérés pour différencier les accès (Bpi/salles d'exposition du Musée), et à propos des facilités accordées aux visiteurs du Centre pour accéder à la bibliothèque quand son entrée est fluide après leur visite dans les étages supérieurs (« public incise »), les aspects symboliques de l'entrée commune sont grandement appréciés ainsi que la meilleure visibilité de l'accès à la Bpi.

# De nouveaux supports de communication

En 2018, le service Développement des publics et Communication a travaillé pendant plusieurs mois à une refonte des supports de communication de la bibliothèque. L'objectif était d'adapter nos supports à une augmentation de l'offre de la Bpi pour en donner au public une vision complète et claire.



## ► Un nouveau mensuel

En septembre 2018, Actu Bibliothèque est devenu le Programme de la Bpi (mensuel), avec un **nouveau format, une nouvelle identité graphique** plus moderne et en accord avec la charte graphique de la Bpi, et un **nouveau contenu** : d'abord un sommaire en deux pages donnant une vision d'ensemble du mois ; ensuite une série de rubriques classées par types d'événements (rendez-vous, ateliers, permanences, visites, etc.) avec une ou plusieurs pages dédiées à chaque activité. Le cinéma a également une rubrique dédiée (3 pages), mais ne présente pas sa programmation de manière exhaustive (c'est la brochure de la cinémathèque qui continue à remplir cette fonction de programme complet pour le cinéma).

Ce nouveau programme est devenu le document de référence de l'ensemble de la programmation de la Bpi. Il n'y a plus désormais de diffusion de flyers dans la Bpi, en dehors des événements de grande envergure (week-end événement Osez la récup' ou Trois jours avec Blaise Cendrars par exemple).

Le contenu du programme peut être repris page par page pour diffusion par mail (jpeg ou pdf) ou pour une impression pour diffusion extérieure.

Chaque mois, 530 exemplaires du Programme sont envoyés à une liste de lieux/partenaires, comme La Gaité lyrique ou encore la Maison des métallos, qui nous envoient également leur programmation, exposée dans le présentoir « Ailleurs à Paris » du Niveau 1 de la Bpi, ainsi qu'à plusieurs bibliothèques parisiennes (La Canopée, la bibliothèque municipale Marguerite Duras...).

5 280 exemplaires du programme ont été ainsi distribués à l'extérieur en 2018.

Le Programme est tiré chaque mois à 6 000 exemplaires.

► **Un nouvel affichage dans les espaces de la Bpi**

Le mur d'entrée du Niveau 2 est le nouvel espace d'affichage. Les contenus affichés sont ceux du mensuel, imprimés au format A3.

Les totems, installés aux niveaux 3 de la bibliothèque, continuent à avoir un rôle complémentaire par rapport à l'affichage (avec en particulier un écran « aujourd'hui à la Bpi » au niveau 1 et en entrée du niveau 2.)

► **Communication web**

Le projet de création d'une base de données pour l'agenda répertoriant à la fois les données actuelles du calendrier et celles de l'agenda public Bpi s'est poursuivi en 2018, en lien avec le service du Webmagazine, et dans le cadre du projet plus global de migration des 3 sites de la Bpi dans le CMS WordPress prévue à l'horizon 2020. À terme, cette base de données deviendra l'outil unique de saisie des informations sur les événements, informations qui pourront ensuite être exportées de manière automatique vers les différents supports nécessaires (Programme, Code couleur, agenda du site, supports du Centre Pompidou, etc.).

► **Réseaux sociaux**

La Bpi a lancé son compte Instagram en novembre 2018 (800 abonnés fin décembre 2018), qui permet de communiquer facilement en image vers nos **publics**, nos **collègues bibliothèques** et nos **partenaires**. Avec un objectif modeste de 3 posts par semaine, le compte @bpi\_pompidou a vocation à valoriser toute la vie de la bibliothèque :

- valorisation des **collections**
- valorisation de l'**institution** Bpi : espaces, publics, ateliers, permanences, utilisation des photos « historiques » de la Bpi...
- valorisation de la programmation des séances de **cinéma documentaire**
- valorisation des **événements**
- valorisation des « coulisses » de la Bpi et du travail des bibliothécaires
- **reposts des comptes « amis »** comme **Tu vas voir ce que tu vas lire** et **Sitting Bulles**, ou encore Centre Pompidou
- reposts des visiteurs

# Les actions culturelles

Retour sur l'exposition *Jean Echenoz, roman, rotor, stator* (29/11/2017 – 05/03/2018)



Ouverte le 29 novembre 2017, l'exposition *Jean Echenoz, roman, rotor, stator* a permis à la Bpi de poursuivre sa présentation des œuvres littéraires, en consacrant un hommage à Jean Echenoz, l'un des plus grands écrivains contemporains du XXe siècle. Après les expositions et programmations consacrées à Claude Simon (2013) et Marguerite Duras (2014), l'exposition s'est attachée à proposer une incursion dans l'univers romanesque de Jean Echenoz, évoquant la complexité des mécanismes de la création, le dialogue incessant de l'écriture avec le cinéma ou la musique, les jeux de langue et de langage, les amitiés littéraires et la dimension éditoriale et internationale de cette œuvre contemporaine majeure.

Réalisée en partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et les éditions de Minuit, l'exposition élaborée par la Bpi a été accompagnée d'une riche programmation associée (rencontres, conférences, masterclass, ateliers EAC, etc.) en partenariat avec le CNSAD, et d'une offre importante de médiation (visites tout public, visites scolaires...).

Ainsi se consolide d'année en année la capacité de la Bpi à :

- investir le champ culturel en proposant des expositions originales, finement scénographiées, autour de deux axes de programmation majeurs, que sont l'art graphique et le fait littéraire ; permettant ainsi de montrer et d'interroger le patrimoine culturel véhiculé par le médium du livre, au cœur de la Bibliothèque et du Centre Pompidou.

- Concevoir et produire un événement culturel de grande ampleur, permettant au public de traverser les espaces d'expositions du Centre et de la bibliothèque en restant sur une qualité de programmation de niveaux identiques. Cette homogénéité est renforcée par la circulation spatiale des visiteurs, à qui est offerte, durant la durée de l'exposition, un accès privilégié des lieux par l'entrée coupe-file de la coursière, qui permet aux visiteurs du Centre Pompidou muni du billet d'exposition de découvrir l'offre de la Bpi et d'accéder à l'espace d'exposition directement par le niveau 2, depuis l'escalator externe (chenille).



– Poursuivre des partenariats structurant avec des prêteurs institutionnels, privés ou avec des acteurs incontournables du monde de l'édition (les éditions de Minuit, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet... avec qui la Bpi avait déjà collaboré en 2012 pour l'exposition consacrée à Claude Simon)

– Développer une programmation associée dense, associant les différentes forces de programmation de l'établissement, pour un programme diversifié et complémentaire permettant d'approfondir certaines thématiques et multiplier les angles d'approche.

– Développer une offre culturelle adaptée en direction des jeunes, grâce à un important dispositif de visites de groupes ou des propositions d'ateliers EAC autour de l'exposition.

Le bilan a été globalement positif : la couverture presse a été importante, rassemblant de grands médias nationaux tous supports (presse tv, papier, radios, etc.), démontrant que l'espace d'exposition et la programmation de la Bpi sont désormais clairement identifiés dans la sphère culturelle. La fréquentation a été honorable, quoique plus faible qu'espéré : l'exposition et sa programmation associée ont accueilli 20 000 personnes pour 12 semaines d'exploitation.

### L'exposition *Riad Sattouf, l'écriture dessinée* (14/11/2018 – 11/03/2019)



Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher ou Franquin, la Bibliothèque publique d'information a souhaité rendre hommage au travail du dessinateur et réalisateur Riad Sattouf, créateur de *La vie secrète des jeunes* (2007), de *Pascal Brutal*, des *Cahiers d'Esther* (2014 —) et de *L'Arabe du futur* (2014 —), réalisateur du film *Les Beaux gosses* (2009), primé aux Césars en 2010, ou de *Jacky au Royaume des filles* (2014).

La rétrospective proposée par la Bpi a voulu mettre ainsi en valeur l'univers graphique de Riad Sattouf, son regard acéré et tendre sur l'adolescence, la richesse de ses références, son art du récit et la dimension souvent autobiographique de ses travaux.

Première rétrospective consacrée à cet auteur prolifique, tant dans les expressions artistiques que dans le style (du strip de presse au roman graphique, du film de science-fiction à la chronique sociale ou à la websérie), l'exposition, construite en trois parties, a déroulé ainsi un itinéraire singulier, ouvert sur la littérature et la sociologie autant que sur l'art graphique : d'une fine observation du réel, qui s'apparente parfois à la sociologie, Riad Sattouf tire des personnages, des histoires et des dialogues qui construisent un discours sur la société, ses structures et ses tensions. L'analyse des couleurs, du trait et des techniques permet un éclairage indispensable des univers foisonnants de l'auteur. Ses sources d'inspiration et son grand intérêt



pour certains maîtres du dessin ou du cinéma viennent enrichir l'exposition, tout comme la diversité des éditeurs, auteurs et titres de presse avec lesquels il a collaboré... Avec le récit de maturité composé dans *L'Arabe du futur*, se déroule alors un itinéraire singulier, récit de soi à portée universelle, où le réel, mais aussi la mémoire, deviennent la matière du roman graphique.

À travers plus de 300 documents, dont 185 documents originaux (planches originales, story-boards, croquis, calques et matériaux de travail, éditions originales et coupures de presse, photographies, objets personnels, extraits de film, etc.), c'est toute la relation entre le réel, le dessin et leur recomposition dans un récit qui est explorée dans ce parcours d'exposition.

La Bibliothèque poursuit ainsi son exploration des arts du livre. Le développement du concept de « l'écriture dessinée » (sous-titre de l'exposition et fil rouge du parcours) a permis de réaffirmer les articulations existantes entre le roman graphique et la littérature, entre la bande dessinée et l'art du récit. Le point de vue sociologique emprunté par l'auteur comme grille de lecture du monde présent vient souligner la capacité de la bande dessinée à développer un discours sur le monde et ses contemporains.

La Bpi, bibliothèque d'actualité, réaffirme ainsi la pertinence de ses choix de programmation intervenus ces dernières années en matière d'exposition tant en littérature qu'en art graphique : explorant les relations étroites entre le réel et la fiction, analysant les modalités de représentation et de recomposition de la réalité à travers les outils de différentes expressions artistiques (qu'il s'agisse du langage ou du dessin), présentant des matériaux de la création inédits, réaffirmant la place du livre comme puissant vecteur de diffusion de la culture, faisant dialoguer des artistes et des supports à la fois spécifiques et complémentaires.

L'exposition est accompagnée d'un dossier documentaire disponible sur le web et d'un catalogue co-produit entre la Bpi et les éditions Allary, rassemblant une large iconographie issue de la sélection opérée par le commissariat, et enrichi des commentaires de l'artiste. Des produits dérivés sont également commercialisés (Tote bag, cartes postales, magnets, affiches, sérigraphie.) à la Librairie Flammarion située dans le Forum du Centre Pompidou, afin de diffuser l'œuvre par des biais populaires et de générer des recettes.

Une riche programmation associée (rencontres, conférences, ateliers pour le grand public et les scolaires) permet de prolonger et compléter le propos déroulé dans le parcours d'exposition, parmi lesquels : « *Riad Sattouf invite Émile Bravo, Riad Sattouf et la vie des jeunes*, les 10 et 17 décembre ; ateliers d'écriture tout public le 30 novembre, *samedis de la Bpi* les 1<sup>er</sup> et 15 décembre 2018, avec Mathieu Sapin et Émile Bravo, etc.

La Bpi confirme ainsi la trajectoire qu'elle entend mener en matière culturelle et sa capacité à mener des projets lourds, fédérateurs en interne pour les équipes, générateurs à l'extérieur de partenariats culturels avec des interlocuteurs publics ou privés, de qualité et de standard similaires à ceux du Mnam et du DDC, au sein et aux côtés du Centre Pompidou, complémentaires de la programmation développée par le Mnam dans le domaine artistique.

## La Nuit de la lecture

Le 20 janvier 2018 s'est déroulée la deuxième édition de la *Nuit de la Lecture*, événement festif et ludique initié par le ministère de la Culture autour duquel toutes les bibliothèques et librairies de France sont invitées à proposer des animations. Comme l'année passée, la *Nuit de la lecture* a vocation à conforter les liens entre les différents acteurs du livre et de la lecture, à montrer que les lieux du livre sont des lieux de vie, que les bibliothèques sont des équipements de proximité, porteuses des valeurs d'une société de dialogue, de réflexion et de partage. Le principe d'une « nuit », permet parallèlement de mettre l'accent sur les démarches d'ouverture des bibliothèques sur des horaires étendus, le soir, mais aussi le dimanche.

La Bpi a réitéré sa participation active à cet événement :

en restant ouverte à ses lecteurs jusqu'à minuit ce soir-là : comme l'an passé, elle est restée largement fréquentée autour de ses fonctions documentaires classiques jusqu'à l'heure de fermeture.

La Bpi a parallèlement programmé plusieurs propositions culturelles qui ont permis de toucher un public spécifique pour cette fête de la lecture :

- Des lectures de textes littéraires consacrés à l'art et la littérature, par des élèves comédiens issus de la Classe de rhétorique de Robin Renucci, du Conservatoire National supérieur d'art dramatique, partenaire de l'exposition *Jean Echenoz, roman, rotor, stator*. Ces lectures étaient proposées sur deux scènes disposées au cœur des espaces de lecture de la bibliothèque, au niveau 2 et 3.
- Deux visites nocturnes de l'exposition, *Jean Echenoz, roman, rotor, stator*, par les commissaires généraux de l'exposition, ponctuées de lectures des textes de Jean Echenoz, par des élèves comédiens du Conservatoire National supérieur d'art dramatique.
- Enfin, une masterclass de lecture à voix haute, dirigée par Robin Renucci (Entrée libre sur inscription), intitulée *Dire et lire la prose et le vers* s'est déroulée de 20h à 21h30 dans l'Atelier auprès d'un public enthousiaste et conquis.

Les espaces de la Bpi ont accueilli au total pour cette opération environ 1 000 personnes, dont de nombreux visiteurs découvrant les locaux et ses nombreux services pour la première fois.

Fort du succès de cette édition, la Bpi s'associera à la troisième *Nuit de la lecture* le 19 janvier 2019.

## Le festival Cinéma du réel



Le festival Cinéma du réel a célébré sa quarantième édition avec un renouvellement de direction artistique : Andréa Picard a pris la tête du festival en septembre 2018. Commissaire d'exposition et critique d'art et de cinéma, Andréa Picard vient du Festival International de films de Toronto (TIFF), où elle programme la section *Wavelengths*.

En présentant au public 133 films, une exposition consacrée à l'artiste et vidéaste américain Lyle Ashton Harris ainsi qu'en publiant un ouvrage bilingue « *Qu'est-ce que le réel ? Des cinéastes prennent position* » la 40<sup>e</sup> édition fut une édition anniversaire ambitieuse.

Au total, le festival a réuni 25 212 spectateurs :

- 15 756 au Centre Pompidou (dont 1 150 pour l'exposition Lyle Ashton Harris) ;
- 7 516 dans les salles partenaires ;
- 1 940 pour les séances hors les murs.

### ► Un festival organisé autour du Centre Pompidou et de deux salles associées

Le festival Cinéma du Réel se déploie dans trois lieux principaux. Le Centre Pompidou reste le lieu central du festival au sein duquel plus de la moitié des projections sont organisées (119 séances), lieu de convivialité pour les spectateurs et les professionnels où s'organise l'accueil des accrédités et de la presse, la cantine du festival et l'exposition. Cette année, le Centre Pompidou a également accueilli au Georges les *afters* du festival ainsi que les capsules de ParisDoc. Les salles associées accueillent respectivement 21 séances pour le cinéma le Luminor, dont les scolaires en matinée et 67 séances pour le Forum des Images (sans comptabiliser la partie professionnelle du festival : Forum Public — Work-in-progress). Le Luminor a principalement programmé des films des compétitions et de la section « Ir/réel » alors que le Forum des Images a projeté quasiment à parité à la fois des films de la compétition et des sections non compétitives (Pour un autre 68, Shinsuke Ogawa & Ogawa Pro...).

### ► Compétitions et sections parallèles : un reflet de la diversité de la création contemporaine et de patrimoine du cinéma documentaire

À travers quatre sections compétitives et d'éclectiques programmes hors compétitions (*Rétrospective Ogawa, Pour un Autre 68, In Between: Tacita Dean...*) le festival a rendu compte de la diversité de la création contemporaine et de patrimoine du cinéma documentaire.

Composées d'une quarantaine de documentaires présentés en première mondiale, européenne ou française

les compétitions, solides et attractives, ont été appréciées par le public et reconnues par la presse et les professionnels français et internationaux. Chaque film en compétition a été programmé trois fois, dont deux séances en présence de la réalisatrice ou du réalisateur.

Cette programmation se complète d'un riche volet rétrospectif et thématique, décliné en plusieurs sections parallèles. Pour cette édition 2018, Andréa Picard a accentué la présence d'œuvres hybrides et la transversalité entre les arts visuels. Cette ligne s'est fortement exprimée au travers des sections parallèles (*In Between: Tacita Dean*) ainsi que dans l'exposition de l'artiste et vidéaste Lyle Ashton Harris. Deux axes de programmation ont sous-tendu cette 40<sup>e</sup> édition : « Ir/réel » et « Qu'est-ce que le réel ? 40 ans de réflexions », construits en miroir avec la publication « Qu'est-ce que le réel ? Des cinéastes prennent position », les contributeurs-trices étant invité-e-s à mettre en regard leur propos avec la présentation d'un film, ouvrant une dialectique entre histoire et cinéma contemporain.

Cette programmation, exigeante, mais ouverte au plus grand nombre, a été complétée comme chaque année par des séances spéciales, avant-premières et moments de rencontres privilégiés avec les cinéastes et professionnels présents.

#### ► Un vaste programme hors-les-murs et d'accueil des scolaires

La partie itinérante du festival à travers Paris, l'île de France et en régions est toujours vaste puisque plus de 70 séances « hors les murs » ont été programmées dans 45 lieux différents. En parallèle, le partenariat autour du public scolaire (23 séances, 566 spectateurs) s'est poursuivi avec les Cinémas indépendants parisiens (CIP), l'association des cinémas de recherche d'île de France (ACRIF) et des classes indépendantes avec un succès qui ne se dément pas (13 classes ont visionné un film ou participé à une journée d'immersion permettant notamment la rencontre avec des cinéastes).

#### ► ParisDOC, le volet professionnel du festival en évolution

À l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire de *ParisDOC*, la partie professionnelle du festival, un nouveau rendez-vous (*les Capsules*) a été créé. Pensées comme des petits déjeuners de rencontres et d'échanges, *les Capsules* permettaient aux professionnels une discussion autour d'une thématique précise ; elles ont eu lieu au Georges, au sommet du Centre Pompidou. Par ailleurs les rendez-vous habituels de ParisDOC ont changé d'intitulé (*les screenings* deviennent *WIP*, Works-in-progress, et le *débat public* devient *Forum Public*), mais restent organisées au sein du Forum des Images et ont connu un grand succès, le Forum public réunissant plus de 400 professionnels autour de la question du parcours d'un film documentaire, de l'écriture à la diffusion.

## La cinémathèque du documentaire à la Bpi

La programmation de 350 séances par an a pour objectif d'accompagner et de diffuser la création contemporaine, de montrer les films de patrimoine sur leur support d'origine et en version restaurée et de valoriser et interroger des corpus artistiques et thématiques. Les films sont diffusés une à trois fois et au moins une des diffusions fait l'objet d'un accompagnement, par le réalisateur ou la réalisatrice, un membre de l'équipe du film ou un intervenant qualifié, la médiation étant un des axes clé de La cinémathèque du documentaire.

Les équipes cinéma et régie de la Bpi ont été renforcées pour permettre la mise en œuvre de cette programmation avec le recrutement de deux programmeurs, d'une chargée de production et d'un projectionniste.

Le lancement en janvier 2018 a été un grand succès avec une rétrospective du cinéaste hollandais Johan van der Keuken qui a rassemblé plus de 4 000 spectateurs. Il a été suivi au printemps d'un cycle thématique consacré au travail et à l'automne d'une traversée de 40 ans de cinéma documentaire en France à travers le catalogue de la maison de production les Films d'ici et par un hommage à André S. Labarthe.

Ces grands cycles sont complétés par des rendez-vous réguliers qui sont l'occasion de tisser des partenariats avec de nombreux partenaires : CNC, Scam, cinémathèques (cinémathèque de Toulouse, cinémathèque française), l'Agence du court métrage, l'Agence française du film d'animation, l'INA, la Cimade... Ils mettent en avant le cinéma de patrimoine (Trésors du doc), les courts métrages, les nouvelles écritures ou bien encore le cinéma en train de se faire avec le rendez-vous La fabrique des films, où les cinéastes viennent présenter rushes et prises de vues et parler de leur démarche.



Cette programmation comporte également un volet destiné aux publics scolaires qui a permis de toucher 968 élèves d'Île-de-France sur 17 séances, de la maternelle au lycée au cours de sa 1<sup>ère</sup> année d'existence. Sur l'année scolaire 2018-2019 il s'articule en deux volets, un programme à l'année de séances ateliers proposées aux enseignants par niveaux qui combine projection et échanges/jeux/rencontres avec des cinéastes et un parcours d'éducation artistique et culturelle, soutenu par la région Île-de-France qui permet à cinq lycées de quatre départements différents de bénéficier d'un parcours à l'année avec des interventions en classe d'un cinéaste, des visites avec projections et ateliers découverte à la Bpi et la réalisation d'un court métrage documentaire par classe.

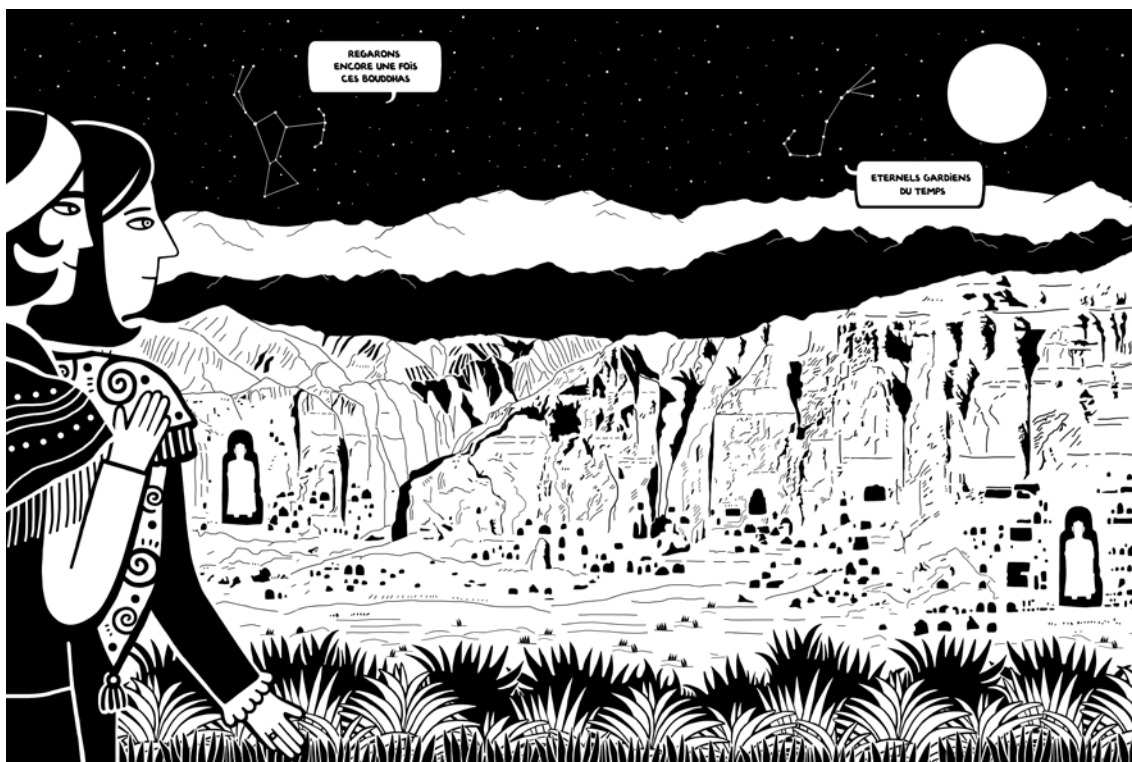
Au total en 2018, ce sont 14 271 spectateurs qui ont pu bénéficier de cette programmation au cours de 349 séances, soit une moyenne de 40 spectateurs par séance.

## Littérature en scène

Toujours attachée à l'actualité éditoriale comme à la diversité des formes du roman et des rencontres, en 2018, la Bpi, dans le cadre de **Littérature en scène** a ponctué l'année par des lectures d'auteurs contemporains et liés à l'actualité littéraire :

Deux lectures ont été accompagnées de musiciens pour *L'avancée de la nuit* (roman, éd. de L'Olivier) et pour *Traversée* (premier roman – éd. P.O.L.)

- ▶ Une lecture par un comédien de la version française du livre hongrois *Seiobo est descendue sur terre* (nouvelles, traduction de Joëlle Dufeuilly, éd. Cambourakis) a été proposée au public, suivie d'un échange avec l'auteur.
- ▶ Une lecture dessinée en musique pour *Prendre refuge* (roman graphique/éd. Casterman) par Mathias ÉNARD & Zeina ABIRACHED & Naïssam JALAL







Dans le cadre du Printemps de la traduction, la Bpi a accueilli la journée de clôture du festival en partenariat avec l'Association pour la promotion de la traduction littéraire — ATLAS. Cette journée de clôture a été ponctuée par des ateliers de traductions, des rencontres et des lectures.

La Bpi a participé au **festival Extra!** organisé par le Centre Pompidou, en donnant carte blanche au magazine des « Inrockuptibles » pour présenter la Rentrée littéraire avec 9 écrivains de son choix pendant les 5 jours du festival. Ces rencontres quotidiennes animées par Nelly Kapriélan ont permis au public de découvrir des romans à peine sortis en librairie dans le cadre de la rentrée littéraire et de rencontrer leurs auteurs parmi lesquels Christophe Boltanski, Emmanuelle Bayamack-Tam, Nathalie Léger, David Diop, Christine Angot...

Après Cortázar en 2014, Cervantès et Shakespeare en 2016, la Bpi a souhaité consacrer son cycle **TROIS JOURS AVEC** à l'œuvre de Blaise Cendrars. Ces Trois jours avec Blaise Cendrars ont permis de réunir spécialiste, passionnés et curieux autour de l'œuvre de Blaise Cendrars à travers des rencontres et des ateliers d'écriture animés par trois écrivains Oulipiens (Frédéric Forte, Jacques Jouet & Olivier Salon).

A travers cette saison culturelle, la Bpi s'est attachée à permettre au public une rencontre directe avec les œuvres, écrivains, traducteurs, éditeurs qui ont fait l'actualité littéraire de cette année 2018. A travers des rencontres, des lectures, des lectures musicales, mais aussi des ateliers d'écriture et de traduction, elle offre au public des expériences diverses de la littérature, relayées par la production éditoriale de la Bpi à travers notamment son compte instagram « Tu-vas-voir-ce-que-tu-vas-lire », mais aussi des valorisations de collections. Enfin, la librairie Flammarion du Centre Pompidou s'est associée à chacune des rencontres organisées à travers des séances de dédicaces.

## Les concerts

Le 12 janvier, les élèves du Conservatoire national de musique et de Danse de Paris ont donné un concert intitulé *New York 52<sup>e</sup> rue, The street that never sleeps*. Commémorant le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Thelonious Monk. Ce concert a réuni 160 spectateurs et s'est accompagné d'une valorisation des collections de Jazz de la Bpi ainsi que d'un article dans Balises.

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un partenariat durable avec le CNSMDP. Les concerts des élèves du Conservatoire sont montés dans l'espace Musique de la bibliothèque, reconfiguré le temps d'une soirée. Organisés au cœur des collections musicales, ils contribuent à la valorisation des collections sonores de l'établissement dans tous les genres musicaux (folk, musique classique, jazz, électro, rap, musique expérimentale).

Dans le cadre du week-end *Osez la récup!*, concert ambulatoire au niveau 2 de la bibliothèque et concert de ventilo-flûte au salon Jeux vidéo.

## La programmation orale

L'année 2018 a été également jalonnée de conférences et de débats très suivis, organisées dans le cadre de différents cycles du Département Lire le Monde centrés sur les questions d'actualité et de société. On peut noter plus particulièrement :

– Dans le cadre du cycle consacré aux *Séries dans le monde*, a eu lieu le 15 janvier 2018 une journée d'études autour des séries nordiques, qui diversifient le paysage audiovisuel à travers un ancrage topographique qui imprime sur la série un rythme plus lent, des personnages charismatiques qui renouvellent les codes du genre policier (*Wallander*, *Bron*, *Trapped*), politique (*Borgen*, *Occupied*) ou fantastique (*Jordskott*, *Real Humans*), une réalité sociale nationale abordée à travers le prisme de l'État providence et de ses faiblesses (*Blue Eyes*). Trois tables rondes et une soirée de rencontres sur les imaginaires nordiques, à la télévision, mais aussi au cinéma ou dans la littérature ont été proposées, rassemblant des chercheurs originaires de différents pays nordiques (Danemark, Suède, Norvège, Islande, Finlande), des artistes et des professionnels de l'audiovisuel.

– Le cycle *Lire le Monde*, autour de l'actualité culturelle et éditoriale, qui s'est emparé le 5 mars 2018 de la question très contemporaine des réfugiés et des migrations, à l'occasion de la sortie de l'ouvrage collectif *Après les camps. Traces, mémoires et mutations des camps de réfugiés*, paru en février, en partenariat avec l'Inalco et le programme de recherches CNRS/EHESS Non-Lieux de l'Exil.

– Puis, en partenariat avec l'association Dauphine culture, le lundi 10 septembre 2018, de la question des *droits culturels : quels enjeux pour la culture ?* avec une rencontre interrogeant la notion de droit culturels, qui, présente dans la loi, vise à permettre l'expression des cultures du plus grand nombre, mais reste cependant délicate à interpréter.

– Enfin, le 22 octobre 2018, une séance a rassemblé différents chercheurs autour des évolutions de la recherche en archéologie, témoignant que d'importants progrès techniques et méthodologiques, notamment dans le champ de l'archéologie préventive, ont permis de revisiter des pans entiers de l'histoire de l'humanité et les représentations liées, à l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif *Comment l'archéologie bouleverse nos connaissances*, coédité par l'Inrap et La Découverte.

– Le cycle *Reportages : état des lieux*, s'est poursuivi en 2018 en partenariat avec *Les Jours*, articulant grands entretiens, tables rondes en Petite Salle et rencontres dans le salon Actualité avec un professionnel du journalisme (*Profession reporter*) : lundi 22 janvier 2018, *entretien avec Claude Guibal*, journaliste à la rédaction de France Inter, spécialiste du Moyen-Orient ; lundi 23 avril 2018, autour des *nouveaux modèles économiques de la presse, mirage ou miracle ?* abordant le modèle économique classique de la presse, ainsi que les nouveaux modèles liés à l'émergence des *pure-players*, ces journaux tout-en-ligne dont l'indépendance éditoriale rime souvent avec indépendance financière ; lundi 4 juin 2018 ont été abordées les questions de spécificités du récit journaliste. Des ateliers Radio, et la présentation des archives radio ont complété cette riche programmation au printemps 2018, en partenariat avec Radio Campus.

Au dernier trimestre, le grand entretien a été consacré au parcours journalistique de Daniel Schneidermann, qui est revenu sur sa carrière de grand reporter au *Monde* et a évoqué son expérience de chroniqueur et de critique des médias, dans le cadre de l'émission puis du site web *Arrêt sur images* (lundi 24 septembre 2018) ; en novembre, la table ronde a abordé la question de la déontologie, en compagnie de Patrick Eveno, Président de l'Observatoire de la déontologie de l'information (ODI) ; et la séance de *Profession reporter* a accueilli la journaliste Camille Polloni, spécialiste des questions de police et de justice pour *Les Jours*, qui est venue présenter son parcours et son métier au public de la Bpi.

– En écho à la programmation de la cinémathèque du documentaire, le cycle *Travailler ?* a exploré les évolutions du travail et son importance dans l'espace social, au cours de 3 rendez-vous : la première séance, le 11 avril, a proposé, après avoir défini la notion et son étymologie, de questionner la part de travail dans la création artistique et les relations entre travail et créativité (*Le travail de l'artiste : un modèle ?*). Dans une deuxième séance de ce cycle programmée le 31 mai ont été examinées *les métamorphoses du travail : précarité, effets sur les pratiques professionnelles induits par les technologies de communications et du*

numérique, affaiblissement des communautés de travail, nouveaux métiers, etc. Enfin, le 11 juin un troisième volet a permis d'aborder les liens entre travail et citoyenneté, et les nouveaux métiers (*Quel avenir pour le travail ? Perspectives et utopies*). Parallèlement à cette programmation, des rencontres ont été organisées sur ce thème par le Département Savoirs pratiques : *Dire le travail et Bibliothèque vivante* (13 et 14 avril 2018), *Fail party* le 28 juin 2018.

– enfin, le cycle *Psychiatrie, psychanalyse et malaise social* qui se poursuivra en 2019, a débuté à l'automne 2018 ; il entend donner des points de repères sur la psychanalyse et la psychiatrie contemporaines et analyser comment ces approches peuvent constituer une boussole pour aborder les souffrances des individus/sujets, mais aussi les violences de nos sociétés contemporaines. Deux questions fondamentales ont été abordées lors des premières séances : *Quelle place pour la folie dans la civilisation ?* le 8 octobre 2018, et *La psychanalyse face au syndrome de stress post-traumatique*, le 26 novembre 2018, rassemblant un public nombreux autour de praticiens, chercheurs, représentants d'associations, politiques, artistes, venus analyser ces questions.

Le département Comprendre a également produit plusieurs rendez-vous et débats, à travers trois cycles principaux :

– Le cycle *Édouard Glissant : utopie et réel*, conçu et animé avec François Noudelmann, philosophe et professeur à Paris 8, avec trois rendez-vous : *Édouard Glissant : une philosophie de la relation* (le 26 février 2018), autour des concepts majeurs de sa pensée ; le 12 mars 2018 autour de sa critique de la négritude et sa pensée de la créolisation (*Une nouvelle philosophie de l'identité*) et le 16 avril 2018, sur sa *philosophie esthétique*.

– Le Cycle *Le son des autres*, autour des Sound Studies, organisé en mai-juin, s'est structuré autour de 3 rendez-vous : le 28 mai *À la rencontre de l'Inde et du Liban* a permis d'analyser si l'ordre social, les inégalités, les rapports de pouvoir peuvent être repensés à partir de leurs expressions sonores ; le 18 juin : autour des *Artefacts sonores*, et le 25 juin 2018, autour des différents courants de l'écologie sonore (*Humains/non-humains*).

Enfin, au dernier trimestre, le public a été invité à repenser la question des *Intelligences artificielles*, à travers 3 volets mettant au cœur du débat les questions techniques, éthiques et philosophiques (Lundi 1<sup>er</sup> octobre : *Chatbots : des robots empathiques ?* Lundi 12 novembre : *Tous immortels avec l'intelligence artificielle ?* Lundi 3 décembre : *l'intelligence artificielle et ses fictions*).

#### ► La programmation autour de Mai 68

Quatre rencontres ont été proposées en Petite salle et Forum-1, explorant mai 68 par différentes facettes : une évocation de l'élan de création, du temps de grand dynamisme qu'a représenté mai 68 pour les revues (cycle *Place aux revues*, Mercredi 16 mai, 18h30, Forum -1 (Amphithéâtre) ; une soirée performative et transdisciplinaire du cycle *Treize Minutes* dédiée, incluant 5 interventions de 13 minutes chacune pour parler du rayonnement de mai 68 nos jours (*Treize Minutes : mai 68*, le lundi 14 mars, 19h, Petite Salle), une rencontre autour des sons de Mai 68, à l'intérieur du cycle *Sound Studies (Les sons de Mai 68*, Mercredi 16 mai 2018, 20h, Petite salle), et enfin les rendez – vous *Questions de générations* lors d'un débat en partenariat avec le magazine Twenty, en collaboration avec le Centre Pompidou.

Des ateliers d'éducation artistique et culturelle et des valorisations de collections dans plusieurs espaces de la bibliothèque tout au long du mois sont venus compléter ces propositions.

► **La programmation associée à l'exposition *Jean Echenoz, roman, rotor, stator***

Enfin, les programmations associées liées à l'exposition *Jean Echenoz, roman, rotor, stator*, ont donné lieu à plusieurs rendez-vous parlés et à de nombreuses médiations (ateliers d'écriture, de dessin), conçues ou coordonnées par le SDCA et à des valorisations et dossiers documentaires.

Parmi lesquelles :

– dans l'espace d'exposition : des lectures de l'œuvre de Jean Echenoz par les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) de la classe de rhétorique de Robin Renucci, les jeudis 11, 18 et 25 janvier 2018, avec une reprise de l'ensemble du répertoire le lundi 5 février 2018, en Petite salle, en compagnie et avec la participation de l'auteur.

– Une après-midi d'étude *Autour de Jean Echenoz*, le vendredi 26 janvier 2018 en Petite salle, qui a permis d'approfondir et de compléter les thématiques de l'exposition, avec notamment, Gérard Berthomieu, Université Paris-Sorbonne, Bruno Blanckeman, Université Sorbonne Nouvelle — Paris 3 et Christelle Reggiani, Université Paris-Sorbonne.

– Une masterclass, *Echenoz et les figures de style*, le 14 février 2018, dans l'espace Presse, jouxtant l'exposition, menée par Gérard Berthomieu, autour des figures stylistiques propres au romancier.

Des ateliers d'écriture, pilotés par le Département Imaginer et le Département des publics, sont venus compléter ce dispositif.

Toutes ces manifestations restent disponibles sur la Webradio de la Bpi, et sont rediffusées régulièrement par notre partenaire, France culture, sur sa plateforme Internet. Le large faisceau de thématiques abordées a permis à la Bpi de mettre en place un grand nombre de partenariats avec des institutions culturelles : des universités (Université Paris-Diderot, Université Paris Sorbonne...), des établissements culturels (CNC...), des programmes et des laboratoires de recherche (Programme Les non-lieux de l'exil, Sciences Po, Centre de recherches internationales, CERI, CNRS...), des revues (Association Ent' Revues, revues Nez, Maelstrom...) des éditeurs (Éditions de minuit, Actes Sud, éditions Allary, Éditions de l'Ehess, presses de Sciences-Po), des journaux ou sites médias (Les Jours, Télérama, France info, France TV, l'Obs, Canal BD, Le monde...), participant au rayonnement de la bibliothèque et à son dialogue avec des acteurs de la vie culturelle française et internationale.



## Les débats de la Bpi et du Centre Pompidou

La collaboration avec le Centre Pompidou autour des programmations s'avère de plus en plus fructueuse et complémentaire, vivifiant la dimension interdisciplinaire du Centre. Elle est en cela facilitée et portée par les nombreux échanges qui se sont instaurés entre les différentes instances de programmation et de coordination des deux institutions, dont le comité paroles dirigé par le président du Centre Pompidou Serge Lasvignes, et sert de multiples façons le public, auquel ces manifestations sont destinées. La collaboration avec le département du développement culturel du Centre Pompidou s'est poursuivie sous plusieurs formes durant cette année 2018, notamment à travers le cycle *Débats au Centre* inauguré en 2015, qui se poursuit dans une dimension réactive face à l'actualité politique, artistique et sociétale afin d'aborder les questions de société cruciales de notre temps. Parmi ces Débats :

- « Des limites à la liberté de créer ? Nouvelles censures » (17 janvier 2018) : avocats, artistes, militants et représentants d'institutions sont venus débattre sur ces questions très sensibles et essentielles pour l'évaluation de la relation entre l'artiste et son œuvre d'une part, sa réception et le public d'autre part. Un débat animé par Jean-Marie Durand, journaliste aux Inrockuptibles, avec Emmanuel Pierrat (avocat), Louis-Georges Tin (président du Cran), Agnès Tricoire (avocate), Philippe Mangeot (ex-président d'Act Up), Océanosemarie (humoriste), Sylvie Blocher (artiste)...
- Un autre débat a été consacré le 21 mars 2018 aux relations hommes-femmes après le mouvement Metoo et l'affaire Weinstein. Ce débat s'est particulièrement concentré sur les sphères culturelles et audiovisuelles, avec des polémiques répétées sur la représentation des femmes, que ce soit dans les processus de création et de production, ou dans les œuvres elles-mêmes. Animé par Nicolas Truong, journaliste au Monde, il a rassemblé notamment Gloria Friedmann (artiste), Raphaël Liogier (sociologue et philosophe), Camille Morineau (historienne de l'art et commissaire d'exposition), Geneviève Fraisse (philosophe et historienne de la pensée féministe) et Philippe Mangeot.

À l'automne, trois rendez-vous ont été organisés :

- Autour des élections au Brésil, qui ont consacré la victoire de du candidat d'extrême droite, Jair Bolsonaro : « Brésil : raisons et déraison d'un vote », avec l'historienne du Brésil Maud Chirio (UPEM), la chorégraphe Ana Pi, l'artiste plasticienne afro-brésilienne et doctorante en art Fabiana Ex-Souza (Paris 8), l'historien Yves Cohen (EHESS) et Gabriel A. Giménez Roche, enseignant-chercheur en économie (NEOMA Business School).
- Autour de la transition écologique, « Quelle transition écologique pour la culture ? Le bilan carbone de la culture », le 28 novembre 2018, a posé la question des pratiques et des solutions alternatives à imaginer pour une écologie culturelle de demain, avec Alice Audouin, présidente fondatrice de l'association d'Art of Change 21, Monique Barbaroux, haute fonctionnaire au développement durable au ministère de la Culture, Angelika Markul, artiste plasticienne, Louisane Roy, chargée des partenariats à la Réserve des Arts, et Manon Piazza, étudiante en sciences sociales ayant mené une recherche sur la campagne « Libérons le Louvre ». Un Débat animé par Bernard Hasquenoph, journaliste et blogueur de *Louvre pour tou.te. s.*
- Autour des Colères citoyennes, le 19 décembre 2018.

Ces débats recueillent de la part du public une grande attention et une importante participation (130 à 160 personnes/débat pour chaque rendez-vous)

Dans le cadre du Festival *Hors pistes* 2018 autour de « la nation et ses fictions », en partenariat avec le DDC, Hors-Pistes, la Bpi a organisé une grande soirée en Petite salle le lundi 29 janvier 2018, de lectures et de projections sur l'écriture et l'interprétation des futurs, avérés ou potentiels, de la nation, intitulée : *La nation et ses (sciences — ) fictions : utopies, uchronies, dystopies* ; montrant comment la science-fiction joue avec les variations et interroge singulièrement la politique, avec les écrivains du collectif Zanzibar, créé et animé par Alain Damasio, qui ont dialogué avec des historiens et scientifiques. Cette collaboration avec le Festival Hors pistes a également permis de proposer des valorisations de collections, des lectures électriques (lectures performées sous casque) dans les espaces de lecture de la Bpi, avec l'artiste Camille Louis, les vendredis 19 et 26 janvier 2018.

Enfin, dans le cadre du Festival *Extra !* organisé en septembre (5 au 8 septembre 2018, Forum -1) par le Centre Pompidou, la Bpi a proposé plusieurs rencontres :

- ▶ un rendez-vous quotidien « Rentrée littéraire » avec Nelly Kaprielian, critique littéraire qui dirige les pages « Livres » du magazine *Les Inrockuptibles* : durant le festival, en fin de chaque journée, Nelly Kaprielian, critique littéraire, a présenté sa rentrée littéraire accompagnée d'écrivains ayant une actualité littéraire, dont : Aurélie Filippetti, pour *Les Idéaux* (Fayard), Christophe Boltanski, pour *Le Guetteur* (Stock) et Vanessa Schneider, pour *Elle s'appelait Maria Schneider* (Grasset), Emmanuelle Bayamack-Tam, pour *Arcadie* ; Nathalie Léger, pour *La Robe blanche* ; Bertrand Schefer, pour *Série noire*, Christine Angot, pour *Un Tournant de la vie* (Flammarion), David Diop, pour *Frère d'âme* (Seuil) et Abnousse Shalmani, pour *Les exilés meurent aussi d'amour* (Grasset).
- ▶ des ateliers d'écriture, menée par l'écrivain Eva Almassy
- ▶ un atelier de lecture à Haute voix, mené par le metteur en scène et directeur des Tréteaux de France, Robin Renucci.



# Les médiations culturelles

## Autour du jeu vidéo

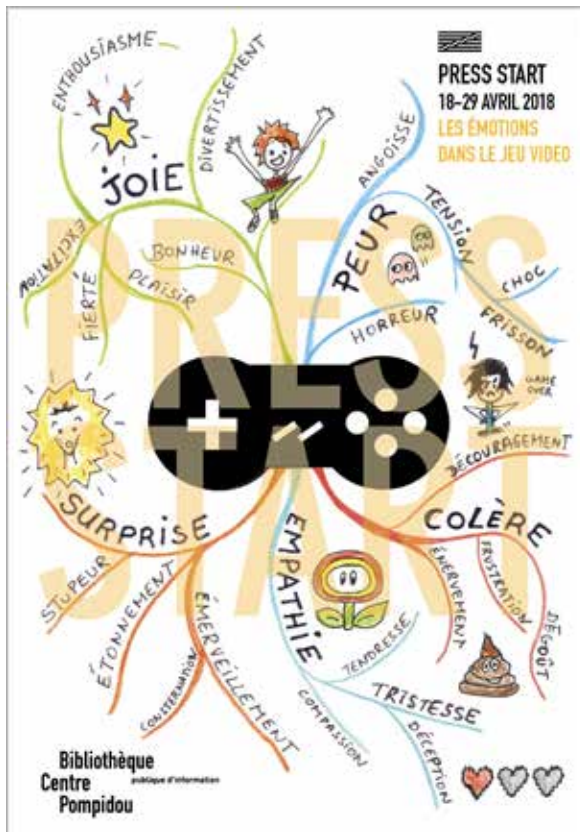
La Bpi anime deux types de médiations autour du jeu vidéo qui lui permettent de mettre en valeur ses collections, et de faire découvrir au public la richesse et la créativité de cette industrie culturelle : les mercredis du jeu vidéo et le festival Press Start.

### ► Les mercredis du jeu vidéo

Ateliers ouverts depuis 2015, les mercredis du jeu vidéo continuent de faire découvrir et tester mensuellement à tous les publics, encadrés par un médiateur, des sélections de jeux vidéo toutes thématiques confondues. Onze sessions ont été proposées en 2018, touchant en moyenne 30 à 40 participants. Les animations de cette année ont intégré des thématiques classiques (point'n click, jeux de rythme...) comme des pratiques innovantes (jeux en réalité virtuelle), et les grands succès du domaine (FIFA, Fortnite).

**En 2018, les mercredis du jeu vidéo ont accueilli environ 400 personnes.**





► **Press Start**

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, le festival Press Start avait comme thématique « Les émotions dans le jeux vidéo ». Ce sujet permettait d’aborder toute la variété et la créativité de l’industrie du jeu vidéo et des techniques qui lui sont liées, allant du blockbuster au jeu d’artiste.

Le festival a accueilli plus de 900 personnes. L’ensemble du public a pu profiter de l’événement et jouer avec les différents dispositifs présentés. Une exposition de bornes de jeux vidéo grand format, créée par Xavier Girard de l’OUJEVIPO (l’Ouvroir de Jeux Vidéo Potentiel), a été installée dans les espaces du niveau 1 de la bibliothèque. Ces installations sont venues compléter une offre de jeux indépendants sur PC permettant d’expérimenter diverses émotions procurées par les jeux : peur, tristesse, enthousiasme, joie... Des présentations de jeux d’étudiants ont eu lieu, en partenariat avec l’EPSAA et Isart Digital. Le week-end a été consacré à la réalité virtuelle avec Backlight Studio, qui a proposé des démonstrations, un contenu documentaire sur les techniques de la réalité virtuelle, et une rencontre « Emotions et immersion ».

Press Start se donnant également pour objectif de faire découvrir les techniques de création du jeu vidéo, une série d’ateliers a permis de découvrir l’ensemble des moyens utilisés par les créateurs pour faire naître l’émotion : le graphisme, le son, le scénario... Les usagers ont donc pu s’initier au game design et au sound design. Ils se sont emparés de logiciels de programmation comme Scratch ou Unity.

Afin de réfléchir à la place de l’émotion dans le jeu, un cycle de rencontres a été animé par Jean Zeid (journaliste spécialisé), autour de la violence, de la peur et de la musique, avec Mickael Stora, Frederick Raynal et Damien Mècheri.

Une place particulière a été faite au son comme vecteur d’émotions dans le jeu avec une journée de carte blanche à l’association APOIL (Association des Passionnés d’œuvres Interactives et Ludiques de l’Université de Paris-Sud). Le concert/jeux vidéo autour de Yuri a proposé de croiser l’expérience d’une partie de jeu vidéo « grandeur nature » avec une performance musicale originale live. Une conférence ludique et interactive autour du jazz dans le jeu vidéo a invité le public à devenir acteur, en participant à une enquête.

**Environ 800 personnes ont participé aux 22 manifestations de Press Start en 2018.**

## Autour de la bande dessinée

La Bpi a poursuivi en 2018 son cycle de rencontres-ateliers « Les samedis de la BD » afin de mettre en valeur ses riches collections de bandes dessinées. Comme l’an dernier, la proximité avec les lecteurs est privilégiée afin de susciter des échanges et des débats. Il s’agit donc de rencontres petit format, qui ont accueilli à chaque fois une vingtaine de lecteurs, et toujours suivies d’un atelier dessin, animé par l’invité lui-même. Six rencontres ont été programmées :

- Biographie et BD avec Daniel Casanave
  - La banlieue de Gilles Rochier
  - Marion Montaigne insolite
  - Rencontre avec Emmanuel Guibert
  - Mathieu Sapin et Émile Bravo, dans le cadre de la programmation associée à l’exposition Riad Sattouf
- Les interviews sont menées par la journaliste Sonia Déchamps.

**Environ 120 personnes ont assisté aux samedis de la BD en 2018.**

## Osez la récup'



**Les 6 et 7 octobre 2018, les services Savoirs Pratiques, Nouvelle génération et Musique de la Bpi ont organisé la seconde édition d’Osez la récup’ », un week-end consacré au réemploi et au recyclage,** en partenariat avec La Petite Rockette, La Ressourcerie du spectacle et l’EPSAA, avec l’appui du Sycotm et de la Ville de Paris.

À travers des propositions variées, rencontres, ateliers, performances, projections, créations collectives, sélections documentaires et spectacles, le public a pu se réapproprier les notions de récupération, de réemploi ou de recyclage, comprendre le fonctionnement des ressourceries, découvrir des acteurs et des pratiques écologiques et artistiques.

Pour sa 2<sup>e</sup> édition, le week-end Osez la récup’ a augmenté son envergure, tant dans l’occupation des espaces que dans les propositions de découvertes faites aux usagers. En plus des sélections de documents issus des collections, le public a pu ainsi découvrir dans les espaces de la Bpi les installations du plasticien Jérôme Gelès, *Brosses à dents* et *Sculpture volante*, ainsi que la présentation de quatre projets originaux réalisés par les étudiants de l’EPSAA (École professionnelle supérieure d’arts graphiques de la ville de Paris) : *Sauvons les forêts*, *Sauvons les océans*, *Ça gazouille à la Bpi*, *Les poubelles débordent*.

Point fort de cette édition 2018, les ateliers, dont le nombre a été doublé par rapport à l’édition 2017, ont fait le plein avec un taux de remplissage de 93 %. Ainsi, 174 participants ont pu, à partir de matériaux de récupération, s’atteler à la fabrication de jeux de plateau, d’instruments de musique, de mini-robots, de télécommandes universelles ou de « pnoufs » (poufs fabriqués à partir de pneus). Ils ont pu également s’initier à la sérigraphie textile ou papier, à la technique du paper cut ou à celle du crochet pour le recyclage de sachets plastiques, à la couture à partir de tissus récupérés et à la réparation textile. Ces ateliers ont été d’autant plus appréciés que les participants pouvaient repartir avec les objets qu’ils avaient fabriqués.

Plusieurs événements ont ponctué le week-end. Une bibliothèque vivante, constituée de 12 livres vivants sur le thème des métiers du réemploi, a été proposée dans les espaces du niveau 2. Ce moment de partage convivial a permis aux participants de découvrir l'activité de personnes travaillant dans ou avec des ressourceries. Le public a également été invité à la réflexion autour de thématiques environnementales par le biais d'un spectacle de théâtre interactif, *Je jette donc j'oublie : une petite histoire de nos déchets*. Les deux journées ont été conclues chacune par un événement musical, le concert ambulateur *Talabatuc* par l'association Talacatak le samedi soir, et le concert de Michel Seulz le dimanche soir.

Au fil du week-end, une boîte à dons a été construite avec la contribution d'usagers de la bibliothèque. Elle a été par la suite installée dans les locaux de l'Association du personnel du Centre Pompidou, au 25 rue du Renard.

**Au total, le week-end Osez la récup' a accueilli entre 400 et 500 visiteurs ou participants.**

## Autour de la musique

### ► Ateliers Poser sa voix

En 2018, la Bpi a proposé 6 ateliers Poser sa voix, conduits par Dorli Lamar, chanteuse professionnelle et directrice de la compagnie Alto. Durant 1h30, 8 participants découvrent les mécanismes et pouvoirs de la voix et apprennent à la placer pour mieux la projeter, que ce soit pour chanter ou pour s'exprimer en public.  
**48 participants en 2018**



### ► Ateliers Piano premiers pas

La Bpi propose désormais des séances individuelles d'une heure pour qui souhaite s'initier au piano. Les participants peuvent ensuite poursuivre seuls leur apprentissage grâce à une sélection de partitions et méthodes niveau débutant rassemblées à proximité des pianos. Les ateliers Piano premiers pas constituent donc un vivier d'usagers pour les pianos mis à disposition dans l'espace Musique.

**Environ 40 participants en 2018**

### ► Atelier de présentation des méthodes d'harmonie et de solfège

La Bpi a proposé 3 ateliers de présentation des méthodes d'apprentissage de la théorie musicale (harmonie et solfège), organisés par les services Musique et Autoformation.

**Environ 20 participants en 2018**

### ► Ateliers de conversation en français

Les collections sonores sont régulièrement utilisées comme support des ateliers de conversation en français langue étrangère (6 ateliers en 2018).



## Ateliers et permanences Savoirs pratiques et Autoformation

### ► Emploi et vie professionnelle

Les ateliers et médiations autour de l'emploi organisés dans le cadre du partenariat avec la Cité des métiers dans les espaces de la bibliothèque sont maintenant bien connus des usagers. Trouver un emploi, créer son activité, changer de vie professionnelle, évoluer et valider ses acquis... Les problématiques abordées lors de ces ateliers réunissent des participants qui peuvent être des usagers de la Bpi ou de la Cité des métiers, ou encore des personnes découvrant notre établissement.

L'offre d'ateliers dans le cadre partenariat avec la Cité des métiers a encore augmenté cette année, avec 89 et un total de 903 participants. En plus de la reconduction des ateliers proposés en 2017, l'offre a été repensée pour répondre toujours mieux aux attentes des usagers. Ainsi l'atelier « Réenchanter son projet professionnel » proposé par l'association La Tortue bleue a été recomposé : depuis le mois de septembre, une session d'approfondissement est proposée aux participants de la première session. Un nouvel atelier, « Activ' Déclic », a été mis en place et programmé à partir du mois de février par l'association Activ-Action, en plus de l'atelier « Activ' Boost ». Cet atelier est le premier du parcours Activ' Entrepreneurs proposé par l'association pour accompagner les personnes désireuses de créer leur activité. L'ensemble de ces ateliers seront reconduits en 2019.

Une rencontre « Fail party, comment rebondir après un échec », a été organisée en juin dans le cadre du cycle Travailler ?, et animée par Activ'Action et SoManyWays, a réuni 60 personnes.

Par ailleurs, 12 ateliers axés sur la recherche d'emploi sur Internet et sur les techniques de recherche d'emploi, animés par le CIDJ, ont été proposés, réunissant 46 participants. Une réflexion sur l'intitulé de ces ateliers a été menée et « Recherche d'emploi sur Internet et les réseaux sociaux » est devenu « Utiliser les réseaux pour trouver son employeur », tandis que « Technique et recherche d'emploi : CV, lettre de motivation & entretien d'embauche » est devenu « Attirer et retenir l'attention d'un recruteur : des conseils sur l'organisation de votre recherche ». De plus, un nouvel atelier sera proposé à compter de janvier 2019 : « Se réorienter après une première année de licence ».



### ► Numérique

Depuis le mois de mai, l'atelier du niveau 3 a été équipé de 8 postes informatiques, notamment pour les ateliers numériques, ce qui améliore les conditions d'exercice des sessions et libère l'atelier du niveau 2 pour d'autres offres. Les ateliers numériques (propositions d'ateliers thématiques pour 8 usagers animés par 2 bibliothécaires) ainsi que les Déclics (assistance personnalisée) continuent à répondre à un fort besoin.

L'offre thématique des ateliers numériques se renouvelle et s'enrichit sur propositions des bibliothécaires-formateurs et des usagers. Quatre nouveaux ateliers ont été proposés en 2018 : « Téléphonie mobile et santé », « Le cloud (x 2) », « J'évalue l'information sur Internet ». À côté des ateliers techniques, des séances orientées « culture numérique » répondent à des questionnements variés : panorama des réseaux sociaux, sécurité sur Internet, presse en ligne...

La permanence Déclics informatiques (toutes les deux semaines, les usagers viennent poser leurs questions et obtiennent une réponse personnalisée) a accueilli 75 personnes en mobilisant 1 ou 2 bibliothécaires pour des questions concernant le téléchargement de photos, l'achat de tablettes, l'usage des téléphones portables, le paramétrage des réseaux sociaux, la confidentialité...

Ces ateliers et permanences s'inscrivent dans l'offre globale de collections et de services de la Bpi et donnent lieu à des réorientations fréquentes vers l'espace Autoformation, les collections d'informatique ou les postes informatiques en libre accès. Ils mobilisent chaque mois de 6 à 14 agents volontaires.

Au total, 69 ateliers numériques ont permis d'accueillir 387 participants, dont 43 % de retraités, 20 % de demandeurs d'emploi, 24,5 % de personnes ayant un emploi, 4,5 % d'étudiants et 8 % d'autres.

Au total, ce sont donc 462 personnes qui ont pu venir se former à l'informatique, en tenant compte de la mise en place de l'atelier en mai et une suspension en octobre.

### ► Permanences Écrivain public et Logement

Les permanences avec les écrivains publics ont été reconduites. Elles ont accueilli 45 personnes lors d'entretiens individuels d'une demi-heure. Les demandes traitées sont variées, elles concernent majoritairement des aides à la rédaction de CV et de lettres de motivation. Ces permanences font l'objet d'une demande récurrente de la part du public, c'est pourquoi 2 séances ont été ajoutées en 2018 pendant l'été.

Les permanences « Copropriété conseils sur mesure » ont également été reconduites. Elles ont permis d'accueillir 96 personnes. Depuis le mois d'octobre, elles se nomment désormais permanences « Logement mode d'emploi » et permettent de répondre aux questions liées à la location.

### ► Ateliers d'écriture

De nouveaux ateliers d'écriture *Les rendez-vous de l'écriture*, animés par des écrivains de l'association Mots sur mesure ont, rencontré un franc succès auprès du public. Ils ont permis à 101 personnes de s'exercer à écrire à partir de contraintes ludiques, tout en bénéficiant des conseils d'un écrivain. Les participants étaient également invités à participer au concours de la Semaine de l'écriture organisé par le ministère de la Culture du 1<sup>er</sup> au 8 octobre 2018.

### ► Ateliers de conversation

**Langues étrangères** : les ateliers ont eu lieu toutes les semaines sauf jours fériés, à l'exception de deux ateliers d'anglais annulés. La nouveauté : l'atelier au Musée en espagnol (1 séance très appréciée pour l'instant) La fréquentation ne faiblit pas. Nous sommes régulièrement contraints de refuser des participants en anglais et espagnol).

Anglais : 1 199 participants

Espagnol : 685

Portugais : 249

Soit un total de 2 133 en 2018

**Français langue étrangère** : la diversification de l'offre a continué en 2018.



En sus des ateliers de conversation réguliers à 14h, 16h, 18h nous avons proposé cette année :

- des ateliers au Musée (1 par mois avant l'été, 2 depuis), qui étaient complets.
- des Ciné-FLE : 1 par trimestre
- des ateliers Premiers pas : 1 par mois
- un atelier au Salon du livre

L'ensemble a touché 2 062 apprenants, dont 216 pour Premiers pas.

**Premier pas** a touché 95 personnes qui sont venues de 1 fois (54) à 14 (1) ou 15 fois (1). La co-animation par deux bibliothécaires garantit une plus grande efficacité, et permet aux apprenants de s'initier à la communication orale dans un climat chaleureux et ludique.

Une formation a été proposée en septembre 2018 au groupe « Premiers pas » par un formateur extérieur, formation très intéressante et utile, puisque des applications très concrètes ont ensuite été mises en place dès les ateliers suivants.

Le groupe des bibliothécaires « Premiers pas » s'élargit et la médiation intéresse de plus en plus de collègues, pas toujours les mêmes que pour les ateliers de conversation.

## Les masterclasses

Les masterclasses organisées dans les espaces de la Bpi ou dans les salles du Centre ont permis au public d'approfondir sa connaissance de certains sujets présents dans les collections du département : l'histoire des parfums du siècle dernier au cours d'une conférence olfactive, le zéro déchet lors d'une rencontre avec l'association Zero Waste Paris ou encore les enjeux du végétarisme et du véganisme.

Les ateliers pratiques qui accompagnent ces conférences ont encore une fois été plébiscités par le public. D'autres ateliers ont été conçus en collaboration avec des événements du Centre Pompidou ou d'autres services de la Bpi (atelier « Sculptures comestibles » pour le Bal Extravadance, « Ce que veulent les fleurs » et atelier « Faire une revue » pour le Salon Graphisme Now 2).

**Ces masterclasses et ateliers ont accueilli 324 personnes.**

Dans le cadre du cycle Travailler ?, élaboré conjointement avec le département Lire le monde, des rencontres de formats plus atypiques (Bibliothèque vivante « Vous faites quoi dans la vie ? », conférence gesticulée « Je travaille avec deux ailes », ou encore « Fail Party, comment rebondir après un échec ») ont permis de toucher 254 personnes.

En 2018, le service Savoirs pratiques a programmé 3 Bibliothèques vivantes qui ont permis au public d'emprunter des personnes ou « livres vivants », afin de découvrir leur métier et d'échanger sur leur travail. Enfin, la 2<sup>e</sup> édition du week-end thématique Osez la Récup' ! en partenariat avec le service Nouvelle génération et le service Musique a accueilli près de 465 participants (cf. partie « Médiations culturelles/ DIY + Week-end Osez La récup).

**L'ensemble de ces masterclasses, rencontres et ateliers a permis d'accueillir un total de 1 043 personnes.**

# L'évolution des collections



## Les collections imprimées : l'équilibre de l'offre

### Les monographies

En 2018, la collection de monographies a légèrement augmenté en nombre de titres. Néanmoins le taux d'accroissement reste inférieur à celui de l'an dernier (+0,4 % contre 1,1 %). Et si l'on met de côté l'enrichissement du fonds Nouvelle Génération qui est toujours en cours de constitution (+18 % en un an), le taux d'accroissement global descend à 0,18 %.

En ce qui concerne la volumétrie, la collection est restée stable (+0,1 % en incluant le développement du fonds Nouvelle génération). La légère différence entre le taux d'accroissement des titres et des volumes est due essentiellement à la réduction conséquente du fonds d'encyclopédies et bibliographies, chaque titre représentant un nombre souvent important de volumes. De 3 000 volumes en 2012, ce fonds n'en comporte plus que 300. On trouve désormais ce type de documentation sous forme numérique.

La baisse progressive du gros fonds de Littérature amorcée il y a quelques années s'est poursuivie en 2018 (-1,5 %), notamment en langue et littérature française classique (-2,3 %) et contemporaine (-4,6 %), ainsi qu'en littérature étrangère (Europe du nord, Asie, Afrique et Océanie). Si l'on considère une période plus longue, de 2012 à 2018, la collection de langues et littératures a globalement bien diminué (-3 660 volumes) conformément au plan d'évolution des collections de la charte documentaire. Cette diminution s'est faite au profit du domaine des Arts qui s'est accru d'autant durant la même période.

Un désherbage de fonds visant à réduire le nombre de volumes a été poursuivi dans d'autres secteurs, notamment jeux, tourisme, sports (-9 %), artisanat et industrie (-3,6 %), musique classique (-2,7 %), cinéma

(-2,5 %), gestion (-2,3 %), économie (1 %), religion, ésotérisme (0,5 %), venant compenser la hausse de certains domaines comme les sciences sociales, qui se sont enrichies d'un millier de volumes : en sociologie, politique et urbanisme, les acquisitions, bien que sélectives, sont très nombreuses afin de maintenir une bonne couverture de l'offre éditoriale particulièrement abondante.

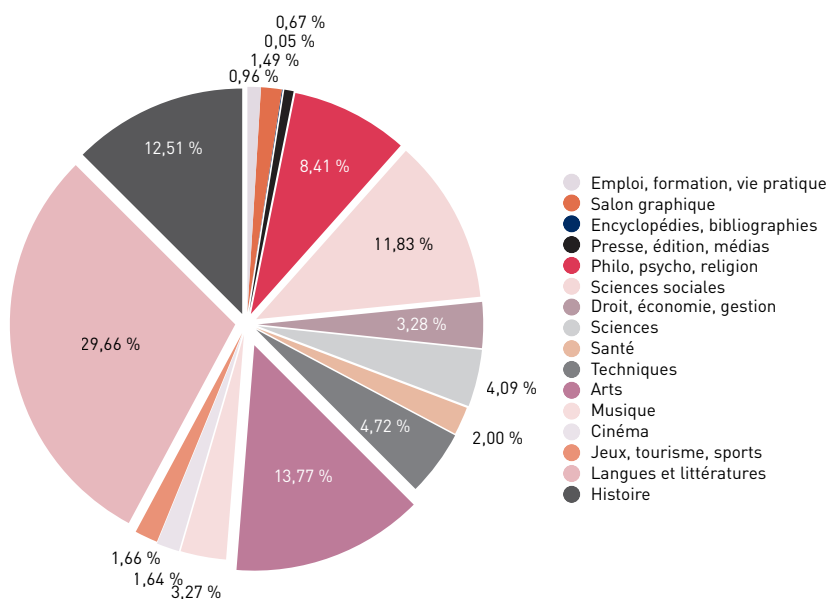
On note une relative stabilité volumétrique (taux d'accroissement inférieur à + 1 %) dans d'autres domaines : techniques (+0,0 %), histoire (+0,3 %), arts (+0,5 %), médecine (+0,7 %), sciences humaines (+0,8 %).

Le taux d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) est légèrement supérieur (10,16 %) à celui de l'an dernier (9,97 %), mais il reste en deçà de l'objectif inscrit dans le plan d'évolution des collections (12 %). Ce taux est calculé chaque année selon une moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (55 % en tourisme ; 45 % en emploi, formation, vie pratique ; 28 % en droit ; 28 %, en médecine ou en informatique ; 18 % en techniques ; 12 % en sciences sociales) et les secteurs dits « cumulatifs » (5 % en littérature, 6 % en sciences humaines, 7 % en histoire, 9 % en arts). Il varie en fonction de la balance entre le taux d'acquisitions et le taux de désherbage.

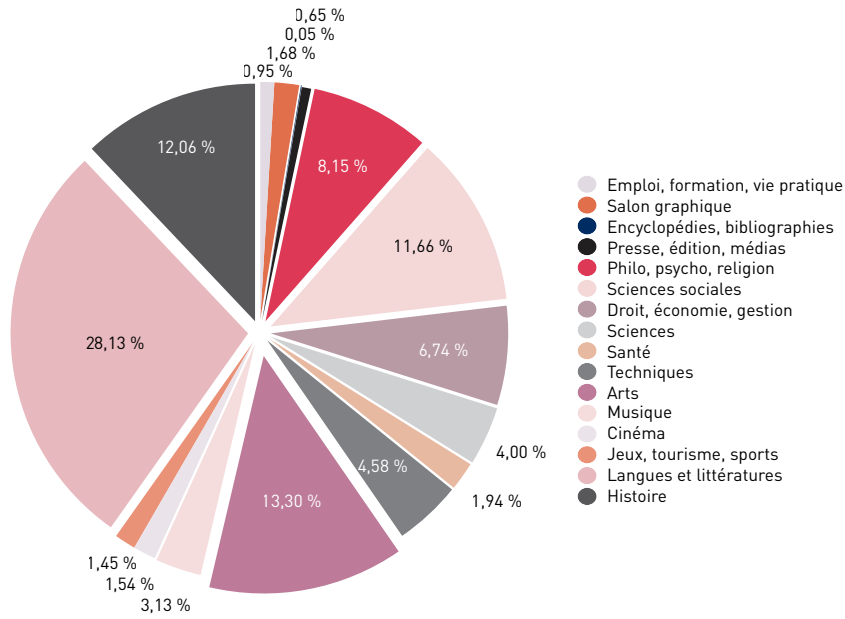
Le taux global d'ouvrages en français dans la collection imprimée est le même qu'en 2016 et 2017 : 83 %.

La composition des collections imprimées a globalement peu changé entre 2017 et 2018. Le gros fonds de littérature poursuit sa diminution progressive : sa part dans les collections était de 28,6 % en 2017, elle n'est plus que 28,1 % en 2018. La part des techniques a diminué également (de 5,7 % à 4,6 %) suite à la réactualisation du fonds. Proportionnellement, la représentation d'autres domaines a légèrement augmenté, c'est le cas des sciences sociales ou du droit.

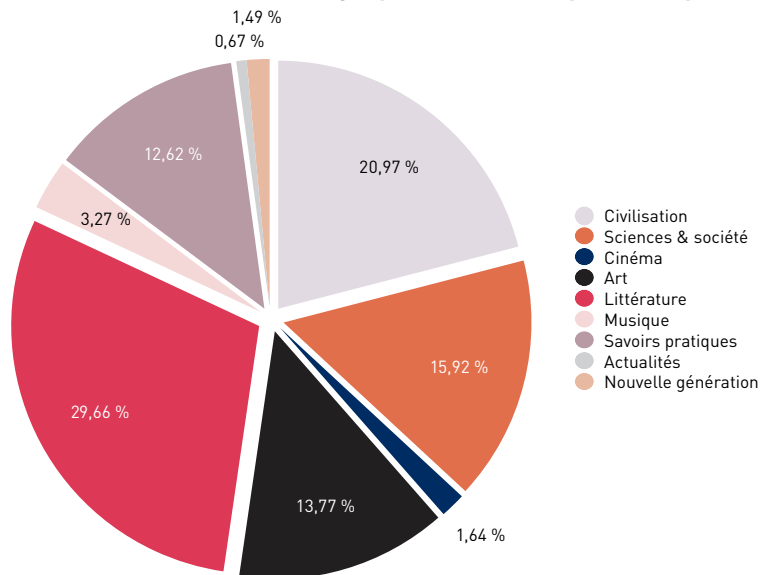
### Répartition du nombre de titres dans la collection 2017 par domaines



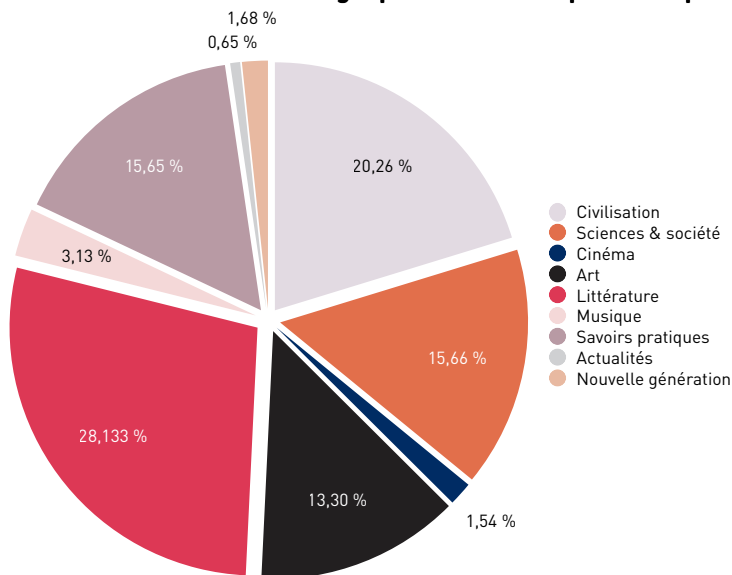
### Répartition du nombre de titres dans la collection 2018 par domaines



### Nombre de titres de monographies 2017 : Répartition par ensembles thématiques



### Nombre de titres de monographies 2018 : Répartition par ensembles thématiques



## Le déménagement des collections, été 2018

Au mois de juillet a eu lieu une opération de permutation de collections entre les niveaux 2 et 3. Cette opération prévue dans le cadre des travaux de rénovation a été anticipée afin de mettre à profit ce mois de basse fréquentation et d'éviter de multiplier les chantiers concomitants pendant les phases travaux.

La permutation des collections était nécessitée par le bouleversement des espaces au niveau 2 dans le cadre de la rénovation, qui implique de déplacer le service Autoformation au niveau 3. Afin d'inscrire au plan spatial la logique des départements, l'ensemble des collections de Vivre (droit, économie, techniques, médecine) a été remonté au niveau 3 tandis que l'histoire et la géographie ont rejoint les collections de Comprendre au niveau 2.

La bibliothèque sera ainsi structurée en 5 grands espaces :

- ▶ un espace consacré aux pratiques des jeunes adultes (jeu vidéo et technologies numériques, cultures urbaines, séries télé ; bande dessinée et arts graphiques) au niveau 1 ;
- ▶ un espace à l'entrée du niveau 2 dédié à la découverte culturelle et à l'actualité de la presse et de l'édition ;
- ▶ un second espace au niveau 2 regroupant les disciplines scientifiques (sciences exactes, sciences et vie de la terre et sciences humaines et sociales y compris religion et histoire et géographie) ainsi que le cinéma documentaire ;
- ▶ un espace au niveau 3 abritant le droit et l'économie, les champs disciplinaires liés à des savoirs pratiques (techniques et médecine) et les collections en lien avec les loisirs et la vie quotidienne (sports, tourisme, bricolage)
- ▶ un second espace au niveau 3 dédié à la musique, aux arts et à la littérature.

Ces permutations permettront également de rapprocher dans les espaces rénovés services et collections sur les mêmes thématiques : ainsi, les collections cinéma et les postes de visionnage de films seront localisés à proximité de la salle de projection, et les médiations organisées par le département Vivre seront organisées dans un vaste atelier à proximité des collections au niveau 3.

L'opération de déménagement, préparée par des opérations de remétrage linéaire des collections et par la réalisation de plans précis de réimplantation, a duré 4 semaines, pendant lesquelles certaines collections ont été inaccessibles. Un important travail de mise à jour du catalogue a été effectué par le service Données et accès, et finalisé fin décembre, à la faveur d'une fermeture du système de gestion. Parallèlement, un travail de conception d'une nouvelle signalétique a été commandé à un prestataire : signalétique suspendue provisoire (dite « signalétique primaire ») et signalétique « secondaire » (têtes de rayonnages) entièrement refaite sur l'ensemble des collections de monographies de la bibliothèque. Des panneaux d'orientation ont également été réalisés, ainsi qu'un nouveau plan des espaces.

## La valorisation des collections

En 2018, près de 80 valorisations ont été organisées dans les différents espaces prévus à cet effet dans la bibliothèque. L'espace de l'entrée du niveau 2 a notamment permis de valoriser de manière continue les expositions du Centre Pompidou (Piano et Rogers, UAM, Tadao Ando...), ainsi que d'effectuer un lien plus étroit entre les ouvrages présentés et les programmations culturelles de la Bpi.

Le cycle Reportage, état des lieux, la manifestation Osez la récup' !, les Trois jours avec Blaise Cendrars — entre autres exemples — ont ainsi fait l'objet de valorisations. Des valorisations ont également été réalisées en écho avec le Mois du film documentaire, le festival Cinéma du réel, la programmation de la cinémathèque du documentaire et l'exposition Riad Sattouf, l'écriture dessinée.

Des valorisations en musique, en arts, dans le domaine des savoirs pratiques, en sociologie, en ethnologie, en histoire ou encore en sciences, ont permis de donner à voir la richesse des collections et son encyclopédisme. Du côté des langues, le service Autoformation a axé ses valorisations sur la présentation de sites et de didacticiels, associant valorisation de ressources électroniques et médiations.



L'organisation des valorisations a trouvé son rythme de croisière, grâce au repérage de « marronniers » — des thèmes récurrents d'une année à l'autre — comme la rentrée littéraire ou la Journée mondiale des sourds. Ce repérage permet d'anticiper les valorisations et de faire écho à une actualité nationale ou internationale. L'actualité immédiate n'a pas été oubliée. Les valorisations autour de l'anniversaire de Mai 68 ou autour des élections au Brésil en sont des illustrations.

Dans le cadre d'un partenariat avec Radio Campus Paris, un salon de lecture a été monté en mars autour des archives de la radio, au niveau 2 de la Bpi. Ce salon était doublé d'une présentation d'ouvrages sur l'éducation aux médias, à l'occasion de la Semaine de la presse à l'école. Des ateliers Info/Intox organisés par la Bpi et l'atelier de création sonore mené par Radio Campus complétaient la proposition. Elle a donné lieu à un partenariat plus pérenne qui permet de valoriser également les programmations de l'établissement, renforçant l'articulation déjà en cours entre valorisation et programmation culturelle.

Plusieurs valorisations ont été le fruit d'un travail collectif, apportant de la transversalité au sein des équipes — à l'instar de la valorisation autour du cycle cycle Travailler ? ou de la valorisation « Que lire cet été à Paris ? ». De manière générale, la mise en avant de nouveautés, la sélection d'ouvrages thématiques en lien avec la programmation de l'établissement ou avec des temps forts de l'actualité permettent à la Bpi de remplir sa mission de bibliothèque d'actualité et de combler d'éventuelles lacunes des collections, par une veille permanente sur de nouveaux sujets.

## Les ressources électroniques

Le budget 2018 concerne des renouvellements d'abonnements pour 2018 et 2019. L'axe prioritaire de 2018 a porté sur les négociations tarifaires, suite à des augmentations à 2 chiffres (et même une à + de 200 % d'augmentation, rapportée à 3 % in fine).

### Répartition en type de documents

Types	Coût TTC	Pourcentage/budget 2018
BDD	175 101 €	41%
Périodiques	146 169 €	34 %
Ebook	€107,869	25%

Les abonnements 2018 ont été renouvelés sur les budgets 2017 et 2018. La collection des ressources électroniques reste ancrée sur les notions d'encyclopédisme et d'actualité, en développant encore les sources d'actualité. L'équilibrage entre les sources académiques et grand public s'est poursuivi, selon les offres éditoriales en présence, en privilégiant aussi les sources en texte intégral et en français. L'accent général est porté sur une offre diversifiée, en termes de sources, de modes d'accès et de modèles de souscriptions.

### 79 bases génériques renouvelées pour des abonnements 2018 :

- ▶ 65 ressources sur budget 2017 pour 248 376 € TTC
  - ▶ 14 ressources sur budget 2018 pour 168 913 € TTC
- Sur les 79 ressources renouvelées de façon onéreuse :
- ▶ 52 sont ventilées en « documentation électronique » (dont 19 comme périodiques ou agrégateur)
  - ▶ 27 sont ventilées en « livre électronique »

Soit : 33 bases de données/27 plateformes de livres numériques/19 plateformes de périodiques

## Ressources disponibles au public en 2018 :

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes d'accès public (gratuit et sans formalité), de nombre et de diversité. Ces documents virtuels couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs, et s'adressent à un panel allant du grand public au 1<sup>er</sup> cycle universitaire pour des bases plus spécialisées. Cette collection généraliste, qui complète et approfondit les fonds imprimés et multimédia, est prolongée de ressources numériques spécialisées en autoformation, musique et cinéma.

### Ressources génériques

127 souscriptions à des ressources numériques gérées par le service Ressources électroniques ont été mises à disposition du public durant l'année 2018.

- ▶ 85 ressources en ligne (dont 21 achats pérennes et 3 licences nationales)
  - ▶ 42 cédéroms (multimédia et de référence) disponibles via la virtualisation
- NB. 4 ressources numériques sont des abonnements uniquement internes.

### Ressources granulaires (textuelles en texte intégral) = 94 101

- ▶ Livres électroniques = 66 731 en 2018 contre 56 825 en 2017
- ▶ Périodiques en ligne = 27 370 en 2018 contre 26 031 en 2017

Le nombre de ressources profondes continue d'augmenter. Il faut souligner que bien que le nombre de ressources génériques (BDD) diminue d'année en année, le nombre et la variété de documents granulaires continue à croître régulièrement, ce qui plaide pour une trouvabilité décuplée.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015*	2016	2017	2018
Ressources onéreuses génériques	293	217	130	109	110	60	147	124	127
Dont livres numériques	10 528	23 115	25 505	29 725	31 048	33 644	43 448	56 825	66 731
Dont revues en ligne	NSP	10 600	12 916	13 432	6 388	16 408	20 546	26 031	27 370
Total ressources granulaires		33 715	38 421	43 157	37 436	50 052	63 994	82 856	94 101

\* La baisse des ressources mises à disposition en 2015 s'explique par la faillite du titulaire de marché public

### Quantification et analyse des usages des ressources en ligne payantes

Les chiffres exploités depuis 2014 sont ceux fournis par les éditeurs de ressources électroniques. Si les chiffres fournis par les éditeurs répondent de plus en plus aux préconisations Counter, la normalisation n'est pas encore générale. On constate également de fortes disparités entre éditeurs dans leur appréciation des standards Counter tels que définis dans le code des bonnes pratiques. La présentation n'est pas uniforme. Enfin, certains éditeurs ne fournissent tout simplement aucune statistique. L'exploitation et l'interprétation de ces chiffres est donc encore complexe.

Les chiffres donnés ci-dessous correspondent aux recherches effectuées lorsque ce chiffre est disponible (sessions ou téléchargements lorsque le nombre de recherches n'est pas disponible).

### **Indicateur contrat de performance (les ressources en musique ne sont pas prises en compte)**

Nombre de consultations 2018 = 240 190

- ▶ portent sur 56 ressources dont les statistiques ont été fournies par les éditeurs et sont exploitables (sur un total attendu de 85).
- ▶ sont arrêtés au 31/01/2018

### **Indicateur interne**

#### **Rapporte ce nombre de consultations au nombre d'entrées à la Bpi**

En 2014, 12 consultations pour 100 entrées

En 2015, 17 consultations pour 100 entrées

En 2016, 18 consultations pour 100 entrées

En 2017, 19 consultations pour 100 entrées

En 2018, 18 consultations pour 100 entrées

### **Valorisation des collections numériques**

#### **Formation interne**

Les bibliothécaires en service public étant les premiers prescripteurs de documentation numérique, puisqu'ils orientent les usagers vers ces ressources et les assistent, leur formation interne est un axe essentiel, encore accru par l'indisponibilité prévue de certaines collections imprimées durant la phase des travaux.

Le service Ressources électroniques a mis en place en 2018 un important plan de formation aux ressources en ligne, axé sur le contenu des ressources, leur complémentarité avec les collections imprimées, ainsi que sur les aspects techniques (accès, navigation, exploitation des résultats).

La préparation de ces formations, qui demande une connaissance approfondie des bases et une articulation à géométries variables, ont mobilisé plus d'une vingtaine de collègues depuis novembre 2017, et les formations elles-mêmes ont eu lieu au printemps 2018.

4 formations assurées par les éditeurs ont été organisées en amont, afin de réactualiser les connaissances et de servir d'appui aux formateurs internes.

12 séances de formations internes ont eu lieu, suivies d'une évaluation.

68 personnes ont assisté à au moins une séance ; 37 % ont suivi 2 formations et 16 % en ont suivi 4.

Ce type de formations internes aux ressources en ligne, coordonné par le SRE dans le cadre de la coordination des bureaux, est un enjeu fondamental pour l'acquisition de compétences numériques des professionnels.

#### **Valorisation des ressources numériques**

La valorisation des ressources en ligne s'est poursuivie, notamment en mettant en exergue les nouveautés numériques en Une du site de la Bpi, en présentant des ressources liées à l'actualité dans des articles du mensuel *Actu Bibliothèque*, en diffusant des messages sur les réseaux sociaux de la Bpi, ou en présentant la documentation en ligne dans des ateliers auprès de différents types de publics.

Des propositions de mise en scène visuelles ont été émises dans le cadre des travaux sur la signalétique, ainsi que des pistes d'améliorations matérielles et logicielles pour les usages du numérique.

## **Médiations et formation des publics**

Un agent du service des Ressources électroniques pilote 2 coordinations de médiation dans la bibliothèque, qui rencontrent beaucoup de succès : celle des **ateliers numériques** et celle des ateliers « **Info/Intox** » (ateliers de vérifications des faits auprès de collégiens et lycéens, qui visent à développer une méthodologie adéquate et s'appuient sur des ressources numériques).

En outre, ses interventions régulières dans plusieurs types de médiations auprès des publics permettent d'introduire ou de mettre en valeur les ressources et services numériques : ateliers numériques « Je lis la presse en ligne », visites de la Bpi, permanences Déclics informatiques ; visites de la Bpi ; permanences « Déclics informatiques ».

## **Communication**

La communication auprès des professionnels a été particulièrement active en 2018, que ce soit via le site « Professionnels » de la Bpi dédié aux professionnels (pro.bpi.fr) (article sur la matérialisation des ressources numériques, fiche pratique sur les ateliers Info/Intox), via des articles et interviews (Sur Info/Intox dans *Archimag* de novembre 2018 ; sur l'éducation aux média et à l'information dans *Cultures*) ou via une intervention lors de la journée d'étude du 12/11/2018 à Strasbourg (Bibliothèques et valeurs de la République : comment accompagner la citoyenneté ?)

La communication interne a consisté à alimenter l'intranet de service public et à diffuser des messages d'actualité auprès des agents de la Bpi, via messagerie ou dans le cadre des réunions de coordination.

## **Signalement et accès**

### **Actions de référencement des ressources électroniques onéreuses**

Les actions sur les accès ont été menées tout au long de l'année dans le catalogue, que ce soit au fil de l'eau (incidents, plateformes nouvelles ou modifiées, besoins nouveaux), ou lors de phases saisonnières, comme pour l'insertion d'informations relatives aux abonnements dans les notices, à la charnière de l'année civile. L'adoption du RGDP en mai 2018 a occasionné un certain nombre de vérifications et de modifications, qui se poursuivront.

La rubrique du service Ressources électroniques, accessible depuis le menu des services de la Bpi, l'Autre Internet, est régulièrement mise à jour afin de favoriser l'accès des usagers aux ressources par leur équipement nomade.

Ce service de « wifi documentaire » permet aux utilisateurs de se connecter directement aux bases en ligne, sur leur propre matériel et via le wifi de la Bpi. Leur travail sur table s'en voit facilité et l'exploitation des données numériques est ainsi optimisée. La majorité des ressources numériques y sont accessibles.

Mode d'accès alternatif au catalogue, l'Autre Internet se présente sous forme thématique, et permet aussi de maintenir les accès numériques lors de défaillance du catalogue.

### **Edgar M.**

L'ancien système interne de gestion des accès multimédia et numériques a été définitivement remplacé par Edgar M. (Entrepôt de Données pour la Gestion et les Accès aux Ressources du Multimédia), un entrepôt unifié qui facilite leur exploitation.

Après la formation des administrateurs, dispensée par le prestataire, et la réalisation des documentations de procédures, le service Ressources électroniques a piloté un plan de formation interne : plusieurs séances ont permis de présenter la base et ses fonctions au personnel. Une quinzaine de formations ont été dispensées à tous les chargés d'acquisition en groupes homogènes selon les modules et les niveaux.

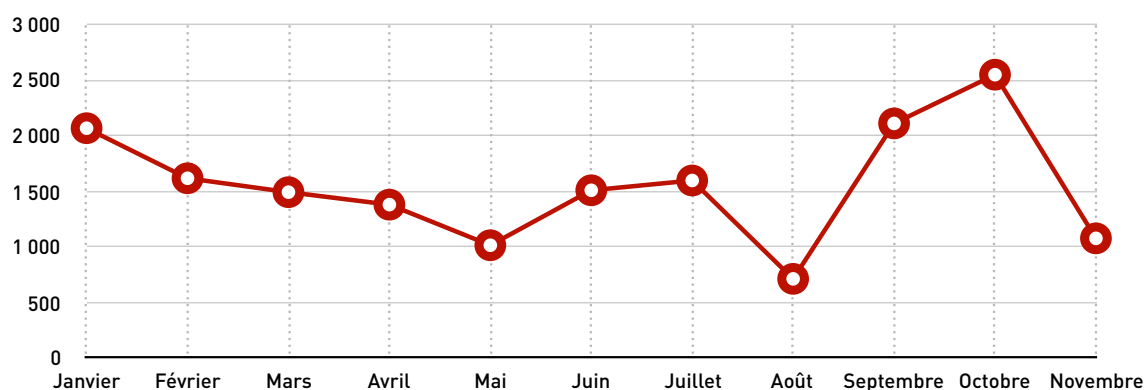
L'architecture de production a été mise en place pour la dernière phase de qualification avant le déploiement général, pour une mise en production définitive le 3 juillet 2018, avec un accompagnement individuel à la demande des agents.

## Le circuit du livre et des périodiques

### Le circuit du livre

#### Achat des monographies — Chiffres 2018 :

Nombre de commandes envoyées en 2018 : 17 125 (18 935 en 2017)



#### Détail du nombre des commandes réalisées par les services de collection :

Actualité : 205

Art et littérature : 4 351

Cinéma : 373

Civilisation science et société : 5 136

Musique : 311

Nouvelle génération : 531

Savoir pratique : 5 934

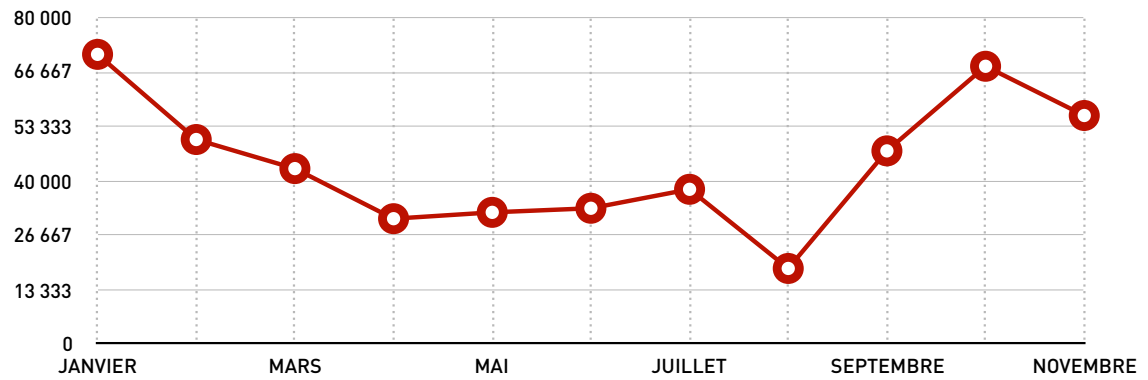
**Soit : 16 841 + 1 284 commandes internes dont les PFM.**

#### Dépenses 2018 par service :

SERVICES	Consommation de janvier à novembre 2018			
	PFM	ANNUAIRES SERIES	MONOGRAPHIES	TOTAL
ACTUALITÉ	191,30	933,74	3 141,52	<b>4 266,56</b>
ART ET LITTÉRATURE		2 406,03	106 485,36	<b>108 891,39</b>
CINÉMA		328,98	8 015,68	<b>8 344,66</b>
CSS	1 044,25	20 726,12	116 801,36	<b>138 571,73</b>
MUSIQUE		295,98	6 661,56	<b>6 957,54</b>
NOUVELLE GÉNÉRATION		0,00	8 869,75	<b>8 869,75</b>
SAVOIR PRATIQUE	44 120,61	10 229,30	160 213,12	<b>214 563,03</b>
TOTAL GLOBAL	45 356,16	34 920,15	410 188,35	<b>490 464,66</b>

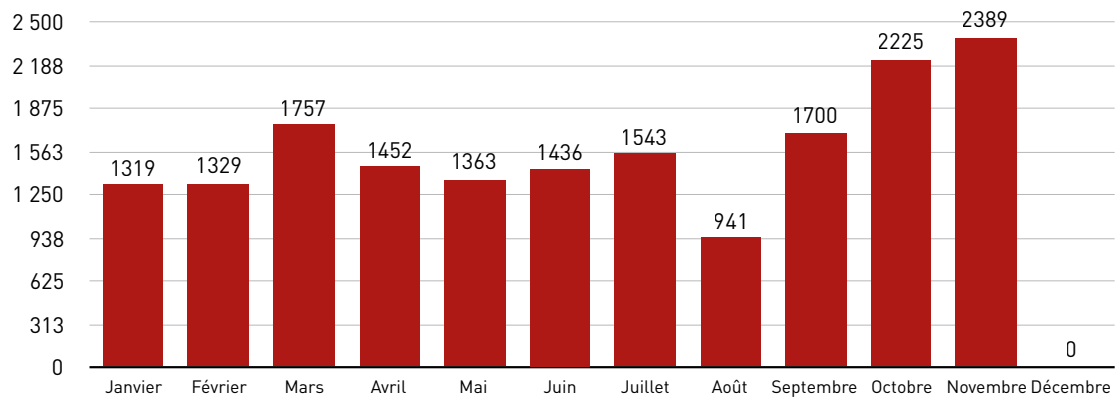


### Consommation mensuelle crédits 2018



- ▶ **Dépenses achats de monographies : 490 464,66 €**
- ▶ **Volumes réceptionnés en 2018 : 17 454 (17 741 en 2017)**

### Volumes réceptionnés en 2018



## Maintenance des collections — Chiffres 2018

### Reliure (livres neufs, réparations, restaurations)

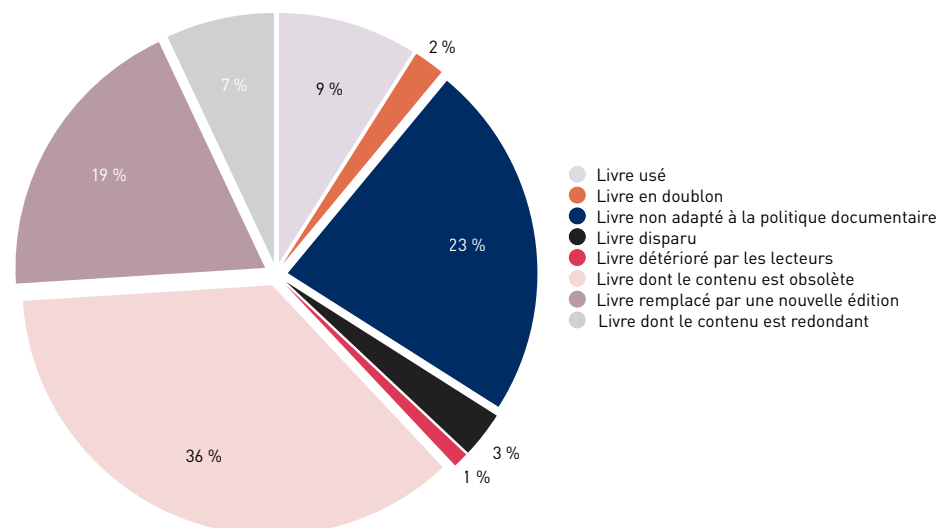
En 2018, **18 381** monographies ont été traitées dans le service (2017 : 19 613 monographies)

17 005 monographies envoyées à l'extérieur

673 ont été plastifiées sur place (1 198 en 2017)

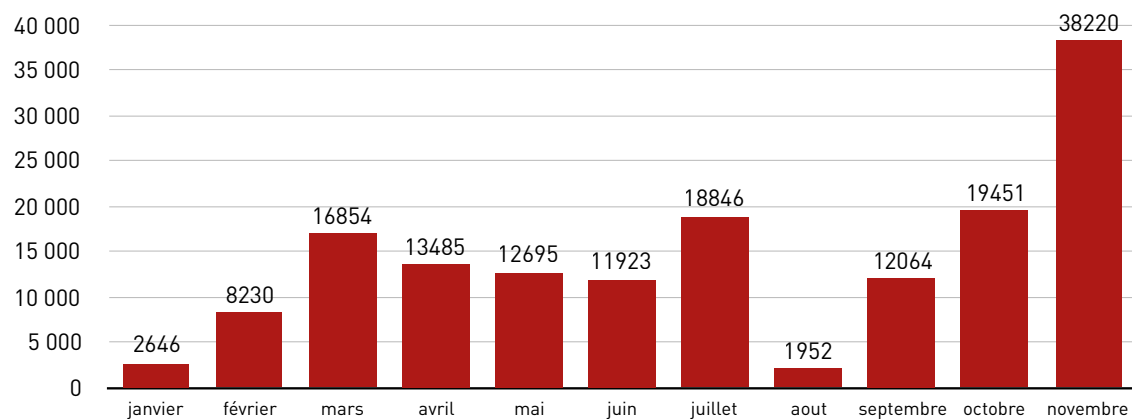
883 livres ont été réparés dont 602 sur place (522 en 2017).

### Répartition des traitements du libre accès par unités documentaires



**Coûts 2018** : 156 366 € ont permis de traiter 17 005 volumes d'ouvrages neufs et 1 398 volumes de périodiques

### Suivi mensuel de la dépense en reliure 2018

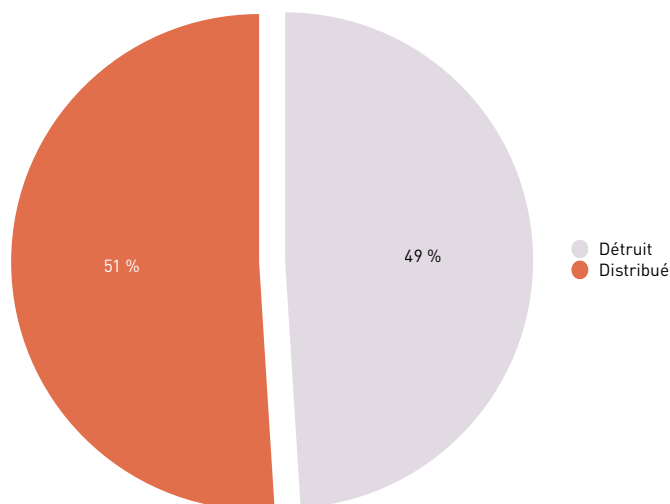


Le démarrage est assez lent, tandis que 45 % du budget est dépensé à partir de septembre.

## Le retraitement

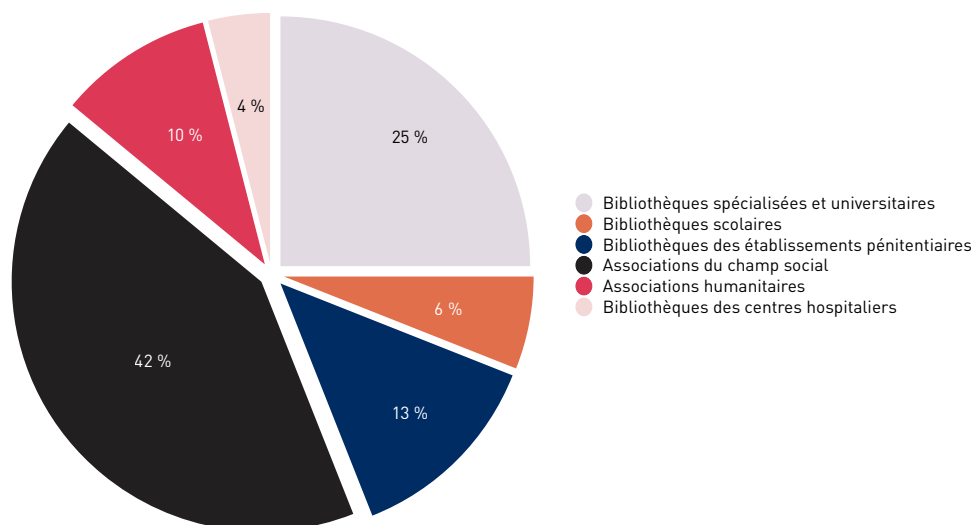
**17 684 monographies** ont été retirées des rayons en libre accès de la Bpi cette année par les chargés de collections (16 742 en 2017). Soit 8 354 réorientés ou mis en réserve et 9 330 pilonnés. **L'activité est en hausse de 1 612 volumes par rapport à 2017.**

## Le désherbage en 2018 : 17 684 monographies



## Pourquoi ? :

### Répartition par motifs de désherbage 2018



La répartition des motifs correspond aux équilibres observés l'année précédente :

- plus de la moitié des collections (55 %) sont désherbées dans un souci d'actualisation des collections (critères d'obsolescence du contenu OBS et de rachat d'une nouvelle édition NVED)
- un tiers des collections (33 %) sont retirées, car elles ne correspondent plus aux objectifs de la politique documentaire de la Bpi (critères d'adaptation NON, dédoublement DOUB et redondance REDO).
- le reste (12 %) est retiré pour des raisons physiques (abîmé soit par le temps USE, par les lecteurs DET, ou perdu DIS)

En 2018, **11 067 unités documentaires** ont été réattribuées (8 773 en 2017), réparties de telle sorte :

- 7 760 monographies
- 2 850 fascicules et volumes de périodiques (soit 154 titres)
- 453 microformes
- 4 documents sonores (méthodes de langue)

**Où ? :**

**55 établissements bénéficiaires des dons en 2018 :**

11 bibliothèques des établissements pénitentiaires

15 bibliothèques universitaires et spécialisées

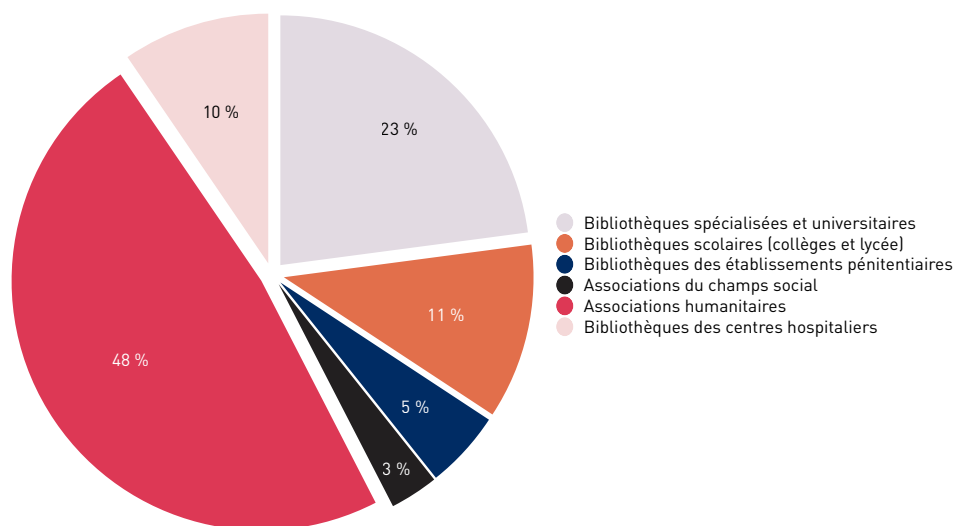
17 d'associations du champ social

6 bibliothèques de collège et lycée

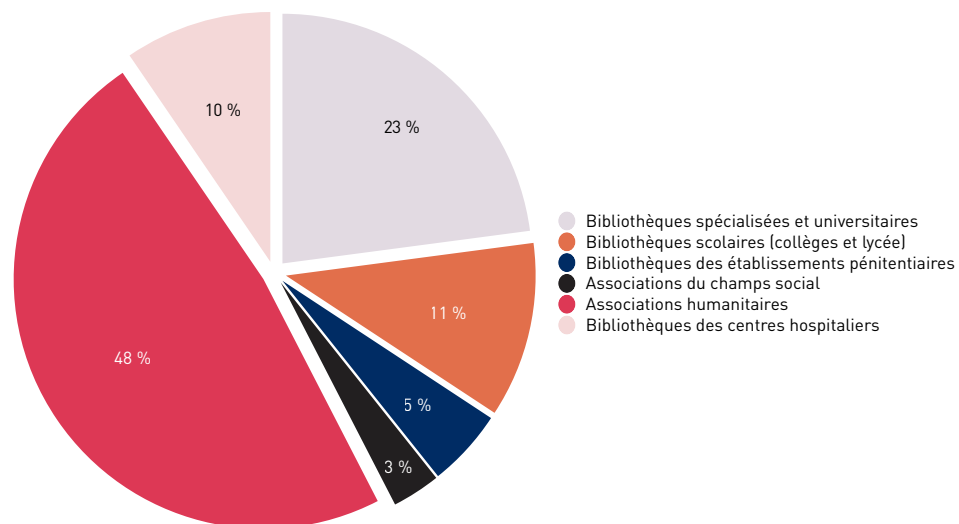
1 bibliothèque d'hôpital

2 associations humanitaires

**2018 : unités documentaires données par type d'établissement (tous supports)**



**2017 : unités documentaires reçues par type d'établissement (tous supports)**



## Le circuit des périodiques

### Combien ?

Nombre de titres souscrits pour 2019 : 1 724 titres répartis entre 1 490 titres spécialisés et 234 pour le secteur Presse

Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 57 titres

Nombre de nouveaux abonnements pour 2019 : 55 titres

Nombre de titres morts ou supprimés pour 2019 : 54

Abonnements souscrits sur microfilm : 9 titres vivants. La collection comprend 176 titres après un désherbage de 197 titres effectué en 2018 avant le déménagement des collections.

Nombre de titres reliés : 652 représentant 1 432 unités documentaires, dont 220 numéros plastifiés

### À quel coût ?

Dépenses : 238 004,72 € abonnements papier et microfilm

10 622,74 € pour les abonnements destinés au fonctionnement interne des services

### Retrait des rayons :

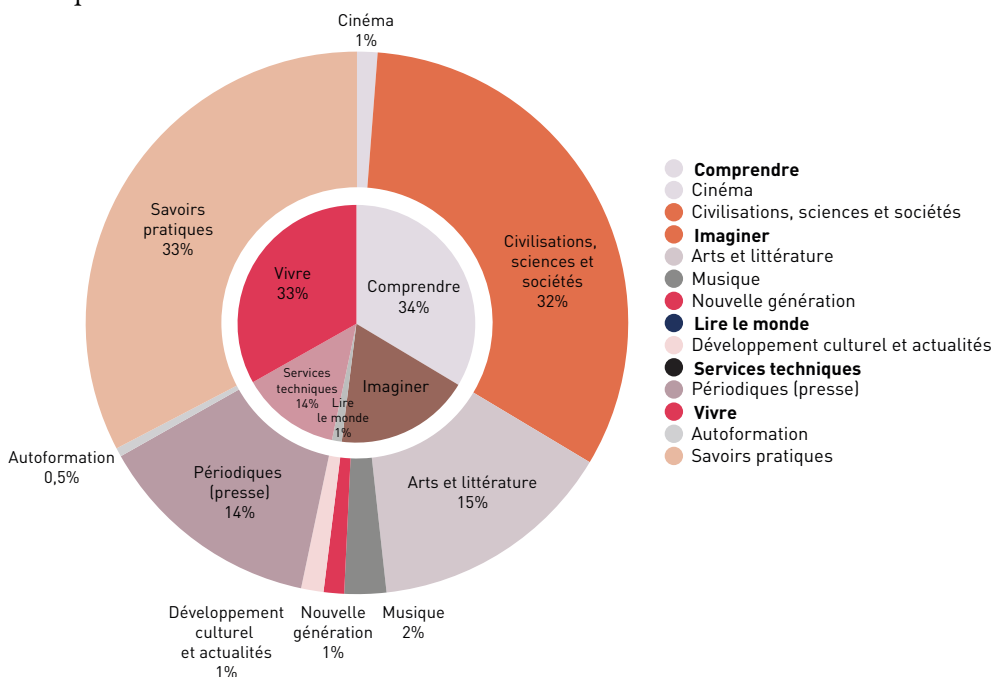
– nombre d'unités pilonnées : 271 volumes (stable)

– nombre de titres de périodiques réorientés : 81

– nombre de volumes réorientés : 2 333 (en augmentation par rapport aux 1 193 volumes de 2017 et aux 830 volumes de 2016)

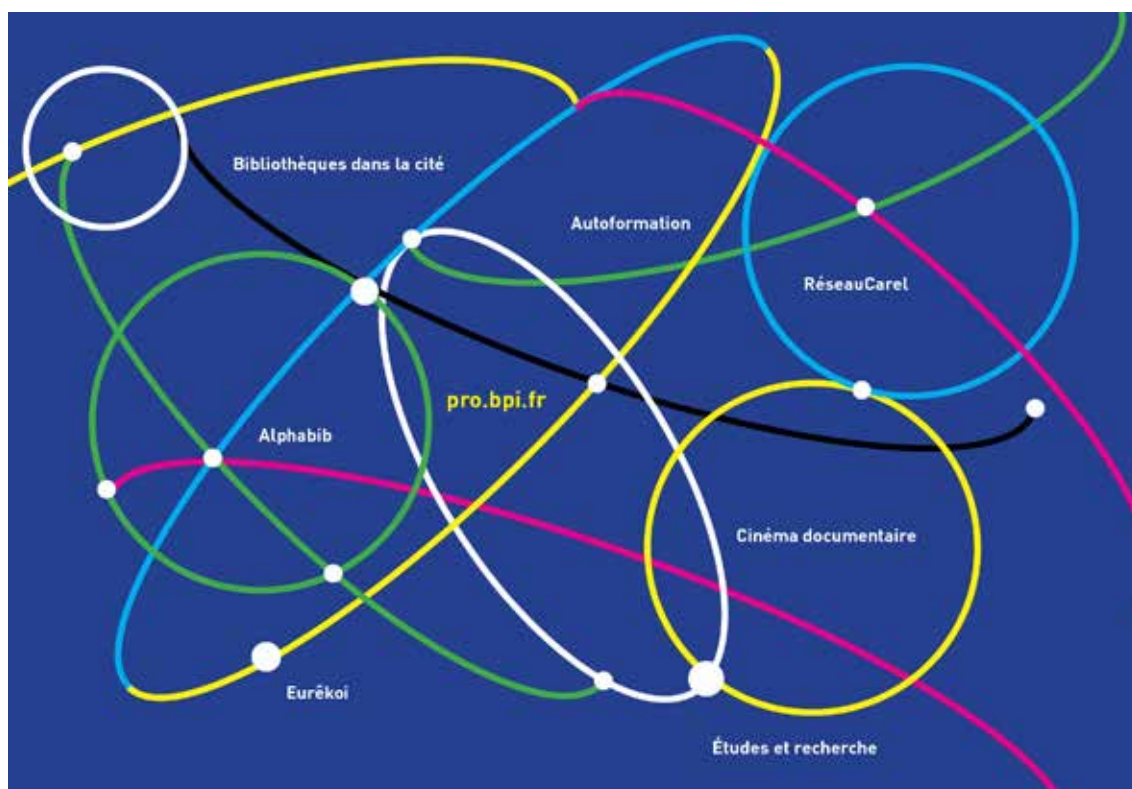
### Répartition des titres vivants par département :

- 34 % de titres pour Comprendre
- 33 % pour Vivre
- 18 % pour Imaginer
- 14 % pour les services techniques (presse)
- 1 % pour Lire le monde





# La coopération nationale et internationale



La constellation des services coopérateurs de la Bpi

La Délégation à la coopération nationale et internationale assure une mission de conseil et d'appui auprès de la direction de la Bpi, à laquelle elle est directement rattachée, dans la définition et la mise en œuvre d'une politique de coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères, ainsi qu'avec divers organismes œuvrant dans le champ de la lecture publique.

## La Bpi, opérateur national

Sur le plan national, la Délégation intervient directement :

- ▶ en animant le débat professionnel sur la question du partage des savoirs et du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale,
- ▶ en soutenant l'activité de l'association Réseau Carel afin de développer les ressources numériques dans les bibliothèques publiques,
- ▶ en assurant un rôle de veille quant à l'évolution des bibliothèques françaises et étrangères, et plus spécialement quant à leurs attentes en matière de coopération.

D'autre part, elle a une mission transversale de coordination des actions de coopération menées par plusieurs services de la Bpi (Cinéma pour le catalogue national des films documentaires, Lecture-Handicap, Webmagazine pour Eurékoï, Autoformation pour l'expérimentation de l'accès à distance à des ressources électroniques en autoformation, Études et recherche). Elle peut également ponctuellement accompagner ou initier des actions de coopération sur des sujets d'expertise de services de la bibliothèque (production de contenu pour les portails des bibliothèques, ateliers de conversation, par exemple).

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci a intégré trois nouvelles bibliothèques en 2018 (Lyon, Nancy et Paris) et rassemble aujourd'hui 19 bibliothèques municipales ou intercommunales, et 2 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération globale avec la Bpi, ainsi que l'association Réseau Carel liée par convention à la Bpi (voir ci-dessous), l'ENSSIB, la Ville de Paris et 4 associations professionnelles (ABF, ABD, ADBGV et la FILL). Il permet une consultation des partenaires de la Bpi sur les actions de coopération, et le Service du Livre et de la Lecture y assiste.

Le Conseil de coopération s'est réuni le 26 juin 2018, la deuxième réunion annuelle ayant été décalée en janvier 2019.

Membres du Conseil de coopération :

- Bibliothèque municipale Mériadeck - Bordeaux
- Bibliothèques de Brest
- Médiathèque départementale du Cantal
- BEI - Bibliothèque d'Etude et d'Information - Cergy-Pontoise
- Bibliothèques et médiathèques - Clermont Communauté
- Bibliothèques municipales de Grenoble
- Bibliothèque francophone multimédia de Limoges
- Bibliothèque municipale de Lyon
- Bibliothèques de Marseille
- Réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole
- Bibliothèques de Nancy
- Bibliothèques de Paris
- Bibliothèque de Reims
- Bibliothèque de Rennes métropole, Les Champs libres
- Médiathèques de Strasbourg
- Bibliothèque de Toulouse - Réseau
- Médiathèque du Grand Troyes
- Bibliothèque départementale du Val d'Oise
- ABD - Association des bibliothécaires départementaux
- ABF - Association des Bibliothécaires de France
- ADBGV - Association des Directeurs de Bibliothèques municipales et intercommunales des Grandes Villes de France
- ENSSIB - Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques - Lyon
- FILL - Fédération interrégionale du livre et de la lecture
- Réseau Carel
- SLL - Service du Livre et de la Lecture

Ces conseils permettent de présenter les actions de coopération menées par la Bpi, de faire des bilans et d'envisager les évolutions des formes de coopération (envisager davantage de temps de séminaires et mettre en place des échanges de professionnels à partir de 2019 par exemple). Ils ont aussi pour objectif de donner la parole aux bibliothèques territoriales et aux associations professionnelles, pour favoriser les échanges de pratiques et d'expériences, et les débats entre les membres du Conseil de coopération. Ainsi ont été présentés la réorganisation territoriale de Lyon métropole et ses impacts sur la structuration du réseau, et ou le projet de construction de la future grande bibliothèque de Clermont-Ferrand. Le Service du Livre et de la Lecture a pu expliciter la réforme du droit d'auteur en faveur des personnes handicapées, défendre en détail son plan bibliothèque et contextualiser l'ensemble du travail réalisé pour l'éducation aux médias et à l'information.

Les comptes rendus de ces réunions sont en ligne sur Bpi-pro. Outre ces conventions globales, la coopération nationale s'appuie sur des initiatives thématiques dans les domaines d'excellence de la Bpi, et crée des partenariats par projets, regroupant plus de 1000 bibliothèques du territoire.

### **Le développement des ressources numériques : le Réseau CAREL**

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association Réseau Carel (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques).

Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, la Bpi affecte 1 emploi équivalent temps plein au soutien du Réseau Carrel à l'association Réseau Carel. Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le service Ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

La Bpi est membre du Conseil d'administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2018, 397 collectivités territoriales étaient adhérentes du Réseau Carel.

### **Des négociations adossées aux groupes thématiques**

Les négociations, qui se complexifient dans un contexte budgétaire tendu, s'adossent désormais de plus en plus sur les groupes de travail thématiques de l'association.

L'unique négociatrice du Réseau Carel participe à chaque réunion des groupes de travail (en 2018 : livre numérique, presse, autoformation), auxquels participent aussi 4 agents de la Bpi. La négociatrice s'appuie sur leurs travaux pour évaluer les nouvelles offres et recueillir l'avis des groupes sur des changements de modèles tarifaires importants afin de préparer les présentations et les votes en CA ou en bureau Carel.

Ce travail de négociation se mène en flux constant et soutenu tout au long de l'année et au fil de l'eau, mais avec 2 pics, en juin et novembre, correspondant à des échéances pour les gestionnaires et éditeurs numériques.

Un désherbage des ressources qui n'étaient plus négociées a été instruit et opéré parallèlement. Les problématiques centrales des négociations portent sur les questions tarifaires et leur environnement : modèle économique de l'éditeur, choix du critère qui commande les tranches tarifaires, variation des augmentations. Elles s'élargissent cependant bien au-delà, pour prendre dans beaucoup de cas la forme de co-construction d'offres. Les points d'attention particuliers concernent autant la sphère technique (accès authentifiés distants, fédération, regroupement de plateformes) que celle des contenus (type de documents demandés, formation et autres services associés) et des usages (ergonomie, statistiques, information et médiation).

## Les actions de la négociatrice Carel auprès des adhérents

Les interactions de la négociatrice avec les adhérents tendent à des demandes moins nombreuses, mais plus complexes et plus spécialisées : elles portent de plus en plus fréquemment sur des problématiques et moins sur des questions factuelles d'information. En cela, le cheminement des réponses devient plus circulaire que descendant, et conduit à une sollicitation accrue du réseau.

Une enquête ponctuelle d'usages a permis de faire un état des lieux sur une thématique d'actualité en 2018 (la presse en ligne), comme cela avait été le cas pour la vidéo à distance en 2017.

Les échanges avec les adhérents sont par ailleurs nourris par des rencontres directes, lors des rendez-vous réguliers de l'association (réunions des groupes de travail, journée annuelle d'échanges, CA et AG) et lors du congrès de l'ABF, qui en constitue un temps fort.

La journée d'échanges du Réseau Carel autour de la presse en ligne s'est tenue le 16 octobre 2018 à la Bpi et a été introduite par la négociatrice, qui présentait un panorama de ce secteur, avant de se conclure par un salon des éditeurs labélisés Carel, porté par la négociatrice. Elle a réuni 95 participants.

### Indicateurs 2018 et années précédentes (les indicateurs retenus sont surlignés en bleu)

	2014	2015	2016 *	2017	2018
Nombre d'offres Carel affichées sur site	73	79	82	73	80
Nombre total de négociations sur l'année	51	49	28	75	58
Nombre de négociations validées	25	40	21	56	43
dont nombre de négociations nouvelles	7	10	8	6	9
dont nombre de négociations mises à jour	18	30	20	50	34
dont nombre de négociations en cours ou à poursuivre	26	9	7	19	15
Nombre de billets de blogs sur site Carel	8	12	2	14	14
Nombre de rdv/contacts éditeurs (présentiels ou non)	45	30	21	85	59
Nombre de contacts adhérents	70	90	155	236	57
Nombre d'interventions extérieures	5	3	1	1	0
Nombre de journée d'échanges Carel	1	1	2 *	1	1
	Autoformation 85 participants	Livre numérique 120 participants	PNB mars 2016 123 participants * Accessibilité à destination des éditeurs — novembre 2016 26 participants	Musique Mai 2018 105 inscrits 95 participants	Presse en ligne Octobre 2018 119 inscrits 92 participants
Enquête qualitative	/	1109 répondants	/	/	/

\* La vacance du poste de négociateur Carel pendant 6 mois en 2016 (avril-septembre) explique la baisse.

## Études et recherche

### ► Programmes de recherche nationaux

Programme de recherche 2016-2017 : Les bibliothèques dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville

Programme de recherche réalisé en collaboration avec le Service du Livre et de Lecture (SLL-DGMIC), le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et confié au Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc).

Direction scientifique : Christophe Evans (Bpi). Comité de pilotage : Muriel Amar (SER-Bpi), Thierry Claerr (SLL-DGMIC), Jean-Arthur Creff (Bpi), Chantal Ferreux (ABF-BM de Chenôve), Françoise Legendre (IGB), Stéphan Ludot (CGET), Cécile v (OLP-DGMIC).

À la demande du SLL-DGMIC au printemps 2016, le programme de recherche 2016-2017 de la Bpi a été consacré aux bibliothèques publiques et aux quartiers prioritaires de la politique de la ville (près de 1 300 quartiers identifiés en France Métropolitaine). Le CGET apporte une contribution financière à l'étude sous forme de subvention. L'enquête, confiée au Crédoc à la fin de l'année 2016, a été réalisée en 2 vagues : une enquête quantitative par questionnaire au printemps 2017 auprès de bibliothèques identifiées comme étant situées dans ou à moins de 500 m d'un quartier prioritaire (203 questionnaires produits correspondant à 347 lieux de lecture), une enquête qualitative conduite sur 5 sites et terminée au printemps 2018 (à Reims, Pantin, Roubaix, Rouvroy et Vaulx-en-Velin) s'adressant notamment aux équipes des bibliothèques, aux élus, aux partenaires ainsi qu'aux usagers et non usagers des bibliothèques et destinée notamment à explorer la question des contextes d'offre, celle des stratégies mises en œuvre à l'endroit des populations résidant en quartier prioritaire, et les modalités d'appropriation de l'offre par les populations. Une synthèse générale de l'étude est en cours de production.

### ► Programme de recherche 2018 : La valeur socio-économique des bibliothèques publiques

Programme de recherche réalisé en collaboration avec le Service du Livre et de la Lecture (SLL-DGMIC) et confié au Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSE-Université de Lille) via un contrat de recherche de 30 mois.

Direction scientifique : Agnès Vigué-Camus (Bpi). Comité de pilotage pour la phase de démarrage : Muriel Amar (Bpi), Quentin Auffret (SLL-DGMIC), Christophe Evans (Bpi), Cécile Quéffelec (OLP-DGMIC).

À la demande du SLL-DGMIC, le programme de recherche 2018 de la Bpi est consacré au 3<sup>e</sup> volet de l'étude nationale sur la valeur et les impacts des bibliothèques publiques, et porte sur la question de la valeur économique et sociale des bibliothèques. La recherche, qui doit durer 30 mois, placée sous la direction de Florence Jany-Catrice — économiste, professeur des universités, membre de l'Institut universitaire de France —, est amorcée par la remise d'un mémoire méthodologique à la fin de l'année 2018. À noter : le programme de recherche 2019 de la Bpi poursuivra le programme entamé en 2018, il sera pour sa part plus spécifiquement consacré à la mise en œuvre d'une enquête quantitative portant sur la valeur économique que les usagers attribuent aux bibliothèques municipales.

### ► Collaborations diverses

– Convention de recherche avec Joëlle Le Marec, Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication (Gripic) au Centre d'Études Littéraires et Scientifiques Appliquées (Celsa) et Little Big Men (Pierre Lamarque, anthropologue). Ouvrage en préparation avec la Bibliothèque nationale de France (Délégation à la stratégie et à la recherche) : *La bibliothèque comme milieu de vie. Pratiques d'études et conditions de précarité*.

– Convention de recherche établie avec Dana Diminescu, Quentin Lobbé et Pierre Senelart (ParisTech) : une étude des logs de consultation d'Internet à la Bpi. Synthèse Phase 2 à paraître.

– Convention de recherche avec le Centre Max Weber (Ens de Lyon) pour une étude exploratoire intitulée « Représentations et pratiques des jeunes adultes en matière de lecture ». Responsables scientifiques : Christine Détrez et Elodie Hommel.

► **Manifestations organisées par le service Études et Recherche**

- 31 mai 2018 : Présentation d'ouvrage et débat autour de la publication *Des tweets et des likes en bibliothèques. Enquêtes sur la présence des bibliothèques sur les réseaux sociaux numériques*. Débat organisé dans le cadre du cycle *Carrefours de l'information* à la fondation Gulbenkian-Paris avec Isabelle Degrange, Marie-Paule Doncque, Christophe Evans, Benjamin Guichard, Geneviève de Maupeou, Cécile Touitou et Louis Wiart.
- 19 juin 2018 : « Actualité de la recherche dans les bibliothèques<sup>2</sup> », journée d'étude annuelle organisée en Petite Salle du Centre Pompidou par la Bpi en collaboration avec l'Enssib : Actualité de la recherche en bibliothèque. Cette rencontre annuelle est l'occasion de rendre compte publiquement des travaux réalisés à la Bpi ou accompagnés par la Bpi et de donner la parole aux élèves conservateurs d'État de l'Enssib pour exposer leurs travaux réalisés dans le cadre de leur mémoire d'étude de fin d'année. Elle a réuni 98 participants.

► **Interventions au titre de la coopération**

- 28 et 29 janvier, Toulouse, BM José Cabanis : journée d'étude organisée avec l'ABF, la BM de Toulouse et la Bpi (« Bibliothèques jeunesse »), participation à l'atelier de design de service et animation de la table ronde avec Sylvie Octobre et Sonia de Leusse Le Guillou.
- 8 juin, La Rochelle (en visio-conférence depuis Paris), congrès de l'ABF : intervention dans une session consacrée aux études d'impact.
- 15 juin, Pont-Sainte-Maxence, MDO (Médiathèque départementale de l'Oise) : séminaire sur la lecture publique, intervention sur les études d'impact.
- 3 juillet, Bpi, Mardi de l'info : présentation des résultats de l'enquête de public d'avril 2018.
- 2 octobre, Chartres, Médiathèque départementale d'Eure-et-Loir : journée d'étude « Quelles collections pour quels publics ? », intervention sur la connaissance des publics.
- 11 octobre, Bourges, Médiathèque départementale du Cher : journée d'étude « Des bibliothèques pour quoi faire ? », intervention sur les usages et représentations des bibliothèques.
- 23 novembre, Université de Londres, Séminaire Eurodis, « Reaching new audiences: sharing strategies » : intervention à la demande de la Médiathèque de l'Institut culturel Français sur les attendus et les implications des stratégies de développement des publics.

► **Publications**

- *Des tweets et des likes en bibliothèque : enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*, Marie-Françoise Audouard, Mathilde Rimaud, Louis Wiart ; avant-propos de Christophe Evans ; Préface de Dominique Boullier. Villeurbanne : Presses de l'enssib, DL 2018. – 1 vol. (268 p.) : ill., coût. ill. en coul. ; 23 cm. – (Papiers). Bibliogr. p. 245-256. Notes bibliogr. ISBN : 979-10-91281-44-7 (br.) : 23 EUR.
- *Les bibliothèques publiques sur les réseaux sociaux, pour quoi faire ? Retour sur l'enquête « Des Tweets et des Likes en bibliothèque »*, Muriel Amar, *Arabesques* n° 91, oct-nov.déc. 2018 — Dossier : Bibliothèques et réseaux sociaux, pages 22-24.
- *Qu'apporte le Big Data ? Analyse des logs de consultation d'Internet en accès libre à la BPI*, Muriel Amar, *Bulletin des bibliothèques de France en ligne*, rubrique Contributions, 19 mars 2018 : <http://bbf.enssib.fr/contributions/qu-apporte-le-big-data>

2. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/actualite-de-la-recherche-dans-les-bibliotheques>



### « Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité » (BDLC)

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la Délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (Autoformation, Lecture-handicap, Coordination de l'accueil et Études et recherches notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international. Pour faciliter la circulation de l'information, la délégation a créé et anime un groupe interne « cohésion sociale » composé des différents services impliqués au cours de trois réunions pour 2017.

#### ► Une rubrique du site de la Bpi pour les professionnels

Un site collaboratif avait été créé, pour mutualiser et capitaliser les actions menées par les bibliothèques publiques françaises et les services qu'elles proposent, indexées par thématique et par public. Pour mémoire, à l'automne 2016, l'intégralité du contenu de ce site a été migrée vers le site Bpi pro, site destiné à l'information des professionnels de bibliothèques, dans la rubrique « Bibliothèques dans la cité »<sup>3</sup>, qui présente les fiches pratiques, les journées d'études, les bibliothèques partenaires et enfin des actualités sur cette thématique.

La Délégation à la coopération, qui assure une veille sur ces questions, crée des fiches actions en concertation avec les bibliothèques concernées, et en assure la promotion via ses outils de diffusion. En 2018, cette rubrique regroupe 85 fiches pratiques (+17) pour 40 bibliothèques partenaires (+5).

#### ► Un cycle de journées d'étude initié par la Bpi

Ce cycle, démarré en juin 2012 à Grenoble, se poursuit annuellement en s'appuyant chaque année sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture. Il est complété depuis 2017 par des journées « BDLC-partenariat », portées par des bibliothèques du territoire, déclinant la thématique et jouissant d'un interlocuteur expert à la Bpi ainsi que de sa communication. Le détail de cette formule est présenté dans le rapport d'activité 2017.

En 2018, deux journées BDLC et deux journées BDLC-Partenariat ont été montées, qui ont rassemblé au total 491 participants.

Date	Lieu	Partenaires	Nombre d'inscrits/de participants
<b>Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? Ados et jeunes adultes en bibliothèques</b>			
28 et 29 janvier 2018	Toulouse. Médiathèque José Cabanis	BM Toulouse et soutien ABF Midi-Pyrénées	200/186
<b>Bibliothèques et valeurs de la République : comment accompagner la citoyenneté ?</b>			
12 novembre 2018	Strasbourg. Bibliothèque André Malraux	BM Strasbourg. ABF	120/105
<b>Littérature jeunesse dans les familles : la médiathèque est-elle le seul lieu de médiation ?</b>			
12 novembre	Limoges	BM Limoges	120/100
<b>Accueillir des personnes migrantes en bibliothèques : ressources, services, actions, partenaires</b>			
12 novembre	Limoges	ALCA-ABF Limousin	112/100

3. <http://pro.bpi.fr/bibliotheques-dans-la-cite>

► **Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? Ados et jeunes adultes en bibliothèques<sup>4</sup>**

**Toulouse, 28-29 janvier 2018 :**

Serpent de mer des bibliothèques, la question de l'accueil des adolescents et des jeunes adultes est de celle qui se repositionne régulièrement et qui nécessite le plus de souplesse et d'imagination de la part des équipes. Alors, on invente, on expérimente, on teste, on fait puis on défait, on évolue, rien n'est jamais acquis et on se débrouille.

Cette journée d'études, co-organisée par la Bibliothèque de Toulouse et par la Bibliothèque publique d'information, avec le soutien de l'ABF Midi-Pyrénées, a présenté une mise à jour des dernières études sociologiques sur les pratiques culturelles des jeunes et quelques espaces dédiés, avant de proposer l'exploration en atelier de réponses apportées par différentes bibliothèques en termes d'espaces, d'actions, de recommandation, etc.

Cette journée professionnelle, en favorisant les échanges et les interactions entre les participants, visait à une meilleure connaissance des pratiques des jeunes et des professionnels.

► **Bibliothèques et valeurs de la république : comment accompagner la citoyenneté<sup>5</sup> ?**

**Strasbourg, 12 novembre 2018 :**

Depuis la vague d'attentats et la mise en place du plan Vigipirate, la cohésion de la société est mise à l'épreuve. Établissements miroirs de la vie citoyenne, les bibliothèques sont en proie à des questionnements multiples pour répondre à leur vocation : contribuer à la formation des citoyens et incarner les principes républicains. Elles cherchent à adapter leurs offres pour demeurer et/ou devenir un des lieux ressources aptes à prévenir les risques d'exclusion et leurs manifestations. Se donnent-elles les moyens de ces ambitions ? Atteignent-elles leurs objectifs ?

A travers la notion centrale de laïcité, cette journée se proposait d'abord d'exposer le cadre des lois et des valeurs dans lequel s'inscrivent les politiques publiques. L'expérimentation de Strasbourg, ville concordataire où le dialogue interreligieux est vivace, a initié la réflexion sur le rôle des collectivités et de leurs services. Les interventions ont ensuite valorisé la manière dont ces valeurs s'incarnent ou non au sein des bibliothèques. L'après-midi a été dédié aux actions menées sur le terrain avec les partenaires, les publics et les équipes : animation de débats citoyens, réflexions sur les collections, sur l'accueil, l'éducation aux médias, etc.

► **Littérature jeunesse dans les familles : la médiathèque est-elle le seul lieu de médiation ?<sup>6</sup>**

**Limoges, 12 novembre 2018 :**

La journée d'étude présentait les dernières études universitaires disponibles sur les bibliothèques enfantines dans les familles et les enjeux liés à la représentation de la famille dans les albums de jeunesse. Elle présentait également différents exemples de médiations en direction du jeune public et des familles en différents lieux du territoire et a suscité de nombreuses questions sur les pratiques de médiation.

► **Accueillir des personnes migrantes en bibliothèque : ressources, services, actions, partenaires<sup>7</sup>, 19 novembre 2018 :**

Cette journée est revenue sur les questions posées par l'accueil de personnes migrantes en bibliothèque. Comment la possibilité pour un territoire, notamment rural, de les accueillir au mieux pour un moment ou pour longtemps, rejoint-elle les missions fondamentales des bibliothèques ? Quelles ressources, quels services et quelles actions développer ? Comment mieux travailler avec les structures qui les accompagnent ?

4. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/quest-ce-quon-fait-aujourd'hui>

5. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/bibliotheques-et-valeurs-de-la-republique--comment-accompagner-la-cito>

6. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/litterature-jeunesse-dans-les-familles--la-mediathèque-est-elle-le-seu>

7. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/accueillir-des-personnes-migrantes-en-bibliothèque--ressources-service>

## Éducation aux médias et à l'information en bibliothèque

La Bpi souhaite accompagner le réseau des bibliothèques territoriales dans le développement de l'EMI et s'engage dans un programme ambitieux pour les années à venir qui donnera lieu en plus d'une journée d'étude annuelle à d'autres actions.

### ► Journée d'étude du 27 novembre 2018

Texte de présentation : « La journée d'étude "Éducation aux médias et à l'information en bibliothèque" est organisée conjointement par le ministère de la Culture (Direction générale des médias et des industries culturelles - Service du livre et de la lecture) et par la Bibliothèque publique d'information (Bpi). Cette journée nationale se déroulera mardi 27 novembre 2018 dans la petite salle du Centre Pompidou et dans les espaces de la Bpi. Elle a vocation à interroger la place des bibliothèques publiques, qu'elles soient territoriales ou universitaires, dans l'EMI et à favoriser les partages d'expérience et de ressources. »  
146 participants

Cette journée s'est accompagnée de la création d'une nouvelle sous-rubrique<sup>8</sup> sur le Bpi-pro pour favoriser les partages d'expérience et la réflexion entre professionnels qui souhaitent mettre en place des actions similaires dans leurs établissements. Elle recense des ressources numériques regroupant expériences, bonnes pratiques et ressources utiles sur l'éducation aux médias et à l'information pour accompagner de nouvelles initiatives.

Voir aussi infra les journées d'étude organisées par le réseau Carel et le service Études et recherche.

À noter :

L'ensemble des journées d'étude organisées par la Bpi, tous services confondus, en 2018 ont rassemblé 850 participants.

Toutes ces journées donnent lieu à des enregistrements (audio ou vidéo) et sont disponibles sur le site web de la Bpi (via la web TV).

## La mission Lecture-Handicap : au service de la mutualisation des compétences pour l'accessibilité

L'arrivée d'un chef de service en septembre 2018 permet d'étoffer la mission nationale et ses différentes actions. La Bpi a accueilli en 2018 le prix Handi-Livre qui a été remis aux lauréats en présence du ministre de la Culture. Le site Bpi pro s'est étoffé de quelques articles et il est prévu une montée en puissance de cette rubrique grâce à l'animation renforcée d'un réseau de collègues issus de différentes bibliothèques territoriales. La Bpi participe également à la réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (RECA). Son inscription renouvelée dans le dispositif de « l'exception handicap » lui permettra de s'engager dans la mise à disposition de documents adaptés pour les publics empêchés de lire du fait d'un trouble ou d'un handicap. Une journée d'étude sur l'accueil des publics dyslexiques en bibliothèque, programmée en avril 2019, est en cours de montage avec le service du livre, la commission Accessibib de l'ABF et la Ville de Paris.

8. <https://pro.bpi.fr/cohesion-sociale/emi>

## La formation tout au long de la vie

### ► Expérimentation de l'autoformation à distance

En 2018 la Bpi a poursuivi l'expérimentation lancée en 2016 avec 19 bibliothèques, BM et BDP. Celles-ci expérimentent un bouquet de 6 ressources d'autoformation au sein de leurs établissements et à distance. Elles ont été sélectionnées suite à un appel à candidatures. Ces différentes structures ne disposaient d'aucune ressource d'autoformation numérique — ou très peu pour celles qui en avaient.

Les dix-neuf établissements partenaires sont :

- Le Réseau des bibliothèques du Grand Orly Seine Bièvre,
- Le Service de lecture publique et des médiathèques de Grigny, médiathèques Victor Hugo et Pablo Picasso,
- La Médiathèque de Pontivy — Espace Kenere,
- La Bibliothèque municipale de Besançon,
- La Médiathèque Andrée Chedid — La Seyne-Sur-Mer,
- Rouen, nouvelles bibliothèques,
- La Maison des savoirs — Agde,
- La médiathèque de Mouans-Sartoux,
- La Médiathèque d'Uzès,
- Le Réseau Les Balises — Dunkerque,
- La Bibliothèque municipale de Chambéry,
- La Médiathèque municipale de Velizy-Villacoublay,
- La Médiathèque départementale de Meurthe-et-Moselle,
- La Bibliothèque départementale de la Haute-Loire,
- La Bibliothèque départementale de Saône et Loire,
- La Bibliothèque départementale de Prêt de l'Ariège,
- La Médiathèque départementale du Cantal,
- Le Réseau des bibliothèques Pays Foix-Varilhes,
- Le Réseau des médiathèques et bibliothèques de la communauté de communes Couserans-Pyrénées.

Les 6 ressources sont :

- ENI Média+ (jusqu'en septembre 2018)
- Onlineformapro
- Orthodidacte
- Sillabi Capturator
- Vocabale
- Vodeclis

Pour cette troisième année d'expérimentation, l'intérêt des bibliothèques est toujours aussi fort et présent pour ces ressources, même si toutes n'ont pas encore réussi à les installer totalement :

- 15 structures partenaires ont installé la ressource Onlineformapro, Orthodidacte et Onlineformapro,
- 13 structures partenaires ont installé la ressource Sillabi Capturator
- 12 structures partenaires ont installé la ressource Vodeclis
- 5 structures partenaires ont installé la ressource ENI Média+

Le rapport annuel établi par chaque bibliothèque en début d'année 2019 confirme que les éditeurs qui proposent des modèles économiques simples (tout illimité sur place et à distance) et des installations informatiques rapides ont évidemment beaucoup plus de succès. Les contenus, l'ergonomie et les niveaux proposés jouent aussi un rôle : les ressources de niveau débutant ou grand public, tournées vers les langues ou la bureautique et dans lesquelles les lecteurs naviguent facilement, sont davantage plébiscitées.

Le classement des ressources rencontrant le plus de succès auprès des différents publics a légèrement bougé par rapport à 2017. Ainsi, la ressource Vodeclis avec ses tutoriels axés sur le multimédia, l'informatique et la bureautique, passe de la quatrième à la seconde position. Onlineformapro reste, quant à elle, la ressource plébiscitée par le public des différentes bibliothèques du partenariat.

Des problèmes techniques, administratifs et de personnel persistent dans certaines structures compliquant

parfois l'expérimentation. De nombreuses bibliothèques souhaitent resserrer leur offre en l'adaptant aux attentes spécifiques de leur public (moins de ressources, mais plus ciblées). Certaines se posent la question de l'après partenariat et recherchent déjà de nouvelles pistes.

Une journée de bilan très fructueuse a eu lieu le 27 mars 2018 au cours de laquelle bibliothécaires et éditeurs ont pu échanger sur les contenus et la technique après 2 ans d'utilisation. Quelques semaines plus tard, ENI Média+ a proposé 2 RDV webinaires afin de répondre aux questions très précises des bibliothécaires. Malgré ces efforts la ressource n'a pas réussi à intéresser le public des partenaires.

Les médiations et les valorisations autour des ressources de l'autoformation ont figuré aussi au programme des discussions de cette journée.

La constitution d'un réseau autour de l'autoformation se met en place et commence à porter ses fruits.

#### ► **Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation**

Les ateliers de conversation continuent de séduire de plus en plus de bibliothèques qui les mettent en place dans leurs structures, et demandent à la Bpi conseil et formation.

En plus des observations d'ateliers possibles à la demande, neuf sessions de formation et d'échanges professionnels (trois en 2018, cinq en 2017 et une en 2016) ont été organisées pour les bibliothécaires intéressés, ce qui représente plus de 160 personnes en tout depuis 2016.

La communication s'est faite via le site Internet professionnel de la Bpi et sa page Facebook : les séances — d'une vingtaine de bibliothécaires à chaque fois — se remplissent toujours très vite, et nous devons refuser des personnes faute de place.

Ce sont surtout des collègues de Paris et région parisienne qui viennent. Mais l'on constate, depuis quelques séances, que certains se déplacent de loin : Rouen, Lons-le-Saunier, Nîmes, Montataire, Tourcoing... Dans ce cas, ils profitent souvent de leur déplacement pour demander l'après-midi une visite de la Bpi ou d'un espace en particulier, un rendez-vous avec un bibliothécaire ou une observation d'atelier. Se créent alors des échanges professionnels qui vont bien au-delà des ateliers de conversation. L'effet réseau est également très présent : lors de ces séances de formation, les bibliothécaires présents communiquent beaucoup avec la Bpi et entre eux sur des sujets très variés. Une fois la formation passée, les informations et les questions continuent de circuler sur des sujets communs : autoformation, médiation, valorisation, ressources numériques, accueil des migrants, etc.

#### **Les dons effectués par la Bpi auprès des bibliothèques et organismes documentaires**

Les dons s'inscrivent dans un environnement documentaire particulier : la Bpi est un très grand établissement public sur un seul site, qui ne possède ni réserve ni bibliothèque annexe, tout en assumant une fonction de bibliothèque à vocation nationale.

Juridiquement, les collections de la Bpi appartiennent au domaine privé, la Bpi ne conservant pas de documents patrimoniaux. Les donations sont envisagées par l'intermédiaire d'une convention de don, sous réserve de l'affectation des ouvrages cédés à une activité d'intérêt général correspondant aux missions de service public du cocontractant ou à son objet social tels que : services de bibliothèques, hôpitaux, prisons, associations culturelles, de soutien scolaire ou d'alphabétisation.

Le nombre des dons dépend des campagnes de désherbage, des besoins des bénéficiaires et de la disponibilité des personnes au sein du service pour contacter, relancer, organiser les rencontres avec les partenaires et traiter les sélections. Autant que possible, les bénéficiaires sont reçus et invités à effectuer leur propre sélection d'ouvrages. C'est à chaque fois l'occasion d'un échange professionnel avec les bibliothécaires qui apportent leur expérience et leur expertise.

En 2018, 11 067 unités documentaires ont été réattribuées à 55 établissements :

- 7 760 monographies
- 2 850 numéros de périodiques (291 titres)
- 453 microformes
- 4 documents sonores ou vidéo

C'est beaucoup plus qu'en 2017 (7 941 unités documentaires). La réactivation du partenariat avec les établissements pénitentiaires et l'arrivée de nouveaux bénéficiaires expliquent ce nouvel élan.

Le service travaille avec des établissements bénéficiaires des dons de livres aux besoins et pratiques très variés :

- de bibliothèques des établissements pénitentiaires (11)
- de bibliothèques universitaires et spécialisées (12)
- d'associations du champ social (23)
- de bibliothèques de collège et lycée (6)
- de bibliothèques d'hôpital (1)
- d'associations humanitaires (2)

Plus de la moitié des dons (53 %) est désormais effectuée auprès d'associations humanitaires, de bibliothèques des établissements pénitentiaires ou d'associations du champ social.

Les objectifs des bénéficiaires sont très divers, deux d'entre eux sont des intermédiaires effectuant des redistributions d'ouvrages pour des bibliothèques universitaires ou spécialisées d'Afrique, d'autres bénéficiaires élaborent des projets de créations de bibliothèques associatives, créent de nouveaux fonds documentaires ou encore complètent et renouvellent des fonds déjà existants.

Les bibliothèques universitaires et spécialisées bénéficiaires effectuent une visite, la plupart du temps parce qu'elles ont été recontactées par la Bpi en fonction d'un désherbage précis. Elles n'emportent que de petits dons, fortement sélectionnés en fonction de leur politique documentaire.

#### ► **Des projets à poursuivre en 2019.**

La signature d'une convention nationale avec la Direction de l'Administration Pénitentiaire le 12 mai 2016 par Christine Carrier, directrice de la Bpi et Isabelle Gorce, directrice au sein de l'administration pénitentiaire a permis la mise en place d'un partenariat fort entre la Bpi et les établissements pénitentiaires.

Cette convention nationale donne de la visibilité et soutient les initiatives en faveur de la lecture publique en prison : c'est la première convention nationale entre une bibliothèque et l'administration pénitentiaire.

À la faveur de nouveaux interlocuteurs tant du côté de la DAP que de la Bpi, une nouvelle procédure logistique a pu être mise en place pour faciliter la sélection des ouvrages et la livraison des établissements pénitentiaires. Les demandes des partenaires sur le terrain permettent de développer un partenariat fort, un établissement a même pu demander une permission exceptionnelle dans le cadre de la formation des auxiliaires de bibliothèques pour visiter la Bpi, avoir un échange avec les professionnels du service sur la gestion d'une bibliothèque, et effectuer leur sélection d'ouvrages en fonction de leur politique documentaire.

Les actions menées dans le cadre du partenariat seront étudiées, discutées et évaluées lors des réunions d'un comité de suivi national réunissant les représentants désignés de la Bpi et de la DAP en 2019.

Une convention équivalente pour les hôpitaux et les EHPAD est actuellement à l'étude avec la personne chargée de mission santé, famille et petite enfance au ministère de la Culture.

L'impact du réaménagement de la Bpi en 2019 et la perte temporaire des espaces de travail du service pendant deux années vont néanmoins mettre en sommeil certains projets.



## Le catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques

### ► Les yeux doc ([www.lesyeuxdoc.fr](http://www.lesyeuxdoc.fr))

Ce qu'il faut retenir en 2018 : la plateforme de vidéo en ligne Les yeux doc rencontre un succès de plus en plus marqué, dans un contexte général de réduction des collections physiques de films documentaires en DVD.

### ► Un catalogue dédié aux films documentaires

Le Catalogue national diffuse fin 2018 un fonds de 838 films, dont 71 ont été négociés uniquement pour la plateforme numérique et 360 pour tous modes de diffusion.

Concernant ces derniers, une sélection de près de 500 titres a été effectuée en 2015 parmi les films du catalogue DVD. Ces titres sont progressivement renégociés avec les ayants droit, dans l'objectif d'acquérir des droits VaD, et d'enrichir la plateforme numérique, tout en restant disponibles en DVD. Pendant les trois ans consacrés à la recherche des ayants droit, il est apparu qu'un grand nombre de sociétés de production/distribution de films documentaires avaient été radiées et qu'il fallait procéder à une enquête fine et personnalisée auprès des gérants, auteurs, réalisateurs, producteurs, etc. pour retrouver la piste d'un éventuel ayant droit. Ces recherches n'ont pu aboutir pour tous les films. Il reste 70 films pour lesquels une stratégie est à définir : abandon des droits ou numérisation et diffusion en l'état, en attente qu'un ayant droit se manifeste.

Les films proposés sont pour la plupart inédits, que ce soit en DVD ou en vidéo à la demande, et sont proposés aux 656 bibliothèques rattachées au réseau de la Bpi et aux 47 bibliothèques abonnées à la plateforme Les yeux doc. Tous les films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle ainsi que pour la projection publique.

Ces films sont principalement des documentaires en vues réelles, mais le catalogue s'est ouvert aux documentaires animés de court et long métrage, très demandés. Une nouvelle collection des classiques du cinéma documentaire a par ailleurs été lancée en 2018, avec une première sélection de huit films classiques, des années 1960 à 2000.

Tous les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents (année n-2 ans) proposés par la commission nationale des bibliothécaires, animée par l'association Images en bibliothèques.

Attentive à favoriser la diffusion d'un nombre toujours croissant de films inédits, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues de diffuseurs, retenant en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, ceux notamment présentés dans les principaux festivals français, comme le festival Cinéma du réel.

### ► Simplifier et amplifier l'accès aux films documentaires en médiathèque

Depuis la fin 2016, les bibliothèques disposent avec Les yeux doc d'un outil de diffusion moderne, simple et ergonomique, qui leur permet de développer une expertise sur les films, de proposer à leurs usagers une collection de 350 films consultables à domicile, et de mettre en place des projections régulières dans leurs espaces. Ce système clé en main libère les bibliothèques des contraintes de la gestion des droits et des difficultés liées à la création et aux impératifs d'évolution des systèmes audiovisuels.

La grille tarifaire a été conçue avec pour objectif de mutualiser les frais techniques (évolution de la plateforme, stockage des vidéos, hébergement du site, bande passante, transcodage des fichiers...). Par son aspect progressif (plus une bibliothèque déclare d'usagers, plus elle contribue) et un positionnement non commercial, le tarif veut aussi apporter une réponse à la fracture numérique, en permettant aux petits établissements, relais traditionnels du Catalogue national, d'accéder à une offre culturelle mise en valeur par une technologie de pointe.

Dans cette optique toujours, un mini-forfait découverte pour trois, cinq ou huit projections publiques annuelles a été lancé en juin 2017 pour un coût très légèrement supérieur à l'acquisition d'un DVD et avec la plus-value de la technologie HD.

Les droits acquis pour la plateforme sont des droits institutionnels standards de consultation à la bibliothèque et à domicile chez les usagers inscrits, ainsi que de projection publique au format HD dans les bibliothèques uniquement.

Les droits sont négociés pour un réseau beaucoup plus étendu qu'actuellement. La notion de bibliothèques « recevant du public » remplace la notion de bibliothèques publiques, ce qui permet notamment de diffuser la plateforme dans les bibliothèques gérées par des associations.

► **Développer l'éditorialisation et la transmission des savoirs**

Depuis plusieurs années, et le mouvement a tendance à s'amplifier, les médiathèques proposent une programmation de films dans leurs salles ou auditoriums, dans le sillage du Mois du film documentaire, voire tout au long de l'année, puisque certaines médiathèques ont souhaité adhérer à la cinémathèque du documentaire pour développer cette activité qui fait une part importante à la médiation et à l'Éducation Artistique et Culturelle.

Pour les accompagner, la Bpi développe des outils.

Sur le site professionnel de la Bpi, l'équipe du service Cinéma anime la rubrique « cinéma documentaire », qui propose des articles rédigés par les bibliothécaires sur les sorties en salles, des bibliographies, des comptes rendus de festivals, des filmographies détaillées.

Afin d'offrir une visibilité sur les acquisitions, une adresse Internet spécifique ([www.cataloguenational.fr](http://www.cataloguenational.fr)) a été créée et permet l'accès direct à la recherche sur le catalogue et à l'interface de commande en ligne des DVD.

La fonction recherche a également été fortement développée sur l'interface de la plateforme à travers un moteur de recherche performant, des index, des filtres. L'éditorialisation a été pensée pour offrir de nouvelles opportunités de valorisation des films à travers plusieurs rubriques (nouveaux films, coup de cœur de la semaine, acquisitions en cours, thématiques et portraits de réalisateurs, films plébiscités par les usagers).

Une lettre d'info Les yeux doc a été lancée en décembre 2017 et a maintenant une année d'existence (11 numéros). Spécialement conçue pour les bibliothèques abonnées, elle présente une bibliothèque chaque mois, et relaie les actions du réseau, informe sur les nouveautés et le fond de catalogue, propose des interviews de professionnels du cinéma documentaire (producteurs, distributeurs, réalisateurs...), et chaque semaine un statut Facebook est posté sur le compte Facebook Pro de la Bpi pour donner des informations sur les films nouveaux afin que les bibliothèques abonnées puissent les relayer à travers les réseaux sociaux. Cette initiative a recueilli un grand nombre de retours positifs depuis son lancement.

► **La diffusion du catalogue, le réseau des bibliothèques**

Faute de financements suffisants pour les achats de droits et les renouvellements, le nombre de films retirés du Catalogue national en 2018 (67) a encore très largement dépassé le nombre de nouveaux films proposés aux bibliothèques (25), engendrant une érosion toujours plus accentuée de l'offre globale. Cette situation crée une difficulté supplémentaire pour rester en phase avec l'actualité de la production audiovisuelle et avec l'état du monde, dont le cinéma documentaire est un précieux témoin.

25 nouveaux titres ont été proposés en 2018 aux bibliothèques abonnés à la plateforme (26 nouveautés en 2017) pour la plateforme uniquement. Le fonds de films sur DVD ne s'enrichit plus, mais continuera à être diffusé jusqu'à extinction des droits support (il y a eu des achats de droits support pour dix ans jusqu'en 2015).

Le volume global des commandes de DVD 2018 des bibliothèques a été de 102 exemplaires (151 en 2017, 319 en 2016), ce qui représente une baisse sensible et de plus en plus accentuée d'année en année.

14 bibliothèques ont commandé en 2018 de 1 à 71 DVD (en 2017 et 2016, on comptait 31 et 37 bibliothèques pour respectivement de 1 à 23 et de 1 à 36 DVD). En étudiant les chiffres, on constate que 3 bibliothèques ont commandé respectivement 71 DVD, 8 DVD et 7 DVD, tandis que les 11 autres ont commandé ensemble 16 DVD, soit un ou deux titres chacune. Depuis plusieurs années, les bibliothèques ne constituent plus de collections avec les films du catalogue national, mais les commandent à l'unité pour leurs programmations cinéma.

11 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de la Bpi en 2018, ce qui porte à 656 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national (voir Annexe).

47 bibliothèques ont souscrit un abonnement à la plateforme Les yeux doc.

## **Évolution du partenariat entre la Bpi et Cité des métiers**

Les ateliers mis en place à la Bpi grâce à ce partenariat sont décrits dans le chapitre de ce rapport dédié aux médiations. Un agent de la Bpi a présenté cette expérience dans une journée professionnelle dont l'objectif était de favoriser, aider et accompagner le rapprochement entre la Cité des métiers PACA et les bibliothèques du territoire.

La Cité des métiers a également sollicité la Bpi en 2018 pour des projets qui trouveront leur aboutissement en 2019 :

- Concevoir et animer un atelier à destination des intervenants des Cités des métiers sur les actions et ressources dédiées à l'inclusion numérique (29 janvier 2019)
- Intervenir sur des actions communes aux Cités des métiers et aux bibliothèques lors de la « spring school » du réseau Cité des métiers (juin 2019)

## **Eurêkoi : service coopératif de réponses à distance**

La recommandation est un nouveau champ investi depuis 2017 par le service de réponses à distance Eurêkoi. Ce service, qui fonctionne en réseau national et international avec la Belgique francophone, a en effet lancé un nouveau questionnaire à disposition du public afin de proposer des recommandations sur la fiction, que ce soit pour les livres, les bandes dessinées, les films ou les séries télévisées. Ces recommandations, en partenariat avec le réseau social SensCritique, viennent compléter le service de réponse aux questions de documentation qui continuent d'être très sollicité par le public. Eurêkoi renforce ainsi la présence des bibliothèques sur le web, permettant de toucher un public qui, pour 14 %, ne fréquente pas habituellement les bibliothèques physiques. Le site du réseau, [www.eurekoi.org](http://www.eurekoi.org), a également été rénové afin d'apporter une image claire et attrayante des services proposés tandis que l'usage de l'application, lancée en 2017, connaît un succès croissant. Une démarche pour parfaire son accessibilité a été entreprise au dernier trimestre 2018 et devrait être finalisée en 2019 pour offrir le meilleur service possible aux internautes.

Nombre de bibliothèques dans le réseau

- France : 30
- Belgique : 21

Nombre de questions reçues par le réseau en 2018 : 7 944

- dont questions documentaires : 5003
- dont questions de recommandation : 2943

## **Présence de la Bpi au sein des organismes nationaux, des structures régionales et dans les établissements territoriaux :**

En 2017, la Bpi a assuré une quarantaine de journées de présence effectives (n'incluant pas le temps de travail sur ces sujets à la Bpi, notamment dans le cadre de la convention avec l'association Réseau Carel) auprès des différents partenaires, essentiellement, mais pas exclusivement par la Direction et les membres de la Délégation à la coopération nationale et internationale.

### **► ABF**

La Bpi (Délégation à la coopération) a tenu un stand au Congrès de l'ABF (Association des bibliothécaires de France), qui s'est tenu en juin 2018 à la Rochelle. Ce stand est une opportunité pour rencontrer de nombreux collègues de toute la France et permet de faire connaître l'action de la Bpi en matière de coopération nationale et internationale.

La présence de la négociatrice en ressources électronique a permis d'entrer en dialogue avec de nombreux fournisseurs présents au congrès ainsi qu'avec des bibliothèques intéressées par le réseau Carel. La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF ce qui suppose *a minima* une réunion en présentiel par an ainsi qu'une réunion en visioconférence par mois et une implication sur les événements mis en place pour le congrès de l'ABF.

► **ABD et ADBGV**

La Bpi n'a pas participé aux journées d'études annuelles de l'ABD en 2018, mais à celles de l'ADBGV, en octobre 2018. La Directrice de la Bpi siège au Conseil d'Administration de l'ADBGV.

► **FILL**

La Bpi siège au Conseil d'Administration de la FILL.

Elle suit également les travaux de la commission « Lecture publique et patrimoine » et entretient ainsi des liens réguliers avec les services régionaux de livre et de la lecture, qui sont des relais de diffusion d'information, mais également des partenaires actifs dans le montage de journées d'étude dont ils affirment la portée régionale.

► **Bibliothèques de Rennes-Métropole**

La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole qui se réunit deux fois par an.

## La Bpi, acteur international

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

### Visites et stages

- **16 visites ont été assurées en 2018 à l'intention de 64 professionnels étrangers**, bibliothécaires pour la plupart ou auteurs pour certains, originaires de Russie, Pays-Bas, Égypte, Espagne, Congo, Côte d'Ivoire, Pérou, Togo, Madagascar, Turquie...

► **Profession Culture**

La Bpi a participé activement au programme « Profession culture » (Bpi et territoriaux), mis en place par la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI), en partenariat avec les établissements publics et sous tutelle du ministère de la Culture.

Dans ce cadre, **5 stagiaires étrangers ont reçu une formation grâce à la Bpi cette année, pour un total de 150 journées-stagiaires :**

– en accueillant 3 stagiaires à la Bpi : une bibliothécaire de la Bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire, une bibliothécaire de la Bibliothèque nationale du Pérou, une bibliothécaire de la Bibliothèque Alexandrina (Égypte).

– en organisant des stages dans des bibliothèques territoriales pour 2 stagiaires, bibliothécaires : l'une originaire d'Espagne dans le réseau de la Ville de Paris sur les migrants en bibliothèque et l'autre originaire du Togo à la Médiathèque Albert Camus à Antibes

► **Courants du monde**

La Bpi n'est pas intervenue dans le programme Courants du monde 2018.

► **Le travail au sein des associations internationales de bibliothèques**

La Bpi travaille régulièrement au sein des associations internationales de bibliothèques :

► **International Federation of Library Associations (IFLA)**<sup>9</sup>

En 2018, aucun agent de la Bpi n'était membre de comités permanents de l'IFLA. Cependant un agent s'est rendu au congrès de l'IFLA afin de suivre les travaux, d'intervenir dans une conférence au nom de la Bpi et de prendre des contacts afin de favoriser l'élection d'agents de la Bpi dans deux sections de l'IFLA : Bibliothèques publiques et Services de bibliothèques pour les populations multiculturelles.

► **European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)**

La Bpi est membre de cette association<sup>10</sup>, assurant une présence française appréciée, l'Association des bibliothécaires de France étant également adhérente.

► **Comité français international bibliothèques et documentation**

La Bpi est également membre du Cfibd<sup>11</sup> (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la Vice-Présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

Une des activités du Cfibd est de proposer des bourses pour participer au congrès de l'IFLA à des bibliothécaires français et francophones. Pour permettre de développer la présence dans ce congrès de bibliothécaires issus des bibliothèques publiques françaises, la Bpi co-finance des bourses réservées à ces professionnels. Ainsi deux bibliothécaires français de (Montreuil et de Martigues) ont vu leur déplacement pris en charge. La bibliothécaire de Montreuil avait en outre été retenue pour intervenir lors d'une conférence, et a pu faire connaître l'action qu'elle mène avec les adolescents devant une audience internationale. Cette présentation a donné lieu à une invitation à intervenir pour un réseau de bibliothèques au Brésil et la rédaction d'un article pour la revue d'une association allemande. Au-delà de la participation au congrès, qui est en soi une expérience très enrichissante et une occasion de découvrir des expériences étrangères, il s'agit d'encourager les bibliothèques publiques françaises à s'investir dans l'action internationale.

La Bpi a suivi et participé à l'organisation des journées d'études « Nouveaux professionnels des bibliothèques dans un monde qui change » qui se tenait tout début janvier 2018.

La Bpi a pris une part active au séminaire organisé par le Cfibd en décembre 2018 pour partager les actions des associations et des bibliothèques françaises à l'international.

### **Coopération avec l'Institut Français**

La Bpi collabore avec l'Institut Français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger.

► **La commission « appel à projets/ plan d'aide aux médiathèques »**

L'Institut français via son Département livre et promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de recherche et Alliance françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides. 45 dossiers ont été examinés en 2018.

Enfin, plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent des missions d'expertise sur les médiathèques — centres d'information sur la France contemporaine. Cependant ces missions sont assurées sur leur temps personnel.

9. <http://www.ifla.org/>

10. <http://www.eblida.org/>

11. <http://www.cfibd.fr/>



## Les voyages d'étude à l'étranger

Du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2018, la Bpi a organisé un voyage d'étude en Belgique et aux Pays-Bas.

Onze collègues territoriaux venus de Paris, Rennes, Toulouse, Besançon, Nancy, Sorinières, Châlons-en-Champagne, de la Bibliothèque départementale du Val d'Oise, de celle du Bas-Rhin ainsi que six collègues de la Bpi, issus de plusieurs services, y ont participé.

Ces journées ont permis de découvrir l'architecture et les offres de services de plusieurs bibliothèques en s'arrêtant à Amsterdam, Delft, Gand, et à Lille enfin.

Ce voyage a donné lieu à la rédaction d'articles publiés dans Bpi-pro<sup>12</sup>.

## Le site professionnel de la Bpi à destination des professionnels de la lecture publique et sa présence sur Facebook

La Bpi a développé au sein de l'écosystème des sites web de la Bpi, qui comprend le site institutionnel, à destination du grand public, et le webmagazine « Balises », qui accompagne la programmation de la Bpi, « Bpi pro »<sup>13</sup> orienté vers les bibliothèques de lecture publique.

Organisée en 6 grandes rubriques, ce site a pour objectif de :

- mettre à la disposition des bibliothèques françaises des ressources et des outils proposés par la Bpi, notamment les études conduites par le Service Études et Recherche, mais aussi par exemple la charte de politique documentaire, les lexiques multilingues favorisant l'accueil de publics étrangers, des listes de ressources en autoformation...
- diffuser les actions de coopération proposées par la Bpi, sur ses domaines d'expertise : la question du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale est ainsi un axe fort du site, mais aussi la valorisation du catalogue national de films documentaires et notamment la plateforme « les Yeux doc »
- valoriser les actions de coopération nationale, et notamment les journées d'étude.
- être une fenêtre sur les bibliothèques à l'international et valoriser les bonnes pratiques à l'étranger
- porter les débats au sein de la profession (par exemple la question de la gratuité) et favoriser le partage d'outils, mettre en avant les nouveaux établissements ou des services innovants.

137 contenus ont été publiés en 2018.

La reprise en 2017, poursuivie en 2018, de réunions régulières de contributeurs du site (3 en 2018) a permis d'assurer une plus grande production de la part des collègues Bpi. Le site professionnel a notamment vu le développement important, au sein de la rubrique « Métier », de la sous-rubrique « Outils en partages ».

Une nouvelle sous rubrique, dédiée à l'éducation aux médias et à l'information est venue enrichir le site. La Délégation à la coopération nationale et internationale fait vivre une page Facebook « Bpi pour les professionnels »<sup>14</sup> où elle relaie les actions de la Bpi, comme l'annonce des journées d'étude ainsi que les différents articles publiés et où la Bpi se fait l'écho des débats professionnels sur les thématiques évoquées ci-dessus.

### Évolution du nombre de fans :

2016	2017	2018
1905	2500	3415

12. <https://pro.bpi.fr/bibliotheques/des-bibliotheques-pour-le-xxieme-siecle--voyage-detude-en-belgique-et>

13. <http://pro.bpi.fr/sites/Professionnels/home.html>

14. <https://www.facebook.com/bpipro/?fref=ts>

# La gestion de l'établissement

## Bilan de la gestion 2018

Le résultat comptable de l'exercice est de 460 463 €, à comparer à 274 896 € en 2017. La capacité d'autofinancement est de 707 665 €.

Les priorités budgétaires sont les suivantes :

- Le maintien du niveau de l'offre documentaire imprimée et électronique mise à disposition des lecteurs,
- L'amélioration de la qualité de l'accueil des publics,
- La poursuite du développement de l'action culturelle et des médiations autour des collections, intégrant l'exposition 2017-2018 Jean Echenoz : roman, rotor, stator et l'exposition 2018-2019 Riad Sattouf : l'écriture dessinée,
- L'innovation en matière de coopération nationale et internationale, avec la poursuite du catalogue national du cinéma documentaire, la participation à des journées d'étude en région, la prolongation des services d'autoformation à distance ainsi que de nouvelles études mises à disposition des professionnels,
- La maîtrise des coûts de gestion et de l'évolution de l'enveloppe de personnel.

### Répartition du budget

Le budget de fonctionnement exécuté en 2018, d'un montant de 6 765 941 €, est réparti entre 2 811 154 € de dépenses de personnel et 3 954 787 € d'autres dépenses de fonctionnement, en crédits de paiement.

Le budget d'investissement s'élève à 2 107 376 € en crédits de paiement, dont 1 342 534 € contribuent au projet de rénovation des espaces publics et ont été reversés à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic), maître d'ouvrage délégué par convention de mandat en date du 8 septembre 2016.

La gestion 2018 a été marquée par le lancement des opérations d'accompagnement des travaux de rénovation hors convention de mandat OPPIC. À ce titre, un budget de près de 200 000 € a été consacré en 2018 aux déménagements d'une partie des collections, à la conception et la réalisation de signalétique provisoire et pérenne et des aménagements électriques et informatiques.

L'année 2018 a également été marquée par le lancement de la cinémathèque du documentaire, groupement d'intérêt public (GIP) destiné à promouvoir le film documentaire dans sa diversité. Dans ce cadre, la Bpi, en tant que lieu de diffusion, a perçu 579 812 € du GIP pour mettre en place et rendre identifiable dans les salles du Centre Pompidou, une programmation de films documentaires à destination de tous les publics, avec un volet éducation artistique et culturelle.

## Moyens humains

Le principal poste de dépense est constitué par la rémunération des contractuels permanents, qui s'élève à 1 510 211 €, en progression de 10 % par rapport à 2017 compte tenu de l'intégration des contractuels recrutés dans le cadre du GIP cinémathèque du documentaire. En dehors de cet effet de périmètre, l'année 2018 a été marquée, comme l'année 2017, par de nombreuses vacances de postes.

À ces dépenses s'ajoutent 15 538 € consacrés aux emplois aidés, contre 46 741 € en 2017. La Bpi a également accueilli un apprenti à partir du mois de septembre.

L'amplitude des heures d'ouverture de la Bpi (311 jours d'ouverture par an et 62 heures par semaine) requiert un grand nombre de plages de service public, réalisées majoritairement par des personnels permanents. Le recrutement régulier de vacataires d'accueil et de rangement demeure cependant indispensable pour remédier aux vacances de poste et assurer un accueil de qualité. Les dépenses correspondantes sont en légère diminution, à 879 374 € en 2018 contre 883 474 € en 2017. Ce résultat illustre la poursuite des efforts fournis par la Bpi pour réorganiser le travail des vacataires et notamment des vacataires de rangement.

## Les systèmes d'information

L'année des systèmes d'information 2018 s'inscrit dans la mise en œuvre et la finalisation de projets ayant débutés les années précédentes.

- ▶ **Plusieurs projets informatiques ont été menés à bien afin de maintenir en condition opérationnelle le système d'information de la Bpi :**
  - Nouvelles ergonomies et cinématiques orientées « parcours client » et multisupports,
  - Mise en œuvre de la nouvelle infrastructure applicative du Catalogue
  - Modernisation de l'outil de gestion des temps et activités
  - Formation et déploiement de la GED Synapse
- ▶ **Nouvelles ergonomies et cinématiques orientées « parcours client » et multisupports**

### Musique

Depuis de nombreuses années, la musique est, à la Bpi, consultable uniquement dans l'espace Musique situé au niveau 3 de la bibliothèque. Le parcours de l'utilisateur est relativement sommaire et peu évolutif. Face à ce constat, le service Musique a initié avec le service Études et projets la réalisation d'un nouvel environnement technologique pour permettre une consultation étendue de la collection musicale acquise par la Bpi au plus grand nombre d'utilisateurs.

Le besoin fonctionnel identifié est de donner accès à la collection musicale à l'ensemble des usagers in situ.

Pour satisfaire cette exigence, il était nécessaire de développer une nouvelle application qui soit multi-supports, c'est-à-dire qu'elle puisse être utilisée de manière identique sur les ordinateurs et tablettes de la Bpi, mais également qu'elle puisse être consultée sur les équipements des usagers. Ces derniers disposent de smartphones, de tablettes ou d'ordinateurs.

L'application nommée « Tympan » est en cours de développement et devrait être finalisée au premier trimestre 2019.

## **BpiMobile**

La Bpi a réalisé l'une des premières applications mobiles en bibliothèque afin de fournir une information actualisée de la Bpi à toute personne en possession d'un smartphone. Depuis plusieurs années, cette application nécessitait une mise à jour afin de s'adapter aux nouveaux standards.

En 2018, une nouvelle expression des besoins a pu être réalisée. De nouveaux besoins fonctionnels ont été identifiés. Cette nouvelle application devra fournir aux usagers les informations pratiques, les informations concernant les travaux de rénovation, l'agenda de la semaine ainsi que l'accès au catalogue de la Bpi.

En plus de cela, des services spécifiques seront intégrés tels que la réservation des ateliers, un plan interactif des collections par niveau et bien d'autres services encore.

Cette nouvelle application sera développée et proposée au public en 2019.

### **► Mise en œuvre de la nouvelle infrastructure applicative du Catalogue**

Le catalogue de la Bpi constitue l'outil de signalement universel des ressources numériques et papiers mises à disposition des publics.

Depuis 2009 la Bpi, avec la participation de divers partenaires technologiques, a produit un objet technique qui occupe une grande partie de l'infrastructure ainsi que des systèmes d'information.

Si le catalogue qui a été développé a connu diverses évolutions techniques avant d'atteindre un bon niveau de disponibilité et de pertinence, d'autres aspects demeurent en jachère et nécessitent une remise en question profonde.

C'est la raison pour laquelle, une nouvelle évaluation des besoins fonctionnels a pu être réalisée par le service Données et Accès afin de reformuler le besoin. De cette évaluation, il est ressorti que les éléments incontournables sont les suivants :

- Mise en conformité de l'accessibilité numérique,
- Simplification,
- Accès aux ressources électroniques plus simple

Sur la base des besoins fonctionnels énoncés, la traduction en besoins techniques est la suivante :

- Performance de la consultation
- Sécurité
- Maintenabilité des environnements développés

Les systèmes et interfaces mis à la disposition des publics doivent répondre à un certain nombre d'exigences techniques. La maintenabilité des environnements est un aspect essentiel sur lequel les équipes de développements se sont penchés. En effet, la maintenabilité des systèmes d'information est en lien direct avec la disponibilité et la fiabilité. Le but étant de réduire la durée de pannes observées ainsi que leur fréquence. Grâce à une organisation de la maintenance des systèmes liés au catalogue, il sera plus facile d'augmenter la disponibilité du catalogue, mais aussi de réduire les coûts de maintenance.

Plusieurs composants du catalogue ont d'ores et déjà été réalisés. C'est le cas du « moissonneur » de ressources qui va interroger plusieurs sources de données afin de les fédérer. C'est également le cas de l'organe centrale que constitue le backend de web services. Celui-ci agit comme un passe-plat entre les sources de données collectées et le IHM (interface homme-machine) visible par l'utilisateur.

Les interfaces de consultation du catalogue seront développées en 2019.

## **Modernisation de l'outil de gestion des temps et activités**

Le service des ressources humaines de la Bpi a identifié que l'outil de gestion des temps et des activités de la Bpi est en phase d'obsolescence.

Afin d'éviter toute rupture dans le support et la maintenance de l'outil, un premier travail avec l'éditeur a permis de planifier une mise à jour de l'application.

Cette mise à jour permettra d'aligner l'outil sur les nouveaux navigateurs web utilisés pour le consulter. Par ailleurs, la mise à jour continue des navigateurs installés sur les postes clients des agents demande de la part des partenaires techniques une mise à jour périodique de leurs produits.

En 2019, la Bpi devra procéder à la migration de l'outil de gestion en intégrant les aspects liés à la conduite du changement. Bien que les principes de fonctionnement demeurent inchangés, une phase de formation des administrateurs et des agents facilitera l'appropriation de chacun de cet outil indispensable au fonctionnement de la Bpi.

## **Formation et déploiement de la GED Synapse**

Au cours de l'année 2017, le portail d'entreprise « Synapse » a été déployé auprès de l'ensemble des agents de la Bpi. Le portail se compose de deux éléments technologiques. Le portail, l'interface principale de gestion de l'information et de la communication. La Ged (gestion électronique des documents) qui remplace les systèmes de fichiers diffusés en partage sur des serveurs de fichiers.

L'appropriation du portail n'a posé aucun souci majeure, à contrario de la GED. Cette dernière constituait une rupture technologique très importante pour les agents accentuée par la gestion du processus d'archivage électronique.

Fort de ce constat, un audit technique et fonctionnel interne a été réalisé afin d'identifier les carences et vérifier si celles-ci pouvaient être endigué ou non.

Le service production informatique a pu travailler avec le partenaire technique retenu afin de simplifier l'environnement et faciliter l'appropriation par les agents.

Le travail important réalisé en 2018 a permis à la fin de l'année de proposer la nouvelle version qui allie l'ancienne pratique (serveur de fichiers) à la nouvelle (Interface web).

Par ailleurs, les nombreuses anomalies majeures et/ou bloquantes ont été corrigées.

En 2019, la formation de l'ensemble des agents facilitera la conduite du changement et l'appropriation de cette application.

## **Perspectives 2019**

La réussite des projets 2018 aura des conséquences importantes et directes sur la mise en place des projets 2019 :

- la nécessité d'une plus grande automatisation des traitements,
- le renforcement des capacités technologiques pour soutenir de manière sécurisée des volumes et besoins de disponibilité significativement plus importants,
- ainsi que de nouveaux modes d'organisation de projets pour accélérer la prise en compte des besoins et délivrer le service attendu.

# Annexes

## Catalogue national de films documentaire – Les yeux doc

### Annexe 1

#### Les 11 bibliothèques entrées dans le réseau DVD en 2018

Type	Établissement	VILLE	Département
BM	Médiathèque municipale	VILLARD-DE-LANS	Isère
BD	Médiathèque départementale	LA ROCHE-SUR-YON	Vendée
BM	Réseau de lecture publique	PODENSAC	Gironde
Autres	Centre de documentation La jetée	CLERMONT-FERRAND	Puy-de-Dôme
BM	Bibliothèque municipale	VARCES	Isère
BM	Bibliothèque municipale	CHEVREUSE	Yvelines
BM	Médiathèque Marcel Pagnol	LOON-PLAGE	Nord
BM	Médiathèque municipale	EYBENS	Isère
BM	Bibliothèque de la Communauté de communes	LUNEL	Hérault
BM	Médiathèque Lucie Aubrac	GANGES	Hérault
BM	Médiathèque du Val d'argent	STE MARIE -AUX-MINES	Haut-Rhin

### Annexe 2

#### La répartition du réseau DVD en 2018

Répartition des bibliothèques	2018
Bibliothèques municipales	565
Bibliothèques départementales	53
Bibliothèques universitaires	23
Autres	15
<b>Total</b>	<b>656</b>



### Annexe 3

#### Les 47 bibliothèques abonnées à la plateforme les yeux doc (décembre 2018)

Aisne	BDP	Lille	BM
Aix-en-Provence	BM	Loir-et-Cher	BDP
Alfortville	BM	Lyon 2	BU
Amiens	BM	Macon	BM
Arles	BM	Marseille	BM
Avignon	BU	Montargis	BM
Bagnolet	BM	Montpellier	BM
Bayonne	BM	Nîmes	BM
Blois	BM	Niort	CE
Bordeaux	BM	Orléans	BM
Boulogne-Billancourt	BM	Orly (Grand Orly Seine Bièvre)	BM
Carpentras	BM	Orne	BDP
Cergy Pontoise	BM	Paris	BM
Cherbourg	BM	Poitiers	BM
Clermont Ferrand (Communauté)	Bnum Agglo	Puy-de-Dôme	BDP
Courbevoie	BM	Rambouillet	BM
Gardanne	BM	Reims	BM
Gironde	BDP	Rennes IEP	BU
Haute-Saône	BDP	Rhône	BDP
La Madeleine	BM	Rodez	BM
La Roche s/yon	BM	Saint-Jean de Monts	BM
La Rochelle	BM	Territoire de Belfort	BDP
Le Havre	BM	Yonne	BDP
Lézignan-Corbières	BM		

Mini-forfait « découverte »

## Informations pratiques

**Directrice générale**  
Christine Carrier

---

**Direction de la publication**  
Christine Carrier

**Conception graphique**  
Claire Mineur

**Mise en page**  
MODULE

**Impression**  
Arteprint

**Bibliothèque publique  
d'information — Centre Pompidou**

**Horaires d'ouverture** 12h-22 h en  
semaine 11h-22 h les samedis,  
dimanches  
et jours fériés. Fermée les mardis  
et le 1<sup>er</sup> mai.

**Accès**

Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,  
Rambuteau

**Coordonnées**

Bpi - 75197 Paris Cedex 04  
tél. 01 44 78 12 75  
ou aux heures d'ouverture  
de la bibliothèque  
tél. 01 44 78 12 71

**Sites Internet de la Bpi**

[www.bpi.fr](http://www.bpi.fr)  
[pro.bpi.fr](http://pro.bpi.fr)  
[balises.bpi.fr](http://balises.bpi.fr)

**Facebook**

[www.facebook.com/bpi.pompidou](http://www.facebook.com/bpi.pompidou)

**Twitter**

@Bpi\_Pompidou



